LES TROIS MAGASINS POTVIN TREMBLAY Ltée
CHICOUTIMI PORT-ALFRED
PRÉSENTENT
L'ÉVÉNEMENT DU JOUR
CONCERT DE
J.-EUDES VAILLANCOURT

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

FAITES VOS ACHATS
CHEZ
Léonard
EN BAS DE LA CÔTE
CHICOUTIMI

Nuageux, vents du nord de 15 à 20 milles 20 et 30.

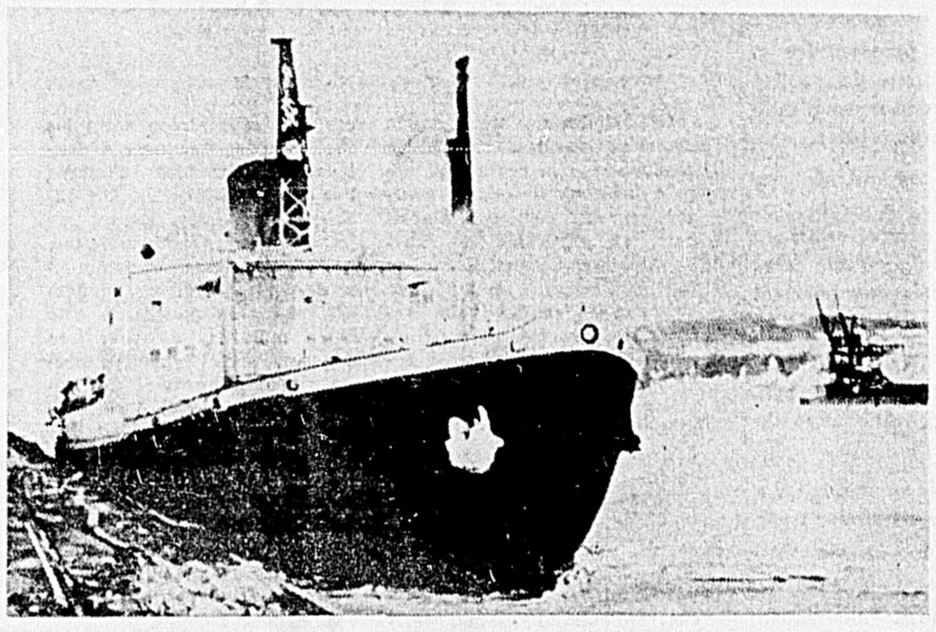
VOLUME 71 — Numero 168 IMPRIMÉ EN CANADA PAR LES ALLIÉS CHICOUTIMI, LUNDI 28 MARS 1960 IMPRIMÉ EN CANADA PAR LES ALLIÉS PRIX: CINQ CENTS

L'arrivée du d'Iberville, dimanche à Port-Alfred, constitue un record

Le Sun Gram, venant de Trinidad et chargé de 12,000 tonnes de bauxite, attendu le 31 mars, un autre record

Un nouveau record vient d'être établi dans l'ouverture de la saison de navigation au Saguenay, avec l'arrivée dans la baie des Ha! Ha! du brise-glace d'Iberville.

Brisant tous les records antérieurs dont on peut se souvenir, le d'Iberville, qui quittait Trois-Rivières, samedi matin, est entré au quai de Saguenay Terminals, à Port-Alfred, dimanche après-midi, à 4h.15. Le d'Iberville avait remplacé le McLean qui s'était brisé dans l'épaisse glace du Saguenay.



Le d'Iberville est sous le commandement du capitaine Charles-Antoine Caron.

Hier soir, au cours d'un interview avec l'officier de relève, Robert Lindsay, nous avons appris que l'épaisseur de la glace, à l'endroit où le d'Iberville a pris la relève du McLean, soit à environ deux milles en aval du cap de l'Est, et 9 milles de Port-Alfred, était de 33 pouces en moyenne. L'an dernier, on avait dû briser jusqu'à 52 pouces de glace à certains endroits.

En arrivant à la baie, le d'Iberville a été salué par un beau petit loup-marin. M. Lindsay nous disait que l'équipage avait l'intention de capturer le gentil animal pour en faire don au Jardin zoologique de Québec; mais celui-ci a tout simplement plongé entre deux blocs de glace.

Le d'Iberville est pourvu d'un hélicoptère et, évidemment, des instruments de navigation les plus modernes.

Hier, des vents défavorables s'annonçaient pour aujourd'hui. Malgré tout le d'Iberville pourra libérer de toute glace, en quelques jours, la baie des Ha! Ha!, cet immense port de mer intérieur dont on a dit qu'il pourrait recevoir toute une flotte de guerre.

On s'attend à ce que le premier océanique arrive à Port-Alfred le 31 mars, soit quatre jours plus tôt que le record établi jusqu'à maintenant. Ce serait le Sun Gram, venant de Trinidad, avec un chargement d'environ 12,000 tonnes de bauxite pour l'aluminerie d'Arvida.

Port-Alfred est l'un des plus importants ports du Canada, et le deuxième de la province de Québec pour le tonnage général, si l'on excepte Sept-Iles, le port du minerai de fer. En une seule saison, plus de 700 navires, dont 400 océaniques, ont accosté aux quais de Port-Alfred, leur tonnage s'élevant à au-delà de 4 millions de tonnes.

Pour les élections municipales de St-Félicien

Six quartiers et 14 candidats en lice

ST-FELICIEN (DNC) — A la suite de la mise en nomination qui s'est tenue vendredi, en vue des élections municipales à St-Félicien, les résultats se sont avérés les mêmes que ceux que nous avons énoncés récemment à la suite de consultation personnelle des candidats. Dans le quartier Notre-Dame, trois candidats s'affronteront, soit l'échevin sortant de charge, M. Roland Côté, ainsi que MM. Paul Dumas et J.-Arthur Harvey. Au quartier St-Jean-Baptiste, l'échevin Crevier affrontera M. Lucien Gagnon. Dans Bouchardville, M. Jos. Laforge sera opposé à M. Argémir Martel. Au quartier centre, M. Lucien Boudreault

(suite à la 4e page 2e col.)

A New York

La critique a été favorable aux peintres Tremblay et Jolois

JONQUIERE (GET) — Le succès a couronné les efforts et le talent des deux artistes de Jonquière qui ont exposé leurs oeuvres à la galerie Paris de New York. M. Jean-Jacques Jolois, en donnait l'assurance lors d'une réception intime organisée à l'Institut des Beaux Arts de Jonquière, en présence de ses deux compagnons de voyage Messieurs Jean Manny et Jean-Marie Lessard.

Les critiques qui se sont extasiés devant les oeuvres de ces deux peintres de chez-nous, se sont montrés très favorables pour eux dans la presse d'art américaine, ce qui est à notre avis la consécration. Point n'est besoin de signaler à nos lecteurs que le nombre de peintres qui étalent leurs peintures aux divers centres de culture de la Métropole américaine, ne reçoivent pas tous la faveur d'une remarque et certains retournent dans leurs patelain sans avoir su s'attirer un mince commentaire de ces gens qui sont chargés de diriger l'opinion artistique de la vie américaine.

M. Jolois avait en sa possession des découpures de différents journaux de langue française et de langue anglaise qui étaient fort gentils pour les peintres de chez-nous.

Parlant de Georges Tremblay, France-Amerique dit: "Tremblay, torturé, déchiqueté, a vu son pays sous les clartés lunaires et métalliques: il excelle à "animer" ses montagnes, ses lacs et leur confère un aspect fantastique, dû sans doute à ce don qu'il possède de tirer d'une nuance, toutes les ressources qui sont en elles. Faculté insolite chez un artiste qui s'est fait lui-même et qui — circonstance tragique — s'est effondré alors qu'on l'interrogeait à la télévision, à la veille de son exposition alors qu'on l'interrogeait New-Yorkaise." Le rédacteur se demandait ensuite: "Est-il plus noble fin pour un artiste, à l'heure de sa consécration? Est-il chose plus irritante aussi? Mais la mort cette machine à "frustrer", vient à son heure et non pas à celle où nous l'attendons. Les lignes qui suivent sont des comparaisons fort justes entre les deux talents si différents des deux artistes locaux.

Monsieur Jolois a obtenu aussi une excellente critique et on s'est plu à signaler son art dans le portrait où il excelle réellement. Le même article dont nous citions un passage plus haut sur le peintre Tremblay, disait à son sujet: "Jean-Jacques Jolois est un peintre jeune, vibrant, dynamique et doué d'un réel talent de paysagiste, de portraitiste. C'est un peintre de caractère". Plus loin on disait: "Il

(suite à la 4e page 3e col.)

Un distingué visiteur à l'Institut des Beaux-Arts

L'Institut des Beaux-Arts de Jonquière, dirigé par Mme Lorenzo Gaudreault, s'attend de recevoir, à la fin de mai, la visite de M. Philippe Lecomte de Nouy, fils d'un philosophe français bien connu, conférencier éminent et attaché à la délégation française aux Nations-Unis.

Cette nouvelle nous est communiquée par M. Jean-Jacques Jolois, artiste peintre, professeur de peinture à l'école secondaire de Jonquière et à l'Institut des Beaux-Arts.

Au cours d'une exposition de peinture à New-York, M. Jolois avait adressé une invitation spéciale à M. de Nouy de venir à Jonquière. Une lettre vient de lui suggérer les dates des 29-30-31 mai pour ce voyage au Saguenay.

Cordiale bienvenue à l'avance au distingué visiteur.

RESULTATS SPORTIFS

Samedi

LIGUE NATIONALE

Montréal	4	Chicago	3
(Montréal en avant 2-0)			
Toronto	4	Detroit	2
(La série est égale 1-1)			

LIGUE AMERICAINE

Hershey	10	Québec	2

Dimanche

LIGUE JUNIOR

Chicoutimi	7	Arvida	2
(Chicoutimi en avant 2-0)			
Alma	3	Jonquière	2
(Jonquière en avant 2-1)			

LIGUE NATIONALE

Toronto	5	Detroit	4
(Toronto en avant 2-1)			

LIGUE DE L'EST

Sudbury	3	H.-Ottawa	2
(Sudbury en avant 3-0)			
Montréal	3	T.-Rivières	1
(T.-Rivières en avant 2-1)			

LIGUE AMERICAINE

Rochester	11	Québec	2
Providence	5	Buffalo	4

A Jonquière

Jean-Eudes Vaillancourt jouera ce soir sur un piano Bechstein

Le jeune pianiste canadien, Jean-Eudes Vaillancourt, qui donnera un récital-rentrée ce soir, en l'Auditorium du Collège de Jonquière, à 9 heures, donnera son récital sur un magnifique piano allemand, de marque Bechstein, piano qui est une gracieuseté de la ville de Port-Alfred.

On sait que pour tout instrumentiste, jouer sur un bon instrument est chose capitale. Les pianistes, en particulier, sont peu privilégiés sur ce point, puisqu'ils ne possèdent souvent pas eux-mêmes un piano de concert (dont la valeur varie entre cinq et dix mille dollars) et que bien peu de salles, surtout au Canada, sont munies d'un bon instrument. Les mélomanes, habitués par le disque à entendre les grands maitres jouer sur des instruments de première force, tant en sonorité qu'en puissance, risqueraient d'être déçus, et ce qui est pire, de mal juger l'artiste qui a à défendre sa réputation avec des moyens réduits ou même inexistants.

C'est pourquoi le comité de Jean-Eudes Vaillancourt, avec la collaboration de la ville de Port-Alfred, a tenu à procurer à ce jeune pianiste un piano digne de son talent. Le récital que donnera le pianiste Jean-Eudes Vaillancourt, ce soir, en l'Auditorium du Collège de Jonquière, à 9 heures, sera le seul qu'il donnera dans la région, avant son départ pour l'étranger.

Le Pionnier V est à plus de 2,000,000 de milles de la terre

JODRELL BANK (Reuters) — Le satellite Pionnier V, lancé par les Etats-Unis il y a deux semaines, est à plus de 2,000,000 de milles de la Terre, aujourd'hui. Des messages radiophoniques du satellite ont été enregistrés par le plus grand radiotélescope du monde, ici. Il a fallu 22 secondes aux ondes radiophoniques pour franchir la distance aller et retour de 4,000,000 de milles. Le satellite retransmet à la Terre les messages qui lui sont envoyés.

La Législature adopte un bill modifiant la Loi de la convention collective

Pour clarifier la situation et préciser le champ juridique des conventions collectives extentionnées par décrets, la Législative de Québec, décrète dopter le bill no 80 qui se lit comme suit:

SA MAJESTE, de l'avis et consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1—L'article 9 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus, 1941, chapitre 163) est modifié en y ajoutant les alinéas suivants:

"Sans restreindre la portée générale de l'alinéa précédent, le décret rend obligatoire, relativement à la durée du travail, entre autres dispositions de la convention collective, celles qui déterminent les jours ou parties de jour ouvrables et non ouvrables, ainsi que l'heure à laquelle débute le travail d'une journée et celle à laquelle il se termine pour chaque catégorie de salariés.

Toutefois, dans tout territoire où est en vigueur un règlement de fermeture adopté en vertu de la Loi de la fermeture à bonne heure ou de toute autre loi, générale ou spéciale, ayant trait au même objet, l'heure à laquelle débute le travail d'une journée et celle à laquelle il se termine doivent être incluses dans la période pendant laquelle ledit règlement permet de tenir ouvert le commerce visé."

2—La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Augustin Tremblay
(COMMUNIQUE)

Les communistes cherchent à pénétrer dans le régime Castro

MEXICO CITY (PA) — L'attaché naval de Cuba et deux de ses aides ont déclaré hier soir que le gouvernement de Fidel Castro est en voie d'être infiltré par les communistes. Annonçant leur défection, les trois Cubains ont déclaré qu'ils chercheraient asile aux Etats-Unis.

L'officier naval, Jaime Varela Canosa, attaché à l'ambassade cubaine ici, a déclaré que Cuba est en train de devenir communiste. Il aurait dit croire que les forces armées cubaines sont teintées de communisme.

Des travaux de construction pour plus de $327,200

"Au cours de l'hiver il s'est fait des travaux de construction pour $327,200. dans le territoire que nous desservons" déclarait M. R.-M. Gagnon, conseiller technique du comité d'emploi d'hiver et gérant du Service National de Placement de la Commission d'Assurance-chômage d'Alma, lors de la dernière réunion du comité local d'emploi d'hiver du district d'Alma. De ce montant, $32,900 figurent au domaine des réparations.

Comme l'expliquait M. Gagnon aux membres du comité, ce chiffre n'inclut certainement pas tous les travaux de construction qui ont été effectués car il est très difficile d'évaluer d'une façon absolument juste les travaux de ce domaine, plusieurs particuliers faisant effectuer des réparations mineures sans les rapporter.

"Une autre belle réalisation qui a sûrement contribué à améliorer la situation du chômage dans notre région", de poursuivre M. Gagnon, ce sont les opérations forestières poursuivies par les Chantiers Coopératifs d'Alma Inc."

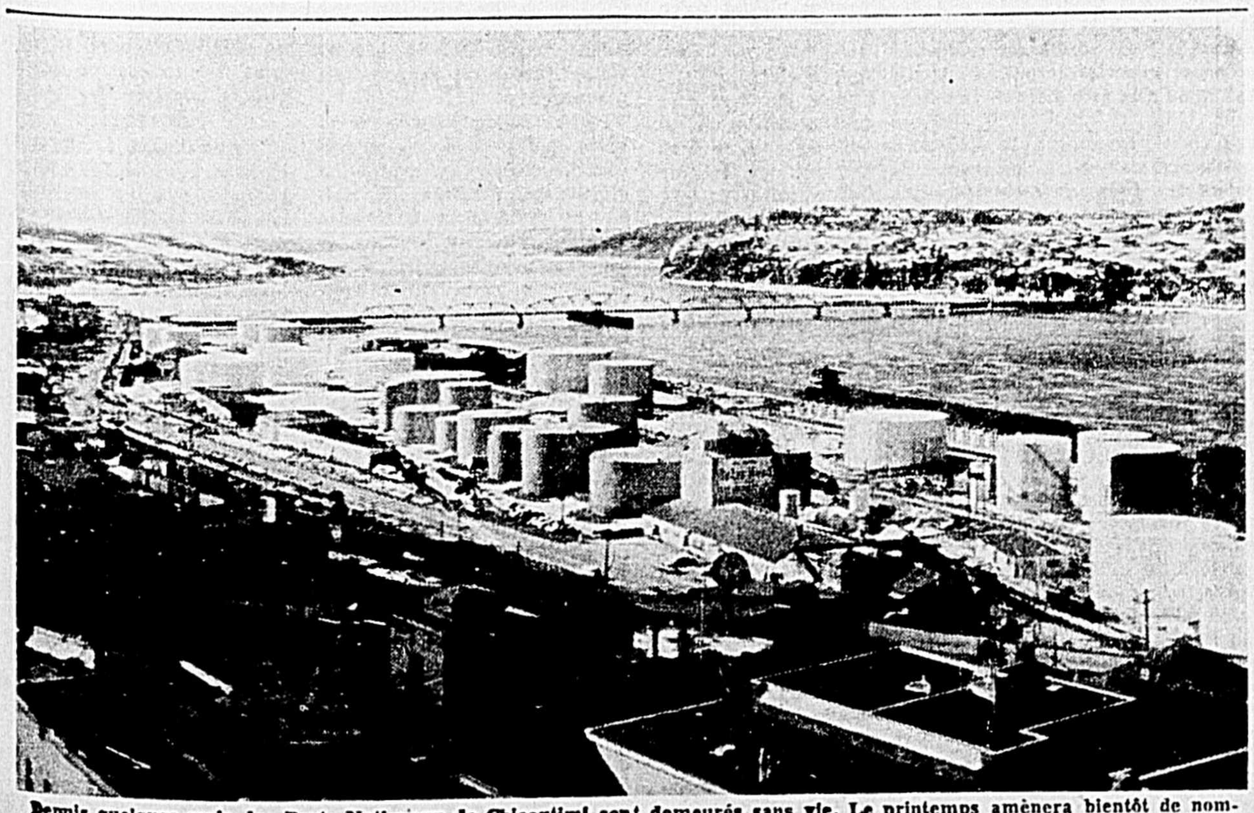
On sait que cette entreprise a été formée par un groupe de citoyens d'Alma et des environs pour faire la coupe de bois de sciage. Cette année cet organisme coupera 1 million de pieds de bois et donnera du travail à une moyenne de 50 hommes pendant 3 mois.

"La cité d'Alma a fait des travaux municipaux d'hiver pendant 3 semaines et a employé 46 hommes" d'ajouter M. Gagnon et ceci a également contribué à améliorer la situation économique.

Vous avez là, messieurs, le résultat de vos efforts pour l'amélioration du chômage", déclarait M. Gagnon aux membres du comité.

"Dû en grande partie à ces réalisations que vous avez suscitées, messieurs, nous avons 209 chercheurs d'emploi de moins d'inscrits à notre bureau que l'an passé à pareille date". "La situation du chômage a donc été améliorée

(suite à la 4e page 5e col.)



Depuis quelques mois, les Ports Nationaux de Chicoutimi sont demeurés sans vie. Le printemps amènera bientôt de nombreux pétroliers et charbonniers; on prévoit cette année de grandes activités dans le port de Chicoutimi. (Photo J. Boily)

"EN BREF..."

Un incendie à Laterrière

CHICOUTIMI (JCB) — Un incendie a complètement ravagé la maison de M. Louis Collard, du rang St-Isidore à Laterrière, samedi après-midi. L'incendie qui s'est déclaré vers 2h.30 sur le toit, a fait son oeuvre dévastatrice en moins d'une heure. Quelques meubles seulement purent être sauvés.

Chef des observateurs terrestres

ST-FELICIEN (DNC) — M. Clément Côté, chef de police adjoint dans la ville minière de Chibougamau, depuis quelques semaines, vient d'être nommé chef des observateurs terrestres par la direction de la division de Trois-Rivières.

Il succède à ce poste à l'ex-chef de police M. Rodolphe Boisclerc, résidant maintenant à Port-Cartier sur la Côte-Nord.

Une cinémathèque à St-Félicien

ST-FELICIEN (PG) — L'Office National du Film vient d'établir à St-Félicien un bureau de distribution. La responsabilité a été confiée à la direction de l'Ecole Secondaire Pie XII, dont le R. F. Pierre-Alphonse est le directeur. On pourra s'adresser là pour se procurer des films.

Fondée dans un but instructif et éducationnel, cette cinémathèque rendra sûrement service aux institutions, aux organismes divers qui voudront bien s'en prévaloir.

De retour d'un voyage d'étude

ROBERVAL (DD) — Le Dr Bernard Villeneuve, directeur médicale de l'Hôtel-Dieu St-Michel, de Roberval, arrive d'un voyage d'étude. Il se rendit à Montréal pour des études d'organisation et direction médicale, au comité des Hôpitaux du Québec. Au cours de son voyage, il se rendit également dans d'autres villes notamment Ottawa, Québec et Chicoutimi. Il a repris ses fonctions à l'hôpital depuis une semaine.

A Chibougamau

Une subvention de $4,900 pour la Commission scolaire

ST-FELICIEN (DNC) — Le Le Dr Gilles Piché, secrétaire trésorier de la Commission scolaire de Chibougamau, vient de recevoir de la part de l'honorable Jacques Miquelon, député d'Abitibi-Est, et ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Barrette, l'attestation que le Département de l'Instruction Publique du Québec, vient de décréter une subvention de $4,900 à la Commission scolaire de l'endroit.

Ce montant servira à défrayer le coût du transport des élèves au cours des années 1959 et 1960.

AUJOURD'HUI dans la région:

A CHICOUTIMI

Asesmblée du Jeune Commerce de Chicoutimi, à l'école Jacques-Cartier. Réunion mixte.

Cours de conduite donnés par le Club Automobile, à l'Hôtel de ville, 7 h.30.

A KENOGAMI

Cours de conversation anglaise donés par le Jeune Commerce, au Collège du Sacré-Coeur, 7 h. 30.

Soirée de quilles à la Salle Memorial de Kénogami, 9 h. 30.

A JONQUIERE

Récital de piano par J.-E. Vaillancourt, au Collège Classique, 9 heures.

Par M.P.

FONDE EN 1887 **LE PROGRÈS DU SAGUENAY**

• Eglise • Famille • Patrie

Le seul quotidien imprimé au Saguenay

Seule la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du Progrès du Saguenay attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au Progrès du Saguenay sont également réservés.

Membre de C.D.N.P.A.

Quotidien indépendant, "Le Progrès du Saguenay" est tout entier au service des intérêts religieux, économiques et sociaux de la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean. Imprimé sur du papier fabriqué au Saguenay par les gens du Saguenay, "Le Progrès" est publié par Le Progrès du Saguenay Ltée, 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

CHICOUTIMI, LUNDI 28 MARS 1960

Les petites et moyennes entreprises

Quelle qu'ait été la tendance capitaliste de l'entreprise et sa poussée vers la concentration sous une forme ou sous une autre, les moyennes et petites entreprises sont demeurées en Amérique comme en Europe, le groupe le plus nombreux, le groupe stabilisateur par excellence de la vie économique.

La province de Québec, par exemple, compte quelques centaines de grandes entreprises; mais à côté, plus de dix mille petites et moyennes entreprises industrielles et commerciales.

Aux Etats-Unis, pays des entreprises gigantesques, les petites et moyennes entreprises occupent encore incontestablement la place prépondérante.

Les petites et moyennes entreprises, entreprises personnelles et familiales ou même entreprises organisées sous forme de société anonyme, ont donc su tenir le coup et conserver le premier rang, malgré la puissance sans cesse croissante de la grande entreprise.

C'est qu'il existe toute une catégorie d'entreprises qui, de par leur nature, à cause de leur spécialité, de leur genre de production, sont faites pour demeurer petites ou moyennes. Par contre, certaines exploitations — l'industrie minière par exemple — exigent une mise de fonds telle, nécessitent un outillage si perfectionné, commandent une production tellement massive, qu'elles ne sont réalisables que sur un plan très considérable.

La petite et moyenne entreprise offre une multitude d'avantages, parce qu'elle est à taille d'homme. C'est le type par excellence de la libre entreprise.

Le patron, a la pleine maitrise de ses décisions économiques. Le patron est tout près de ses ouvriers: il les connait, il est familier avec leurs problèmes, il en fait de véritables collaborateurs.

La petite et moyenne entreprise est plus souple, plus appropriée aux besoins du marché, plus près des consommateurs. Elle résiste mieux aux crises, parce qu'elle peut s'adapter, se modifier plus facilement.

La petite et moyenne entreprise stabilise la main-d'oeuvre, forme la catégorie de travailleurs souvent les plus habiles, les plus consciencieux, les plus intéressés à leur travail, parce que pouvant exprimer mieux leur propre personnalité.

La petite et moyenne entreprise va-t-elle demeurer? Elle va sûrement demeurer; elle doit survivre et se développer.

D'abord parce qu'une économie stable est impossible sans ce genre d'entreprises.

Ensuite parce qu'il se trouve continuellement des hommes d'initiative pour fonder de petites entreprises qui grandiront normalement.

Aussi parce que des besoins nouveaux nécessitent des initiatives nouvelles.

Parce que tout un secteur de production ou d'échange ne se prête pas aux grandes entreprises.

Parce que la petite et moyenne entreprise, généralement parlant, ne constitue pas une concurrence pour la grande entreprise.

Enfin, parce que la grande entreprise elle-même a besoin du concours de la petite et moyenne entreprise.

La petite et moyenne entreprise demeurera, progressera et jouera tout son rôle, on a pour elle des égards particuliers. Dans les impôts, dans les contrats de travail, dans l'organisation des marchés, dans la distribution des matières essentielles, ces égards doivent s'exercer.

Il est d'autres considérations qui militent en faveur de la petite et moyenne entreprise.

Elle ne crée pas ces agglomérations de populations qui donnent si facilement naissance au prolétariat. Elle est généralement plus près des matières premières, et toujours plus rapprochée de ses marchés.

Elle trouve aussi d'ordinaire sur place toute sa main-d'oeuvre, évitant ainsi ces déplacements toujours délicats de nombreux travailleurs.

Une déconcentration, une décentralisation des entreprises est toujours souhaitable, ne fût-ce qu'au point de vue social. Elle est possible aussi puisqu'elle s'accomplit présentement en bien des pays.

Certaines grandes compagnies canadiennes décentralisent présentement. Elles construisent, ici et là, des usines plus petites, bien situées, qui distribuent mieux le sang dans l'organisme économique et qui constituent de plus petites communautés de travail. Aux Etats-Unis, surtout depuis quelques années, on assiste au même phénomène. En Amérique du moins, on semble commencer pour de bon l'ère de la déconcentration, de la décentralisation des entreprises. Et ce sera pour le mieux au double point de vue économique et social.

J.-G. LAMONTAGNE.

Les persécutions en Chine rouge

Alors que plusieurs segments de l'opinion publique canadienne — et même canadienne-française — suggèrent que le Canada devrait reconnaitre le gouvernement de la Chine communiste, et devrait avoir des relations commerciales et diplomatiques avec ce pays, le monde libre apprend que le régime de Péking vient d'imposer de lourdes sentences à quinze catholiques de Shangai. Parmi les condamnés se trouvent Son Excellence Monseigneur Kung Ping-mei, de Shangai (emprisonnement à vie) et Son Excellence Monseigneur James E. Walsh, un évêque américain, qui devra passer vingt ans en prison. Il est âgé de 69 ans. Ces deux évêques ont été accusés d'activités "contre-révolutionnaires". Les Chinois avaient offert à Mgr Walsh, en 1955, de quitter leur pays; il avait refusé, parce que sa conscience l'empêchait d'abandonner ses fidèles. Cette sentence écrasante est la réponse des communistes.

Le véritable crime des condamnés est leur refus de collaborer avec l'Eglise Catholique Nationale de Chine, une organisation créée par les Rouges eux-mêmes pour faciliter l'asservissement des catholiques envers leur régime. Les communistes espèrent, grâce à cette église héritique, domestiquer la religion, couper les liens entre le Vatican et les catholiques chinois, et les rendre soumis à l'Etat. La seule présence en Chine continentale d'évêques tels que Mgr Walsh et Mgr Ping-mei, et des fidèles qui adhèrent aux principes communistes; c'est pourquoi personne, hors de l'empire rouge, ne prendra au sérieux les accusations portées contre eux.

Partout dans le monde communiste, et particulièrement en Chine, la guerre contre la religion continue avec un mélange de subtilité et de brutalité. Le but est d'asservir toute religion organisée, de contrôler ou d'éliminer ses ministres, de gagner ses jeunes par force ou par fraude, et de les éloigner de la foi de leurs pères. Alors que les chefs de gouvernement parlent d'appaisement et de co-existence pacifique, et qu'ils semblent bien que les méthodes communistes changent, la fin ultime de l'idéologie marxiste demeure toujours la même: le contrôle absolu de l'individu, corps et âme, par l'Etat rouge. La reconnaissance diplomatique de la Chine communiste par le Canada et son admission aux Nations-Unies, donneraient à ce pays une respectabilité qu'il ne mérite certainement pas. Tant que les Chinois se conduiront comme des bandits internationaux et emprisonneront des évêques dont le seul crime est d'avoir fait leur devoir, il ne devrait pas être question de reconnaitre le régime de Péking. Mais il arrive que des considérations de politique internationale priment sur la morale et tout peut ainsi se produire, même la reconnaissance du régime de Péking. La Russie, dont le chef, M. Khrouchtchev, est reçu partout avec tant d'honneur, avait-elle agi autrement que la Chine rouge, sa fidèle alliée?

Jacques LANTAGNAC

L'Amérique latine

Le bulletin de mars de la Banque Canadienne Nationale souligne que le conflit qui oppose les deux Grands se poursuit sur le continent américain, en particulier en Amérique latine. Celle-ci débute au Mexique, serpente en Amérique centrale, se retrouve aux Antilles et comprend toute l'Amérique du Sud. L'ensemble englobe vingt pays dont le milieu et les hommes ont fait une mosaïque si compliquée qu'il est difficile de généraliser à son sujet. Cet immense territoire s'étend sur une superficie d'environ huit millions de milles carrés, soit près du cinquième de la terre. Sur ce territoire vit une population de près de deux cent millions d'habitants, c'est-à-dire sept pour cent de celle du globe. On prévoit qu'en 1980 elle touchera trois cent millions. La répartition se fait comme suit: le Mexique, 33.3 millions — l'Amérique centrale, 11.1 millions — les Antilles, 12.7 millions — l'Amérique du Sud, 134.5 millions, dont la moitié au Brésil.

On trouve ici et là de grandes agglomérations, puis de vastes étendues où peu de personnes habitent éternellement. L'unité nationale n'est facilitée que lorsque tous les habitants d'un pays sont groupés ensemble, comme au Chili ou en Uruguay, ou lorsque les groupes dispersés sont reliés entre eux par des voies de communication bien aménagées, comme en Argentine. Lorsque les groupes vivent isolés, sans relations entre eux ni avec l'étranger, naissent des régionalismes étroits que seul un régime politique autoritaire peut contenir. Il s'y développe une telle incohérence que le progrès économique et social de la nation en est menacé.

Après avoir rappelé que l'Indien, le Noir, le Métis et le Blanc composent la population de l'Amérique latine, le bulletin aborde la situation sociale. Il est difficile d'édifier des institutions libres lorsque les terres sont concentrées entre les mains d'un petit nombre. L'existence des haciendas demeure l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre. Encore aujourd'hui, en Amérique latine, on voit une classe peu nombreuse de personnes riches, immensément riches parfois, à côté d'une multitude de gens très pauvres, sans hygiène, ignorants peu exigeants et très patients. En beaucoup d'endroits, hélas, l'analphabétisme est très répandu et la maladie fait des ravages considérables. Suivant en cela un courant mondial, la population rurale émigre depuis quelques années vers les villes. Il en est résulté l'apparition d'un prolétariat prompt aux revendications sociales.

L'économie de l'Amérique latine est encore au stade extractif: elle est basée sur l'agriculture, l'élevage, la forêt et les mines. Les matières premières qu'elle en tire représentent un important pourcentage de la production mondiale. L'exploitation n'en a pas toujours été rationnelle: elle a parfois été excessive et dévastatrice. La majeure partie de la population consacre ses activités à lagriculture ou à l'élevage. Le sol arable n'est pas pauvre, mais il est exploité avec des méthodes primitives. Les sociétés minières appartiennent pour la plupart à des étrangers. Le sous-sol est extrêmement riche et la plupart de ses produits sont exportés.

L'Amérique latine est loin d'avoir ateint le degré d'industrialisation auquel on aurait pu s'attendre. Pendant longtemps, la production industrielle, utilisant des procédés primitifs, n'avait pour fin que de satisfaire les besoins élémentaires de la population: nourriture, vêtement, logement. Le pouvoir d'achat si peu élevé qu'il était difficile au peuple de se procurer des produits de fabrication plus élaborée. Les deux conflits mondiaux ont donné l'élan à une industrialisation plus poussée. En vue de protéger les entreprises naissantes, on haussa les tarifs douaniers afin d'écarter les marchandises étrangères souvent moins chères, ce qui eut pour effet d'élever le coût de la vie.

En général, le commerce extérieur de l'Amérique latine ressemble à celui du Canada: exportations de matières premières, importations de produits finis. Les exportations de plusieurs pays ne reposent que sur un ou deux produits. Ces pays sont à la merci des mouvements instables des échanges internationaux. L'Amérique latine exporte très peu de produits finis: par contre, elle en importe de très grandes quantités. Les importations dépassent souvent les exportations, créant ainsi une balance déficitaire, à laquelle s'ajoute le paiement de dividendes aux actionnaires étrangers et d'intérêts sur les emprunts. Ajoutons enfin que les ventes de l'Amérique latine sont limitées non seulement quant aux produits, mais encore quant aux débouchés, plusieurs pays n'ayant qu'un ou deux marchés.

Il existe deux moyens de financer sans inflation l'expansion économique d'un pays: l'épargne nationale et le concours de capitaux étrangers. Or, il est difficile en Amérique latine de trouver des capitaux, car les revenus de la population sont en général très faibles. Il faut donc recourir à létranger. Celui-ci hésite devant l'instabilité des gouvernements, les restrictions de change et les limitations apportées au transfert des revenus et au rapatriement des capitaux. La situation s'aggrave du fait que la plupart des capitaux étrangers se concentrent sur quelques pays et sur quelques branches de l'activité économique: tel le pétrole au Venezuela.

En conclusion, le bulletin de la Banque Canadienne Nationale signale les rapports étroits qui existent entre les Etats-Unis et l'Amérique latine et l'importance que celle-ci a pour le Canada.

Une deuxième Naples
Corner Brook

Par JOE DUPUIS
de la Presse Canadienne

CORNER BROOK, T.-N. (PC) — Une des plus nouvelles villes du Canada, Corner Brook, présente de nombreux problèmes topographiques car elle s'étend de ça de là entre des collines abruptes sur de petits bouts de terrain plat de la grandeur d'une table de billard. On ne peut pas vraiment dire qu'il y ait une rue principale.

"La beauté même de notre ville est la source du terrible problème économique auquel nous devons faire face," dit Allison Budgen, 41 ans, maire de la ville depuis son incorporation, en 1956.

Un programme décennal d'urbanisme fut établi en 1956 par des experts qui ont trouvé que Corner Brook, à l'embouchure de la rivière Humber, sur la côte ouest de Terre-Neuve, valait, au point de vue scénique d'être appelée "une deuxième Naples."

L'industrie principale de la ville est le grand moulin de la Bowater Pulp and Paper.

Bon plan

"La petite ville construite par la compagnie fut érigée selon un bon plan dans lequel les routes suivent les contours du terrain,' ont dit les conseillers. "Mais l'accroissement de population qui a orienté la construction vers les abords de la ville où le terrain est en pente abrupte et où l'on trouve à peine de sol plat, semble plutôt établi vaille-que-vaille.

"On a construit des maisons au bout de sentiers étroits qui vont directement du rivage jusqu'au haut des collines les plus hautes. Les subdivisions sont plus qu'élémentaires. . et on n'a guère songé à prévoir l'installation d'utilités et des divers services d'une municipalité."

La ville sétend maintenant sur une superficie de 16 milles carrés. Elle fut formée lorsque Corner Brook-Est, à l'origine quartier résidentiel de la compagnie; Corner Brook - Ouest; Humbermouth et Curling, autrefois port de pêche très achalandé, furent réunis en une seule unité il y a quatre ans.

La population a augmenté de 10,000 âmes au cours des dix dernières années pour se chiffrer maintenant par près de 25,000 habitants.

Finances limitées

"Mais il y a une limite économique au pouvoir d'emprunt de 25,000 personnes," dit le gérant de la municipalité M. W.H. Godsalve. "Nous sommes à essayer de faire le financement de 100 années de développement en quelques années."

Le revenu de la ville en 1956 étaient de $908,000. L'an dernier il s'élevait à $1,200,000. Les coûts d'opération de $574,000 en 1956 sont passés à $834,000 en 1959. M. Godsalve ajoute que "quoique la ville semble avoir un surplus dans ses livres, une bonne part de ce surplus de $28,000 représente l'accumulation de taxes qui n'ont pas été payées.

"Ici on n'est pas habitué à payer des taxes municipales", ajoute M. Godsalve. Il y a quelques années des citoyens irrités ont formé des comités pour protester contre l'imposition d'une taxe scolaire.

"Les gens s'attendaient à recevoir beaucoup et je crois que l'on peut dire qu'ils ont été comblés, ou presque,' conclut le gérant.

Plus grand employeur

Quant au maire Bugden il n'est pas du tout d'accord avec ceux qui disent la ville n'a qu'une industrie. Quoique le moulin de papier-journal soit le pilier économique, car il emploie plus de 2,000 employés réguliers et 350 ouvriers saisonniers, M. Bugden prétend que la ville pourrait survivre sans cette industrie.

"Ici nous avons un marché tout indiqué pour le poisson,

(suite à la 10e page)

Au service de tous

M. Daniel Asselin, préposé à l'information et aux statistiques



Né à Tadoussac en 1935, M. Asselin a suivi sa famille à Chicoutimi en 1940.

Il commença ses études à l'Académie Commerciale de Chicoutimi pour les terminer au Clement Business College où il obtint son diplôme commercial en 1951.

Après un stage pour les compagnies Price Bros. & Co. et Irving Oil comme commis de bureau, il entra au service de la Commission d'Assurance-Chômage en septembre 1956 en qualité de commis aux contributions. Il permutta à la branche du placement en avril 1957 où il travaille depuis, en qualité de commis préposé aux informations et à la compilation des statistiques pour la branche du placement.

En dehors de son travail, M. Asselin participe aux mouvements locaux, Chambre de Commerce des Jeunes, Théâtre du Côteau, Club d'Escrime de Chicoutimi. Il est un fervent joueur de quilles et l'on peut voir son nom sur plusieurs équipes.

Réunion des directeurs des écoles de formation pour les jeunes délinquants

Les directeurs des écoles de formation pour les jeunes délinquants du Canada se réuniront à Montréal, à huis clos, du 27 au 30 mars 1960. Telle est la nouvelle communiquée aujourd'hui par le Rév. Père André Masse, directeur de Boscoville, maison située près de Montréal, où l'on met en oeuvre de nouvelles méthodes de rééducation pour les jeunes délinquants.

Le Rév. Père Masse préside le comité chargé de la préparation de l'ordre du jour de la conférence, qui aura lieu sous les auspices de la Société canadienne de Criminologie, une division du Conseil canadien du Bien-Etre.

L'ordre du jour portera sur diverse études: formation du personnel, accueil de l'enfant à l'institution, méthodes de traitement et mesures à prendre pour aider l'enfant pendant les premiers mois succédant à son retour à la maison. Une tournée des écoles de formation de la région de Montréal a été également prévue.

On compte sur la présence d'une soixantaine de délégués. Le but de la conférence est de chercher le meilleur moyen d'atteindre les objectifs des écoles de formation. Le Rév. Père Masse a déclaré que ces objectifs figurent dans l'Enoncé de la philosophie et des objectifs des Ecoles de formation, adopté par les directeurs de ces écoles lors d'une réunion antérieure:

ENONCE DE PRINCIPES

..NOUS CROYONS à la valeur personnelle de chaque enfant et à son droit d'être considéré comme une personne et d'être traité comme tel.

NOUS CROYONS que chaque individu a droit à la satisfaction de besoins fondamentaux dans l'ordre spirituel, intellectuel, social, physique et émotif.

NOUS CROYONS que le comportement anti-social résulte de causes diverses et que, dans son traitement, il faut tout d'abord s'attaquer à ces causes.

NOUS CROYONS à la possibilité de rééducation de chaque individu.

NOUS CROYONS que l'amélioration personnelle durable d'un enfant dépend d'un changement intérieur d'attitude et de point de vue.

NOUS CROYONS que ce changement se réalise au mieux dans une atmosphère constructive et positive.

OBJECTIFS

1. Assurer une ambiance disciplinée à l'enfant qui ne peut répondre aux légitimes exigences de la société, et ce, en vue de la protection mutuelle des intéressés.

2. Assurer le traitement, la formation et la rééducation nécessaires à chaque jeune confié à l'école, en mettant l'accent particulièrement sur:
   a) l'idée qu'il se fait de lui-même;
   b) ses relations avec les autres;
   c) son attitude envers l'autorité;
   d) son sens des valeurs morales et spirituelles.

3. Développer chez l'individu la nécessaire maitrise de lui-même pour que son comportement soit acceptable.

4. Aider le délinquant à se bien adapter au moment où il réintègre la société.

5. Elaborer un programme continu et vital d'études, de recherches et de développement du personnel.

Le grizzly géant

EDMONTON (PC) — Par une belle journée de printemps de 1953, Bella Twin, une alerte indienne de 67 ans, prit sa carabine de calibre .22 et fit tomber un énorme grizzly à ses pieds en lui logant une balle dans la cervelle.

Ce geste a conduit à l'une des plus grandes découvertes zoologiques des dix dernières années.

Lours que Bella avait tué appartenait à une race de superours qu'on appelle selon le cas grizzly Swan Hill, à cause de la région qu'ils habitent à 150 milles au nord-ouest d'Edmonton, ou encore le grizzly géant, le grizzly des plaines ou le grizzly mystérieux.

Toutefois tous sont d'accord sur une chose: les grizzlys qui habitent la région de Swan Hills sont les plus gros qu'on ait jamais vu de mémoire d'homme.

Une demi-tonne

Ils mesurent jusqu'à 10 pieds, du bout du museau aux pattes de derrière et pèsent environ 1,000 livres.

Le crâne de l'ours tué mesurait 16 5-8 pouces, de la pointe du museau à la base du crâne et 9 11-16 pouces d'un côté à l'autre. Le Boone and Crockett Club de New York, arbitre des records mondiaux à la chasse, examinèrent la bête, vérifièrent des dossiers et annoncèrent qu'il s'agissait là du plus gros grizzly jamais vu.

Jusqu'à tout récemment la "vallée des géants" était une des régions les moins accessibles du monde, jusqu'à ce que les hommes se soient engagés à la poursuite du pétrole dans ces contrées sauvages.

Les zoologistes croient que les ours sont les descendants des énormes grizzlys des plaines qui autrefois parcouraient les Prairies avec les grands troupeaux de bisons. Jusqu'au début du siècle on pensa que la race était éteinte.

On croit que moins de 400 ours ont survécu; tous seraient apparemment dans la région sauvage de 8,000 milles carrés qui entoure les camps des compagnies pétrolières de la région de Swan Hills.

Genre unique

On a déterminé que ces ours ne sont pas des grizzlys des Rocheuses ou de la côte et qu'ils ne ressemblent à aucun autre genre d'ours de ce continent.

Toutefois leurs crânes ressemblent beaucoup aux crânes des grizzlys des plaines qu'on conserve au Musée National à Ottawa.

Al Oeming, zoologiste d'Edmonton, a pris plusieurs ours énormes qu'il a catalogués. Il utilise un bout de tuyau de drainage de 10 pieds, une énorme pièce de viande fraiche, le tout muni d'une solide porte. Une fois que l'ours est à l'intérieur, Oeming ferme toutes les ouvertures et rend la bête inconsciente en utilisant de l'éther. Puis il sort l'ours du piège, le pèse et lui pose une étiquette.

M. Oeming a fait plusieurs campagnes pour la conservation des cours. La Canadian Petroleum Association a fait des environs de Swan Hills une région hors-limite pour les chasseurs d'ours.

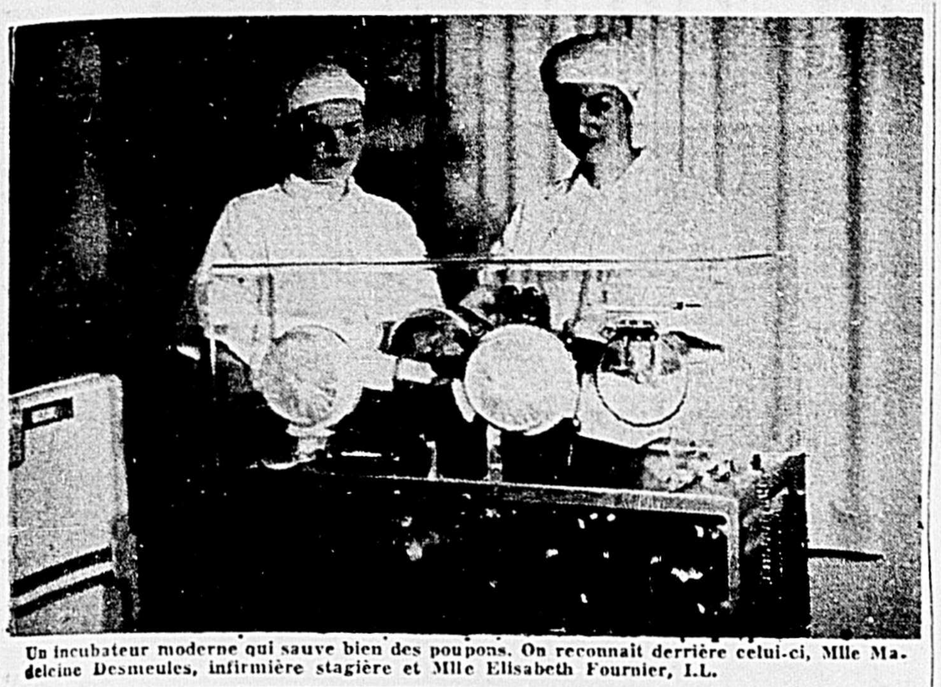
"Maintenant, les grizzlys des plaines ne disparaitront peut-être pas de la surface de la terre," a dit M. Oeming.

Aux Etats-Unis, la National Geographic Society a annoncé récemment qu'elle subventionnerait une étude de cinq ans sur les ours grizzlys, et les renseignements acquis au cours de cette période donneront peut-être une idée plus juste du grizzly de Swan Hills.

Pour les plus beaux bébés du monde...

UNE POUPONNIERE SANS PLEURS

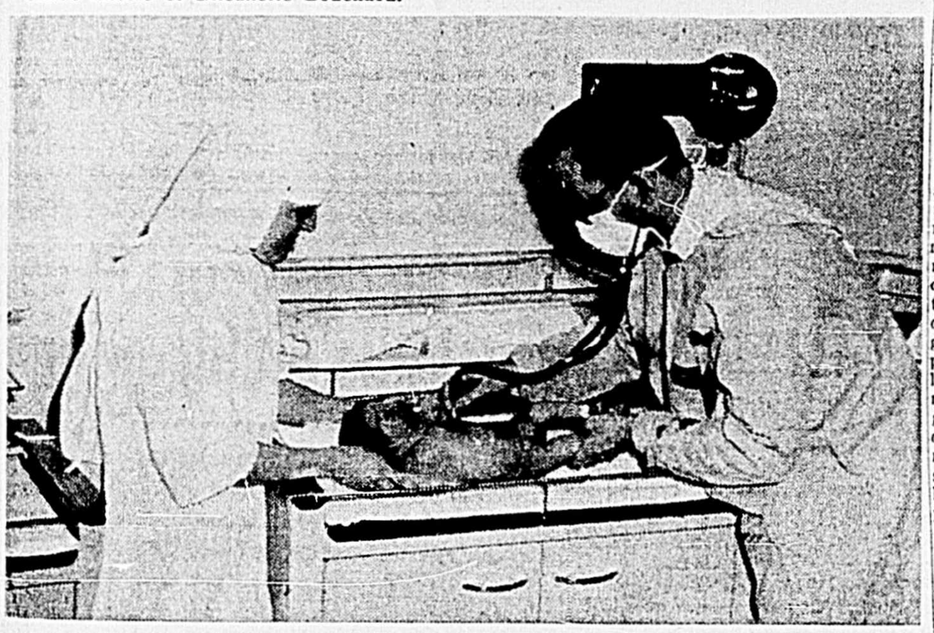
que nos reporters (avec cache-bouche) ont pu visiter pour vous - grâce à une permission extraordinaire



Un incubateur moderne qui sauve bien des poupons. On reconnait derrière celui-ci, Mlle Madeleine Desmeules, infirmière stagière et Mlle Elisabeth Fournier, I.L.



L'heure du biberon est arrivée — Les deux garde-bébés jouant à la maman sont: Mlles Eliane Lavoie et Etiennette Bouchard.



La Révérende Soeur Marie de la Nativité et le Dr Jean-Charles Claveau auscultant une nouvelle citoyenne.

Pour vous, le photographe et moi, avons visité la pouponnière de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, afin de mieux vous faire connaître ce département.

A cette pouponnière on y reçoit tous les bébés qui sont nés à l'hôpital même; aucun bébé de l'extérieur n'y est admis.

N'Y ENTRE PAS QUI VEUT

A l'endroit où devait se trouver la pouponnière, nous cherchions en vain et pensions être au mauvais endroit, mais une gentille infirmière nous indiqua d'un signe de tête, une porte mystérieuse où on pouvait lire ce que nous cherchions. "Il faut sonner, précisa-t-elle avec un sourire indulgent". A notre discret coup de sonnette, la porte s'entrebailla et une infirmière déguisée en médecin parut un court instant, pour nous dire (comme si nous étions des malfaiteurs): "Ah! C'est vous". Et elle nous referma littéralement la porte au nez.

Au bout de plusieurs minutes, le temps de jaser un peu avec Hélène, la petite garde sympathique, la porte s'ouvrit de nouveau et on nous fit pénétrer dans une sorte d'antichambre.

Un médecin était là, grand et impressionnant. Heureusement on pouvait voir son regard rassurant au dessus de son cache-bouche car il avait la charpente d'un gars avec qui on ne discute pas. Il avait en plus de son cache-bouche une blouse qui attache dans le dos et aux pieds des sacs de coton. Ces accoutrements pensais-je, ça vous donne un de ces airs de salle d'opération et les gens, là-dedans, ont toujours une allure plus ou moins comique.

Ça n'a pas été comique longtemps. Cinq minutes après j'avais le même accoutrement sur le dos, dans le visage et sur les pieds. Ce sont des traitres, ces puéricultrices, et je ne leur pardonnerai jamais ce coup-là.

Avant de nous habiller, on nous fit au préalable laver les mains à un lavabo spécial fonctionnant avec le genou. Une pédale donna du savon antiseptique. Il ne fallait pas, disait-on, que les mains touchent à quoi que ce soit.

Pouponnière sans bébé?

Chose surprenante on entendait que le son des voix légèrement changées et étouffées par le cache-bouche. C'était à se demander s'il y avait des bébés dans cette pouponnière. C'était-on trompé? Non, il y avait bel et bien 45 bébés dans la pouponnière. Pas une seule braille, pas un seul cri. Devant notre surprise, le médecin nous répondit que les bébés qui se portent bien et qui n'ont pas faim dorment tout le temps ou sont calmes. Nous avons appris bien d'autres choses encore sur ces poupons.

Propreté: une obcession

Tous les bébés sont traités individuellemen. avec un souci de propreté et d'hygiène qui, disons-le, doit être quelques fois plutôt ennuyeux. En effet, personne peut entrer à la pouponnière sans une raison très sérieuse. Et de plus toute personne qui y est admise doit se soumettre à un protocole hygiénique bien précis. Même les autorités supérieures de l'hôpital doivent se soumettre à ces exigences. Le docteur Marcel Lapointe, directeur médical de l'hôpital et qui eut à dire son mot lors de la création des règlements, nous a avoué que dans ce département, l'infirmière la plus humble a le devoir, si c'est nécessaire, de le rappeler à l'ordre s'il ne se conforme pas strictement aux règlements. Les visiteurs, et le personnel, sont tenus de porter le costume spécial dont nous avons déjà fait mention et qui a pour but d'éviter toute contagion.

Chaque fois qu'un membre du personnel doit toucher un bébé il doit se laver les mains avant et après.

Pour empêcher les déplacements d'air, éviter un refroidissement ou l'apport de germes dangereux, les portes où sont les bébés sont coulissantes et pénètrent dans le mur. Ces portes sont glissées avec le bout du pied qu'il suffit d'accrocher dans une prise vissée à la porte et spécialement conçue à cette fin.

Chaque membre du personnel est vêtu de la blouse stérile qui attache dans le dos ou d'un "saro" stérile. Tous ont les pieds enveloppés dans des sacs de coton également stériles qui attachent au niveau de la cheville.

Soins et surveillance 24 heures par jour

Tous les bébés sont sous surveillance 24 heures par jour. Les mignonnes créatures sont soigneusement enveloppées et couchées dans une bassinette individuelle en plastique transparant et aux angles arrondis.

Chacun reçoit chaque jour un examen médical complet, chacun a ses vêtements à lui, minutieusement disposés dans une armoire faite à même le lit. La bassinette dans laquelle est couché le bébé peut glisser de côté de façon à laisser paraitre une sorte de matelas recouvert d'un drap et sur lequel on place l'enfant, quand on veut lui donner des soins plus aisément et aussi pour n'avoir pas à le mettre sur une table d'examen commune.

Les bébés sont nourris au biberon dans les bras d'une infirmière. Les boires sont préparés dans une pièce à part, par une personne qualifiée et spécialement entrainée à cette fin. La diète est unique et faite d'un lait en poudre acidifié qui est, dit-on, la composition la plus près du lait maternel.

Incubateur moderne

L'équipement mis au service des pédiatres doit pouvoir rencontrer tous les besoins. A cette fin, on trouve à la pouponnière une douzaine d'incubateurs modernes. Ces incubateurs, qui donnent la chaleur, l'oxygène, l'humidité nécessaire et l'isolement sont un des éléments essentiels du soin aux bébés prématurés.

Quand on considère que la pouponnière reçoit, par année, quelque 2 700 bébés et que parmi ceux-ci une centaine environ sont prématurés, on réalise toute l'importance de cette invention merveilleuse, qui a réussit à sauver des bébés de une livre, à leur naissance.

La pouponnière a de plus une salle d'opération et une salel d'isolement vitrée, la salle d'opération sert aux circoncisions et aux exsanguino-transfusions.

Un appareil de photographie facile à manier est également au service de ce département.

Toutes les pièces où sont les bébés sont vitrées. Toutes contiennent au mur un robinet à oxygène et un robinet aspirateur.

Le personnel

Les bébés demandent un personnel nombreux et qualifié.

Les quelques 50 bébés de la pouponnière de l'Hôtel-Dieu exigent le temps de 3 médecins, deux religieuses, I.L., 3 infirmières licenciées, 11 puéricultrices, 8 étudiantes et trois employées de services; soit 30 personnes.

Affection

On les aime ces bébés. Nous avons interrogé à ce sujet. On nous a répondu, que certains bébés étaient à la pouponnière que pour quelques jours et qu'on s'y attachaient. Imaginez ce que c'est, lorsque les petits y sont 20 jours, 30 et même davantage, comme c'est le cas pour quelques bébés prématurés, qui demandent beaucoup de soins attentifs et qui causent quelques fois beaucoup d'inquiétudes.

Au crime !

Alors qu'on semblait si scrupuleux sur la propreté nous n'avons pas été sans remarquer que quelques personnes ne portaient pas de cache-bouche. Nous avons naturellement crié au meurtre et avons demandé qui osait. On nous rassura rapidement. Il existe, en effet, deux méthodes préventives contre les dangers qu'offre la bouche des préposés à la pouponnière: la méthode du cache-bouche. Celle-ci a un inconvénient. On est en effet obligé de changer de cache-bouche à tous les vingt minutes. L'autre méthode consiste à passer des tests où l'on fait le prélèvement de sécrétions nasales et pharyngées. Si les tests qui doivent être passés à intervalles fixes démontrent que l'on est porteur d'aucun germe dangereux on peut simplement se faire quotidiennement une gargarisation et garder un silence religieux chaque fois que l'on est en présence d'un bébé.

Cette explication nous a rassuré, car les bébés étaient réellement magnifiques.

Dossiers

L'antichambre et un bureau central servent à la manipulation et à l'écriture des dossiers qui contiennent l'histoire détaillée de la grossesse de la mère, de l'accouchement et de chaque jour de la vie du nouveau-né. Chaque dossier est individuel.

Identifications

On assure l'identificaiton des bébés grâce à trois bracelets. La mère et l'enfant en portent un au poignet, et le bébé en a un autre semblable, à la cheville. Sur le bracelet est marqué la date de la naissance, le nom du médecin accoucheur, de la mère, de même que le sexe du bébé.

Cliniques post-natales

Les parents sont en général pour la pouponnière, mais il faut leur faire comprendre qu'ils n'y peuvent entrer, nous confiait le Dr Tremblay.

De plus le centre de pédiatrie donne à l'hôpital, 3 fois par semaine, des cliniques post-natales aux nouvelles mamans où on leur enseigne à avoir soin de leur progéniture. Après sa sortie de la pouponnière, le bébé sera suivi par le médecin de famille.

Remerciements

Nous remercions, tout spécialement le Dr Marcel Lapointe, qui a rendu possible notre visite. Nous remercions aussi avec plaisir le Dr Maurice Tremblay, chef de service de pédiatrie; le Dr Jean-Charles Claveau, assistant dans le service et la R. Soeur Marie-de-la-Nativité qui ont bien voulu quitter leur travail pendant quelques minutes pour nous accompagner dans notre visite. Nous remercions également le Dr la Rév. Soeur Saint-Louis-de-Gonzague, Mlle Monique Gagnon, puéricultrice, mesdemoiselles Carole Harvey, Fleurette Gauthier et Gabrielle Mercier, employées de service qui nous ont si aimablement reçus, de même que toutes les infirmières qui se sont prêtées volontiers à nos questions.

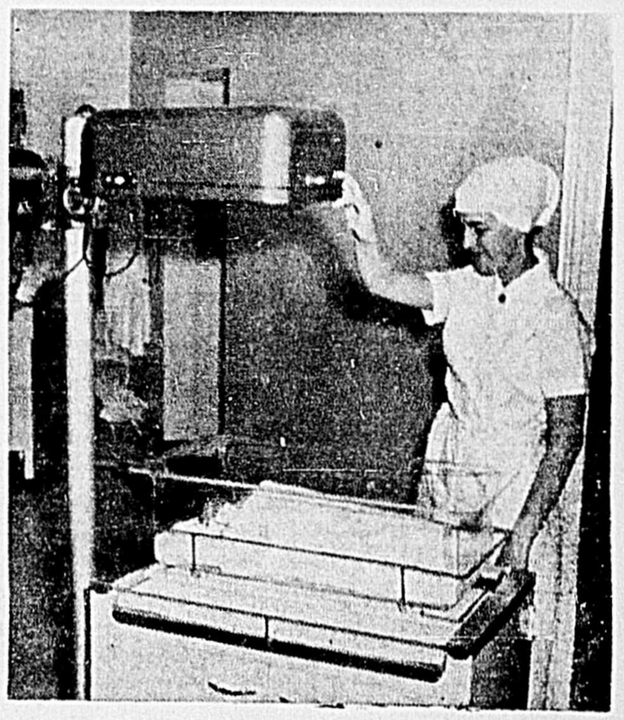
Nous félicitons les autorités de l'Hôtel-Dieu pour leur pouponnière.

Reportage: Jean-Claude Boudreault

Photos: Jacques Boily



Mlle Nicole Perron photographiant un protégé.



Mlle Nicole Perron préparant les boires de ces messieurs.

Trois pour cent des travailleurs des E.-U.

NEW YORK (PAc—Selon M. Harrison M. Trice, de l'Université Cornell, à New-York, trois pour cent de tous les travailleurs des Etats-Unis souffrent d'alcoolisme.

Professeur adjoint à la faculté des relations industrielles et ouvrières de l'Université, M. Trice a fait remarquer que le pourcentage des alcooliques dans l'industrie varie entre huit pour cent dans certaines usines et une fraction de un pour cent dans d'autres.

Il a ajouté que l'alcoolisme sévit chez un bon nombre d'hommes d'affaires américains.

M. Trice a fait part de ces statistiques au cours d'une allocution qu'il prononçait au congrès annuel du Conseil national contre l'alcoolisme.



Bienvenue à M. Gilles Dauphinais qui nous arrive de Hawkesbury. Il s'installe à Jonquière comme nouveau gérant d'une compagnie de finance bien connue ici.

—•—

Après une seule présentation, le nouveau programme de télévision, "La Banque EPI", a été bien aimé du public.

—•—

Mme Jules Harvey, du Manoir Clairval, se plaint que des visiteurs de Jonquière sont partis avec la jolie petite poupée de sa petite fille. Elle a fait brûler un lampion à St-Antoine, pour retrouver ce trésor. Et maintenant . . . elle attend!

—•—

Lundi soir, n'oublions pas les cours d'anglais donnés par le Jeune Commerce de Kénogami.

(suite à la 4e page)

COURS DE CONDUITE CHICOUTIMI

Débutant le 28 mars 1960 à 7h.30 p.m.

BIEN APPRENDRE POUR BIEN CONDUIRE

HOTEL DE VILLE
(SALLE DE LA DEFENSE CIVILE)

consistant en 12 heures de théorie et 9 demi-heures de pratique, sur voitures à double contrôle, transmission automatique ou régulière.

INSCRIVEZ-VOUS CHEZ:
M. PAUL LAJOIE,
261 RUE RIEL — CHICOUTIMI-NORD
TEL.: LI 3-2563

(Ce cours sera donné par M. Eugène Hardy, directeur de l'Ecole de Conduite).
Les voitures sont gracieusement fournies par: COTE BOIVIN AUTO INC., DE CHICOUTIMI.

L'ECOLE DE CONDUITE DU CLUB AUTOMOBILE QUEBEC

NOUVEAU SERVICE DE PRET RAPIDE POUR JONQUIERE

CFC
COMMUNITY FINANCE
CORPORATION

FONDEE A MONTREAL EN 1926
OUVRE UN NOUVEAU BUREAU A
278 RUE ST-DOMINIQUE,
JONQUIERE
TELEPHONE: LI 7-3605
Gérant: M. PAUL KRONSTROM

Avec l'arrivée de Community Finance, vous bénéficierez désormais du service de prêt rapide qui, depuis 34 ans, a valu une si grande popularité à cette compagnie **entièrement** canadienne.

Tout comme nos milliers de clients actuels, vous aimerez le service Community Finance, car il est conçu en vue d'être le plus pratique pour vous. Dites-nous combien il vous faut et pour combien de temps . . . et nous verrons à vous fournir l'argent requis **le jour même!** Une assurance-vie est disponible sur tout prêt.

Vous apprécierez notre façon efficace et rapide de transiger et vous constaterez que chez nous, la courtoisie prime toujours.

Si un prêt personnel peut vous être utile, n'hésitez pas. Téléphonez-nous ou passez à notre bureau aujourd'hui même.

N.B. — Les marchands seront heureux d'apprendre que nous finançons aussi les ventes à tempérament.

CFC
COMMUNITY FINANCE
CORPORATION

Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Jonquière, Montréal, Ottawa, Kingston, Peterborough, Toronto, St. Catherines, Hamilton, Kitchener, Woodstock, London, Chatham.

Leafs vainqueurs . . .

(suite de la 9e page)

revint à Harris qui fit une passe à Dick Duff découvert devant le coin gauche des filets de Detroit.

Puis les Leafs prirent les devants à 8:05, et troisième but en moins de cinq minutes. Une passe de Bert Olmstead à Pulford qui lança bas et les Leafs se trouvèrent avec une avance de 3-2.

Une punition à Mahovlich devait s'avérer coûteuse aux Leafs. Après une vague d'attaques de la part de Howe et de Delvecchio sur la cage de Brewer, les Wings se remirent finalement sur un pied d'égalité à 16:58, lorsque Lunde fit dévier derrière Bower un lancer de McIntyre.

Cette avance ne devait dependant être que de courte durée. Le jeu devint de plus en plus rude et les Wings se trouvèrent avec un homme en moins lorsque Oliver fut puni à 17:27. Trois secondes avant son retour au jeu, Kelly marqua son deuxième but de la joute, sur une passe de Duff alors que Sawchuk avait la vue obstruée par une forêt de jambes.

Jeu défensif

Le jeu ouvert des deux premières périodes tarda à se faire voir dans la troisième période qui commença avec un compte de 4-3 en faveur de Toronto. Les Wings se mirent à appliquer de la pression vers le milieu de la troisième engagement et Bower fut rudement mis à l'épreuve par Lunde et Ullman. Après une contre-attaque déclenchée par Mahovlich, les Wings revinrent à la charge et Bower dut plonger de tout son long devant sa cage pour mettre la main sur un terrible lancer de McIntyre.

La poussée des Wings devait porter fruit à 12:40, grâce à un but de Melnyk. Bower bloqua un lancer de Haley, de la "ligne de rien" des Wings, mais Melnyk était à trois pieds de la cage et attendait le retour comme un chat qui attend une souris. Ce but de Melnyk, compté avec une facilité apparente, porta le compte à 4-4 et la scène était prête pour le marathon de jeu supplémentaire.

Bower dut bloquer 17 lancers dans la troisième période, sept de plus que Sawchuk.

Supplémentaire

Bower fut le premier à avoir de l'ouvrage dans la première période supplémentaire lorsqu'il patina une vingtaine de pieds hors de sa cage pour enlever le disque à deux joueurs des Wings. Un bataille à poings nus éclata à 1:27 entre Goegan et Mahovlich qui se virent coller chacun une majeure. Les Leafs se mirent à attaquer avec une énergie nouvelle et Sawchuk dut être alerte pour bloquer deux dangereux lancers de Red Kelly et un autre de Brewer. Puis Bower fut sensationnel dans les moments qui suivirent. Il dut faire des arrêts quasi impossibles devant des lancers d'Allen et de Ullman et priva ensuite Morrison de ce qui semblait devoir être un but certain en donnant un coup de patin sur son lancer.

Les Leafs tentèrent d'attirer Howe dans une bagarre vers le milieu de la première période supplémentaire, mais le valeureux vétéran des Wings ne mordit pas. Horton et Howe reçurent cependant chacun une mineure pour avoir tenu leurs bâtons élevés, mais il ne se produisit rien de sensationnel en leur absence.

Les arrêts dans cette première période supplémentaire: 14 par Bower et 7 par Sawchuk.

Joueurs fatigués

La deuxième période supplémentaire venait à peine de commencer lorsque Bower dut se déplacer en vitesse pour bloquer un lancer frappé de McIntyre à une mise au jeu. Howe s'échappa seul, mais ne put battre Bower. Vers la huitième minute de jeu, Kelly fit une passe parfaite à Mahovlich qui laissa partir un lancer de revers sans précision aucune.

Les derniers moments de cette deuxième période supplémentaire furent plutôt monotones alors que les joueurs commencèrent à manifester des signes de fatigue. Les deux équipes semblaient satisfaites de se replier et d'attendre les occasions, ou tout au moins une autre intermission. Bower bloqua huit autres lancers dans cette période, portant son total à 60 arrêts pour les cinq premières périodes. Sawchuk en bloqua 13, pour un total de 45.

SOMMAIRE

Première période: 1. Detroit, Ullman (Delvecchio, Lunde) 16:57; 2. Detroit, Pronovost (Haley) 17:18.

Punitions: Harris 10:08, Aldcorn 12:39, Duff 15:12.

Deuxième période: 3. Toronto, Kelly 3:35; 4. Toronto, Duff (Harris, Brewer) 7:00; 5. Toronto, Pulford (Olmstead, Stewart) 8:05; 6. Detroit, Lunde (McIntyre, Delvecchio) 16:58; 7. Toronto, Kelly (Duff) 19:21.

Punitions: Mahovlich 15:22, Oliver 17:27.

Troisième période: 8. Detroit, Melnyk (Haley, Fonteyne) 12:40.

Punition: Goegan 14:03.

Première période supplémentaire: aucun but.

Punitions: Mahovlich majeure, Goegan majeure 1:27, Horton, Howe 10:32.

Deuxième période supplémentaire: aucun ut.

Aucune punition.

Troisième période supplémentaire: 9. Toronto, Mahovlich (Kelly) 3:00.

Aucune punition.

Arrêts:

Bower	13	8	17	14	8	2—62
Sawchuk	7	8	10	7	13	2—47

Lutte entre . . .

(suite de la 6e page)

tinée à donner lieu à de vifs échanges de vue lors de la réunion du comité consultatif lundi et mardi prochains. Les Eglises catholique et anglicane sont représentées au sein du comité.

Le comité parlementaire des Affaires indiennes sera lui aussi saisi du problème, au cours de la présente session, l'épiscopat canadien ayant l'intention de lui soumettre un mémoire sur la question.

L'élévation d'un Noir, d'un Japonais et d'un Philippin

Ceci démontre la vitalité et l'universalité de l'Eglise catholique

CITE DU VATICAN (Reuters) — Le pape a déclaré dimanche soir que l'élévation d'un Noir, d'un Japonais et d'un Philippin au cardinalat démontre "la vitalité et l'universalité" de l'Eglise catholique.

Le souverain pontife a parlé ainsi à l'église St-François-Xavier, à Rome.

"Demain, a-t-il dit, nous aurons sept nouveaux cardinaux. Jusqu'ici, nous n'avions pas de cardinal noir. Nous en aurons un.

La cérémonie de demain soulignera la vitalité et l'universalité de l'Eglise catholique."

Le pape élèvera au cardinalat aujourd'hui sept ecclésiastiques.

La nouvelle promotion cardinalice donnera au Sacré Collège pour la première fois des représentants des cinq continents.

Elle portera le nombre des cardinaux au chiffre sans précédent de 85. Le Sacré Collège sera ainsi formé de 33 Italiens et de 52 Non-Italiens.

Les nouveaux princes

Les sept ecclésiastiques qui deviendront cardinaux aujourd'hui sont:

Mgr Laurian Rugamba, 47 ans, évêque de Rutabo, au Tanganyika;

Mgr Pierre Tatsuo Doi, 67 ans, archevêque de Tokyo;

Mgr Rufino Santos, 51 ns, archevêque de Manille;

Mgr Bernard Jan Alfrink, 59 ans, évêque d'Utrecht;

Mgr Joseph Lefebvre, 67 ans, archevêque de Bourges, en France;

Mgr Antonio Bacci, 74 ans, membre du secrétariat d'Etat du Vatican;

Mgr Luigi Tragia, 64 ans, vicaire général adjoint de Rome.

La cérémonie se déroulera à huis clos dans la salle des consistoires au Vatican.

L'assemblée mensuelle de la Corporation des Techniciens Professionnels de la province

Le 2 mars dernier, à l'école d'Arts et Métiers de Port-Alfred, avait lieu l'assemblée mensuelle du chapitre Chicoutimi-Arvida de la Corporation des Techniciens Professionnels de la province de Québec.

Les grandes lignes de l'assemblée

1—On annonce pour prochainement une visite au poste CKRS-TV.

2—Le congrès provincial des Techniciens aura lieu à Montréal, les 29 et 30 avril prochain, ceux qui sont intéressés à s'y rendre sont priés de communiquer avec M. J.-Paul Godin, 108, rue Bagot Bagotville, qui verra à l'organisation du voyage.

3—On nous informe que l'Institut des Techniciens et Technologistes Professionnels et Diplômés du Canada est en mesure d'accepter toute personne qui veut être reconnu officiellement comme technicien au Canada, sans être diplômés d'un Institut de Technologie de la province de Québec, pour les résidents de notre province.

Un examen d'admission est exigé et au moins 10 années d'expérience dans une spécialité technique. Les gens que la chose intéresse devront s'adresser au Chapitre Chicoutimi-Arvida, mandataire pour notre région, de l'Institut.

La critique . . .

(suite de la 1ère page)

peint les gens et les rues d'Alger avec esprit et impétuosité, employant les couleurs naturelles qui donnent à ses compositions un sentiment de sensibilité. Il nous propose avec bonheur les impressions qu'il a recueillies en Tunisie. C'est un excellent portraitiste.

Ces témoignages de personnes qui sont complètement désintéressées et qui dirigent le goût de l'élite américaine dans le domaine de la peinture, sont de nature à nous encourager sur les expositions qui viendront et qui ne manqueront pas de susciter un immense intérêt où elle passera.

Assistaient également à la réception: Mme Georges Tremblay, épouse du peintre disparu, Mme Lorenzo Gaudreault, directrice de l'Institut des Beaux-Arts de Jonquière et les membres de la presse de la région.

A la suite de cette exposition, la ville de Jonquière sera honorée d'une visite de marque. Le Comte Philippe de Nouy, conseiller culturel international attaché aux quartiers général de l'O.N.U. à New York. Celui-ci a accepté l'invitation des ambassadeurs de l'Institut des Beaux Arts et de M. Jolois pour visiter "le Royaume du Saguenay" dont il avait énormément entendu parler.

Il visitera Jonquière et toute la région à la fin de mai. Mme Gaudreault se propose de lui faire faire une tournée royale dans le pays de Maria Chapdelaine afin de lui montrer que "dans le pays du Québec, tout avait changé".

Le Saguenay artistique peut se glorifier d'avoir produit deux artistes dans le centre du monde artistique et d'avoir réussi à donner l'impression fort juste d'ailleurs que le Royaume que nous habitons est une pépinière de talents et d'artistes qui feront leur marque dans l'avenir.

A St-Félicien

Les sports d'hiver prennent fin

ST-FELICIEN (DNC) — La saison sportive hivernale est présentement terminée à St-Félicien. L'Oeuvre des comités des loisirs, dont M. René Boudreault est le président, a accompli au cours de l'hiver un magnifique travail à la patinoire locale. Dans le domaine du hockey, les As ont, depuis plusieurs jours, accroché leurs patins, après avoir mené la lutte dans le circuit Roberval Express.

Egalement, au collège Pie XII, les Pee Wee et les autres équipes de jeunes ont terminé leurs activités après avoir connu des belles joutes qui ont contribué à former de belles recrues pour l'hiver prochain.

Six quartiers . . .

(suite de la 1ère page)

sera l'adversaire de M. Arthur Gamarche. Dans St-Paul, les deux candidats, Jules Tremblay et Alberic Gagnon se disputeront le siège laissé vacant par M. Alfred Hamel, et au quartier St-Georges, M. René Dumas qui sollicite un nouveau mandat, aura à faire face à M. Médéric Potvin. A la mairie, M. Rodolphe Lefebvre, maire sortant de charge, fera la lutte à M. Alfred Hamel.

Sur la grand'rue . . .

(suite de la 3e page)

Ils ont lieu au Collège du Sacré-Coeur.

—•—

Plusieurs personnes de la région se préparent pour aller assister au congrès provincial de la Sécurité routière, qui aura lieu le 3 avril, dans la Vieille Capitale.

—•—

Gérard Tremblay passe la ville au peigne fin afin de trouver un noyau qui puisse agir comme base pour la fondation d'un club de gastronomes à Jonquière. Gérard est prêt à fournir les champignons.

—•—

Roger Hébert a connu les émotions d'un journaliste-photographe. . . on a saisi sa caméra!

—•—

Gerry Trudel, figure bien connue à Kénogami et maintenant résident de Montréal, était de passage dans la région ces jours derniers. Il a conservé beaucoup d'amis ici.

—•—

M. Arthur Côté a fait un voyage-éclair à Québec, pendant que son épouse faisait le grand ménage de l'étage supérieur de leur coquette résidence.

—•—

Paul Quenneville a reçu les journalistes après leur joute de hockey samedi. Mais . . . il a oublié "un vieux piton" qui était encore bon pour deux ou trois points!

—•—

Claude Juneau a trouvé une nouvelle formule publicitaire. A ce temps-ci de l'année, il offre de poser gratuitement les nouvelles plaques d'autos pour 1960. Il choisit toujours bien son temps!

—•—

Guy Gaudreault est maintenant résident de la ville du maire Gauthier, où il opère un prospère poste de service.

—•—

Jean-Marie Huot est d'avis qu'il est absolument impossible de faire un bon voyage de pêche sans le visiter auparavant. On peut le trouver dans son sous-sol situé dans la rue de la Fabrique.

Macmillan a . . .

(suite de la 6e page)

venir à une entente si seulement le président des Etats-Unis apportait son assentiment au projet.

La Russie a exposé sa proposition samedi dernier, lors d'entretiens des trois grandes puissances à Genève. La proposition, en substance, est la suivante: l'acceptation, telle que proposée par Eisenhower, de l'interdiction de toute expérience nucléaire discernable, à condition qu'un moratoire soit imposé sur les petites explosions souterraines, en attendant qu'on s'entende sur les moyens de les découvrir.

Bonne foi

Radio-Moscou a déclaré que le moratoire devrait être basé sur la bonne foi étant donné qu'il n'existe aucun moyen de le mettre en vigueur et de le faire respecter. Radio-Moscou a ajouté la promesse que la Russie ne tentera pas "sournoisement" d'effectuer des explosions nucléaires souterraines, qu'elle est prête à faire confiance à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis et qu'elle veut bien se fier à leur "parole donnée."

DE L'Est. Les entretiens avec le président Eisenhower sont commencés. Le premier ministre devrait être de retour en Grande-Bretagne avant la fin de la semaine prochaine.

Macmillan est d'avis que la proposition soviétique devrait être acceptée, mais sujette à négociations. Selon lui, refuser d'accepter la proposition nuirait aux chances de succès de la conférence au sommet, qui débutera à Paris le 16 mai. Par le même raisonnement, l'acceptation de la proposition russe créerait une atmosphère favorable et serait de bon augure pour le succès des entretiens au sommet.

La presse britannique, à l'unanimité, a prié Macmillan de demeurer ferme sur ses positions et de persuader Eisenhower d'accepter la proposition soviétique.

Des travaux . . .

(suite de la 1ère page)

d'une façon sensible".

"En effet nous avions l'an passé, de poursuivre M. Gagnon, 3,723 chercheurs d'emploi d'inscrits à notre bureau dont 325 femmes, alors que cette année nous en avons 3,514 dont 310 femmes."

Telles sont les communications que faisait le gérant du Service National de Placement d'Alma lors de la dernière assemblée du Comité local d'emploi d'hiver de ce district, tenue le 21 mars dernier.

On sait que ce Comité est composé de M. Maurice Paradis, chef du personnel de l'Alcan à l'Isle-Maligne et administrateur régional des Chambres de Commerce du Lac St-Jean, comme président, de MM. Paul Martel comptable, Raymond Lapointe, notaire, G.-G. Lacasse président de la Chambre de Commerce Senior d'Alma, Léonce Desmeules, maire de Naudville, Eric Forest secrétaire de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, Roland Simard, surintendant du bureau provincial de placement et Priam Martel, maire de St-Nazzire, ainsi que M. Gérard Larouche, secrétaire des Syndicats Nationaux d'Alma

Aucune punition.

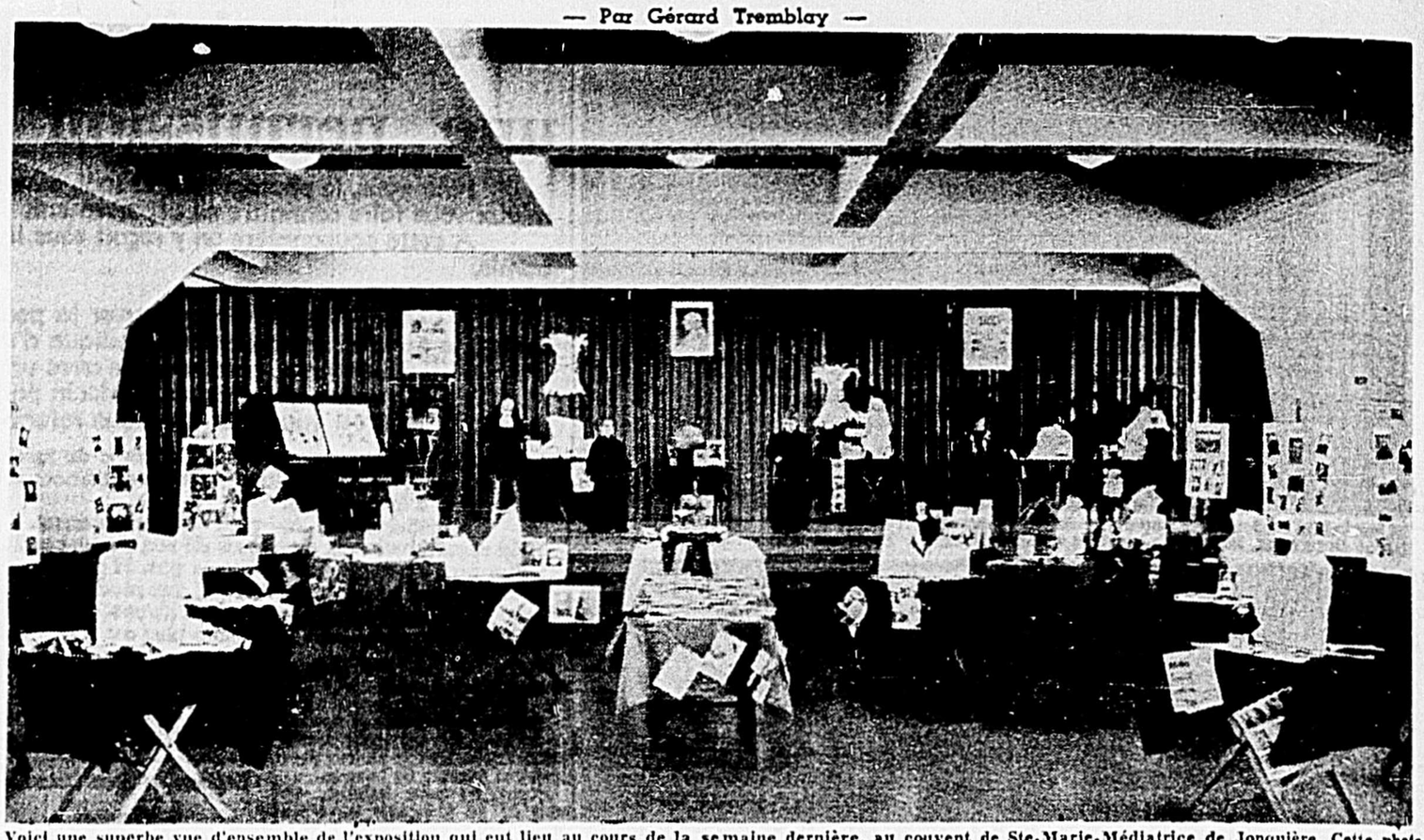
Arrêts:

Hall	11	10	12	7	4—0
Plante	6	8	8	3	2—5

Au couvent Ste-Marie-Médiatrice de Jonquière

La Semaine des Vocations remporte un beau succès

— Par Gérard Tremblay —



Voici une superbe vue d'ensemble de l'exposition qui eut lieu au cours de la semaine dernière, au couvent de Ste-Marie-Médiatrice de Jonquière. Cette photo nous donne une idée du nombre de "kiosques qu'on avait aménagés et qui représentaient différentes communautés religieuses d'hommes et de femmes qui se dévouent sans compter dans diverses sphères de l'activité religieuse. Au premier plan, on voit une table qui contenait des dépliants de toutes sortes sur les différentes vocations qui s'offrent au jeune homme et à la jeune fille aux portes de la vie laborieuse.

JONQUIERE — Dans notre monde matérialiste il est bon parfois de visiter une exposition où la présence de Dieu se fait sentir à chaque pas.

Nous avons eu cette impression hier après-midi, en visitant les nombreux kiosques montés au couvent de Ste-Marie-Médiatrice de Jonquière, à l'occasion de la Semaine des Vocations.

Suivant l'avis de Son Eminence Notre Evêque, la communauté du Bon-Pasteur qui dirige cette institution a bien voulu faire toute la réclame possible sur cet événement annuel afin d'intéresser les élèves et les parents des élèves.

Contrairement à ce qui se fait dans certaines communautés religieuses qui ne font de la réclame que pour leurs soeurs, les dirigeants du couvent de Jonquière ont insisté pour mettre en valeur l'universalité de l'église dans les oeuvres de ses nombreuses communautés religieuses.

La grande salle des spectacles était pleine de tables et d'illustrations qui représentaient les différents états de la vie courante; le mariage, le célibat et surtout, la vie religieuse. Les élèves avaient contribué dans une certaine mesure à ces exhibits en apportant des photos de parents qui avaient voué leurs vie à la vocation religieuse. C'était là, un travail magnifique de collaboration provoqué par la directrice de l'institution, la Révérende Mère Ste-Fabienne, et par ses collaboratrices.

Le programme de la semaine comportait un grand nombre d'événements inusités et fort intéressants pour les élèves.

Chaque jour de 3 heures à 5 heures les élèves pouvaient visiter les différents kiosques et celles-ci prenaient un réel intérêt à découvrir les différentes communautés qui leur étaient connues.

Le dimanche 20 mai M. le curé de la paroisse, prononça un sermon de circonstance, à toutes les messes, afin d'éclairer ses ouailles sur les devoirs qui leur incombaient sur le choix des vocations.

Lundi de 21, le Révérend Père Barrette, s.m.m. de la paroisse Ste-Marie-Médiatrice prononça devant les élèves de l'institution, une conférence sur les différents états de vie.

Mardi le 22, Mme Odilon Couillard, la mère d'une élève fit une causerie sur l'état du mariage et des devoirs qu'il comportait...

Mercredi le 23, la supérieure du Couvent, Mère Ste- Fabienne, prononça une allocution sur la vocation religieuse.

Jeudi le 24 à 10h.30 en l'église Ste-Marie, les élèves assistèrent à une messe dialoguée. Pour cette occasion les élèves du Collège Ste-Marie s'étaient joints aux filles du couvent.

Vendredi le 24, les élèves du Couvent firent une pêche missionnaire et assistèrent à la représentation d'un superbe tableau vivant intitulé "L'Annonciation de la Vierge".

La journée de samedi le 26 fut la plus mouvementée car les jeunes filles accompagnées de leurs professeurs, visitèrent les diverses communautés religieuses de la ville de Chicoutimi. L'accueil fut des plus cordial partout et les visiteuses furent enchantées de cette excursion.

La directrice du Couvent Ste-Marie-Médiatrice de Jonquière, profite de l'occasion pour remercier les institutions visitées de la chaude sympathie avec laquelle elle ont été accueillies.

Cette semaine des vocations qui répondait à un besoin, s'est déroulée de la même façon dans la plupart des institutions religieuses de Jonquière et de Kénogami mais elle a pris une grande importance dans la vie étudiante du Couvent de Ste-Marie-Médiatrice de Jonquière. La façon superbe dont les religieuses se sont acquittées de la tâche d'illustrer les différentes façons de consacrer sa vie à une activité quelconque a réellement touché les jeunes coeurs résulats seront sûrement au diapason de l'effort fourni.

A Chicoutimi

par Maurice Petit

Jacques Gagnon a des projets pour faire ressuciter le baseball à Port-Alfred. Nous lui souhaitons bonne chance... même si nous prévoyons de grandes difficultés.

Ce soir, le Jeune Commerce de Chicoutimi tentera une nouvelle expérience. L'assemblée générale prendra la forme d'une réunion mixte, et à laquelle les dames seront bienvenues.

Après trois jours de fièvre et de malaises, Mlle Louise Tremblay est maintenant rétablie de la visite de Michel Louvain. Elle avait eu le plaisir de le voir de près... soit une distance d'environ dix pieds!

Nos félicitations à Roch Boily qui vient de se voir confier un haut poste par la Brigade ambulancière St-Jean.

Vincent Tremblay a remporté les honneurs chez les compteurs dans la ligue de hockey de l'Amicale.

On dit que Pierre Joron a accompli une excellente besogne lors de son dernier voyage à Québec à l'occasion du congrès des camionneurs.

Roger Cantin est demeuré très actif dans le domaine pédagogique. De ce temps-ci, il fait de nombreuses conférences dans l'intérêt de ceux qui sont voués à l'éducation.

Le plus beau chapeau de François Gravel est maintenant sorti du magasin... et c'est nous qui avons le plaisir de le porter!

Une erreur étymologique s'est glissée dans nos derniers potins: nos lecteurs ont dû reconnaître Roger Labelle, et nous excuseront de l'avoir nommé ROLAND.

Le premier cours de conversation anglaise se donnera à Chicoutimi, mardi soir. On sait que plus de 300 personnes sont inscrites à ces cours pratiques.

Marché des oeufs et de la volaille à Chicoutimi

Prix fournis chaque jour par M. Rodolphe Cloutier, B.S.A.

Prix moyens le 26 mars 1960

	AEG.	AG.	AM.	AP.	APW.	B.	C.	F.
Aux producteurs	—	36	30	29	23	25	18	23
Aux détaillants								
a) Libres en caisses	52	50	47	33	43	33	33	
b) En carton	55⅝	53⅜	49⅜	36	46	36	36	
Aux consommateurs								
En carton	—	61	58	53⅜				

	AEM	A-1G	A-1M	A-1P
Aux consommateurs				
En carton	—	64	61	58

N.B. Les oeufs de la catégorie A-1 sont des oeufs produits dans des poulaillers spécialement surveillés.

VOLAILLES

Prix moyens le 26 mars 1960

	cts
POULET — Catégorie "A" aux consommateurs	
Poulet de Grill (2 à 3 lbs)	54
Poulet éviscéré (3 à 4 lbs)	61
Poulet éviscéré (4 à 5 lbs)	70
Poulet éviscéré (5 lbs et plus)	72
Poulet en panier	58
Poulet (pattes)	23
Poulet (poitrines)	77
Poulet (ailes)	42
Poulet (dos, coeurs gésiers)	24
Poulet (foies)	54
Poulet, chapon, éviscéré (tout poids)	73
Poulet à rôtir — Cryovac (2 à 3 lbs)	52
Poulet — Cryovac (3 lbs et plus)	65
Poulet Cryovac (4 lbs et plus)	73
Poulet chapon — Cryovac (5 lbs et plus)	76
Poulet panier — Cryovac	55
DINDE	
Dinde de Gril (4 à 8 lbs)	67
Dinde éviscérée (17 lbs et moins)	62
Dinde éviscérée (18 lbs et plus)	63½
Dinde de Gril Cryovac (4 à 8 lbs)	68½
Dinde femelle — Cryovac	68½
Dindon — Cryovac	68½
POULE	
Poule éviscérée (3 à 3¾ lbs)	47
Poule éviscérée (3¾ lbs et plus)	52
Poule Cryovac (4 lbs et moins)	55
Poule Cryovac (4 lbs et plus)	51
CANARD — Cryovac	66
OIE — Cryovac (7 à 14 lbs)	59

EXPLICATIONS :

AEG: Catégorie "A" Extra-Gros
(Chaque oeuf doit peser au moins deux onces et quart)

AG : Catégorie "A" Gros
(Chaque oeuf doit peser au moins deux onces)

AM : Catégorie "A" Moyen
(Chaque oeuf doit peser au moins une once et trois quarts)

AP : Catégorie "A" Petit
Chaque oeuf doit peser au moins une once et demie)

APW: Catégorie "A" Pee-Wee
(Chaque oeuf pèse moins d'une once et demie)

B: : Catégorie "B"
(L'oeuf doit peser au moins une once et trois quarts)

Eviscéré: indique des oiseaux dont les viscères ont été enlevés

Cryovac: indique des oiseaux gelés, envelopés dans un sac transparent dans lequel on a fait le vide.



LE "PRINTEMPS DES CHAPEAUX

Le sujet du débat, "Les fréquentations actuelles

DEBAT ORATOIRE, CE SOIR, A L'AUDITORIUM BEAUCHAMP

"Les fréquentations actuelles" serviront de sujet au débat oratoire de ce soir, mettant en présence des adversaires, s'affrontant, les uns, pour soutenir qu'elles sont source d'enrichissement; les autres, pour prouver le contraire. Ce débat se tiendra en la salle de l'Auditorium Beauchamp de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Ce débat figure ainsi comme une expression très concrète dans la série de cours "Face à la Vie", dont le thème porte ur les fréquentations, cette année Au moyen du débat, les responsables désirent atteindre la pensée et le coeur de tout un public, l'intéressant du même coup à l'importante question des fréquentations.

Le sujet en litige sera débattu par Mlle Cécile Bourgeois, de Kénogami, et par M. Paul St-Marard, de Chicoutimi, qui défendront la question sous son aspect positif. Les avocats du parti contraire, Mlle Germaine Brassard, de Chicoutimi, et M. André Tremblay, de Jonquière défendront le sujet, sous son angle négatif.

Tout le public est invité à cette lutte oratoire, toujours d'actualité.

Des billets sont en vente à l'Art Canadien et chez Marchand et Frères, rue Racine, au prix de $1.00 alors que les étudiants ont des billets spéciaux, au prix de $0.50.

Le même débat aura lieu à Jonquière, au nouveau Centre Paroissial de St-Dominique le 4 avril.

Il l'a trouvée...

Celui qui cherchait la paix l'a trouvée.

Il l'a trouvée en fuyant une certaine tranquilité, ennemie du bien communautaire. Vous savez cette petite vie chaude, fermée et menaçante, où l'on minimise tout, en ramenant tout au plan personnel.

Il l'a trouvée en faisant de sa pensée et de son coeur, une sorte de rendez-vous commun, où sont bienvenus, à titre égal ,les moins fortunés et les plus fortunés, les malheureux et les coeurs contents, les inquiets et les bien portants.

Celui qui cherchait la paix l'a trouvée dans la multitude des êtres et des choses. La paix, dans le coeur de l'homme, c'est un peu comme le calme dans la nature. On sait bien que la nature paie par de grandes perturbations, le calme infini qui descend sur la terre après l'orage. L'homme aussi doit payer cher la paix qui rassure son coeur. Il la paie en s'oubliant, en quelque sorte, pour mieux aimer cette multitude d'hommes qui ont fait demeure en son coeur.

Gemma.



LE "PRINTEMPS" DES COIFFURES

Quelques conseils pour la conservation des dents

Q.—Je voudrais avoir quelques conseils utiles pour la conservation de mes dents saines et bonnes. J'en ai toujours pris un soin méticuleux et je mange des aliments riches en calcium. Je n'ai que 20 ans et mes dents sont anormalement usées.

R. - L'usure anormale de la dent est appelée "abrasion". Au fur et à mesure qu'une personne avance en âge, naturellement, ses dents indiquent une certaine usure due à la mastication des aliments. L'usure normale des dents constatée chez certains vers l'âge de 40 ans, n'est pas considérée comme la véritable abrasion. Parfois des personnes de 30 ans ou plus ont des dents si considérablement endommagées qu'il peut en résulter une déformation de la bouche, diminuant ainsi la symétrie et la beauté d'un visage.

Le traitement de l'abrasion est assez long et difficile mais en le prenant à temps, le dentiste peut, à l'aide d'obturations de certaines dents savamment pratiquées, alléger l'usure des autres dents. Que les soins voulus soient alors donnés à la bouche et, au fur et à mesure que les obturations se détérioreront que l'émail et la dentine des autres dents montreront des signes d'abrasion, d'autres obturations seront pratiquées.

L'absorption de grandes quantités d'aliments à base de calcium, naturellement si salutaire à la santé dentaire, n'a aucun effet sur cette condition tout à fait spéciale des dents.

Pour réchauffer des biscuits à la poudre à pâte, enveloppez-les dans du papier d'aluminium et faites-les chauffer dix à quinze minutes dans un four chaud, préchauffé à quatre cents cinquante degrés.

IDÉES POUR MENUS

(donne 6 portions)

1 c. à table de beurre
1 c. à table de farine
¼ c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
1 tasse de lait évaporé non dilué
2 jaunes d'oeufs battus
2 c. à table de beurre mou
2 c. à table de jus de citron
1 tasse de petits pois (cuits)
1 tasse de blé d'Inde en grains
2 boîtes de ½ livre (ou une boîte d'une livre) de saumon en conserve, égoutté.
½ tasse de Cheddar fort, râpé

Mélangez dans une casserole, sur feu doux, 1 cuillerée à table de beurre et de farine, ainsi que le sel et le poivre. Ajoutez lentement le lait évaporé, laissez cuire en remuant constamment, jusqu'à épaississement. Retirez du feu. Incorporez lentement une petite quantité de sauce chaude dans l'oeuf battu; ajoutez au reste de la sauce. Ajoutez le beurre mou et le jus de citron. Mettez les petits pois et le blé d'Inde chauds dans des casseroles individuelles (ou une grande casserole peu profonde). Couvrez des morceaux de saumon, nappez avec la sauce et saupoudrez le fromage. Mettez à griller à 5 ou 6 pouces sous le gril jusqu'à ce que la sauce bouillonne (environ 5 minutes). Servez immédiatement.

L'escarpin va battre la marche

L'escarpin "spectator", aux pieds des femmes les plus chics, va battre la marche dans la parade de Pâques, cette année.

Les industries du cuir soulignent en effet que cet escarpin, plus populaire que jamais grâce au modèle classique brun et blanc qui inspire d'innombrables modèles aussi différents que ravissants, est en voie de devenir le style de soulier le plus en vogue ce printemps. Porté à toutes les heures du jour, cet escarpin est de toilette quand les brillants et les marcassites remplacent les perforations. A l'heure du cocktail la vogue va à l'escarpin en cuir verni noir dont les perforations laissent voir un dessous au gai coloris.

La semelle de cuir prend de l'importance dans la parade de Pâques, cette année, ajoutant de la couleur à l'escarpin. On va jusqu'à créer l'effet d'un garde-boue en relevant la semelle de chaque côté du soulier. Certaines semelles sont découpées de noir ou bien teintées de la couleur de l'empeigne pour donner l'impression d'une forme plus effilée.

Le coloris des souliers fait concurrence à celui des oeufs de Pâques, cette année, et ce dans tous les styles et pour toutes les hauteurs de talon. Au nombre des teintes les plus vives on trouve le bleu comète, le rouge et le jaune tulipe. On voit aussi les teintes crémeuses telles le vert absinthe, le rouge corail et le beige dans des tons pastels.

Le bleu marine, toujours populaire pour le cuir doux, ciré ou à grains, et le noir du cuir verni sont deux couleurs qui se marient bien avec les plaids et les tissus à carreaux. La nouvelle teinte "os" des souliers de suède ou de cuir lustré, rehausse les blouses de tons pastels, les deux pièces de toutes les teints de brun et les jupes d'une seule couleur foncée.

Les souliers blancs en cuir lavable uni ou à grains sont de tout dernier cri ce printemps et sauront garder leur aspect de soulier neuf longtemps après Pâques. Les souliers blancs sont aussi en vogue pour porter le jour.

On peut obtenir d'intéressantes combinaisons de souliers et de costumes en mariant différents cuirs. Le suède mou, le cuir verni, le cuir à fini mat ou lustré, de même que le cuir à grains sont agencés pour rendre l'ensemble plus attrayant.

Du bout du pied au talon, le soulier de cette année contribue à rehausser la mode. Les talons en pièces de cuir empilées sont soit ovales, carrés, rectangulaires, octagonales, coniques ou enfin en fuseau. En général, le bout du soulier demeure effilé pour donner au pied un aspect élancé mais il se trouve certains souliers à bouts équarris qui ajoutent du nouveau à la mode.

A la femme du temps...



avec Gemma Lapointe

Pour ne pas que naisse l'ennui...

La femme qui réalise l'importance de sa tenue extérieure a gagné plusieurs points dans ce qui constitue l'expression de sa personnalité. Voici ce que dit la revue "Votre Beauté", à ce sujet:

Le maquillage permet à une femme de n'importe quel milieu de "réaliser" vraiment sa beauté et exerce une influence psychologique déterminante sur la personnalité et le comportement. Comme la couture, comme la coiffure, le maquillage a une mode qui se renouvellera chaque saison, et chaque femme, comme vous Madame, ayant convenablement soigné son épiderme, étudiera les teintes de son maquillage comme celles de sa robe; parmi l'infinité de coloris qui lui sont maintenant proposés, elle recherchera ceux qui s'harmoniseront le mieux avec sa toilette, la couleur de ses yeux, celle de ses cheveux — heureusement modifiable celle-ci — mais plus encore, le maquillage lui permettra de rectifier les lignes de son visage, affiner un nez, creuser des joues trop rondes, faire sourire une bouche un peu lasse, aviver l'éclat des yeux. Tout cela, l'artifice subtil, délicat et minutieux du maquillage le permet et... aussi l'art du maquilleur, mis de plus en plus à votre disposition par les maisons spécialisées, afin de vous aider à le réaliser. Ainsi, vous pourrez devenir une autre femme, suivant votre caprice, votre goût, en tenant compte, bien sûr, de votre âge, de votre milieu social, de vos occupations: celles-ci vous imposent-elles le plus digne et le plus sévère des comportements? qui vous empêche, ce soir, pour votre mari, vos amis, d'être une nouvelle femme pleine de malice et de spontanéité, aux yeux rieurs sous de longs cils irisés, achetés tout exprès dans une petite boite, à moins que vous ne préfériez apparaître en star sophistiquée et mystérieuse.

Souvenez-vous "l'ennui naquit un jour de l'uniformité"... et peut-être aussi l'infidélité masculine... et le changement, toujours de bon goût, bien sûr, que peut apporter le maquillage, est un attrait appréciable dans le déroulement monotone des jours.

Le maquillage, étudié scientifiquement en laboratoire, appuyé d'une longue expérience, est servi par l'art du maquilleur qui atteint, de nos jours, à celui d'un peintre doué d'une grande psychologie. S'il transforme et adapte à leurs rôles, sur la scène ou pour l'écran, un acteur ou une actrice, il peut, aussi bien, pour la vie courante, vous aider à vous créer une nouvelle personnalité qui, bien que née du maquillage, influencera assez votre comportement pour vous donner une assurance capable de vous aider à être plus heureuse dans la vie!

SUR LE RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA
LUNDI SOIR, A 8H.

A Festival européens, le lundi 28 mars, à 8h., du festival de Menton, nous entendrons un concert de musique française donné par l'orchestre de chambre de Stuttgart avec le concours de Jean-Pierre Rampal et Veyron-Lacroix: au programme, Michel Corette, François Couperin et Jean-Marie Leclair du XVIII, Albert Roussel et Francis Poulenc, nos contemporains. Du festival de la SIMC à Rome, nous entendrons Trois études pour orchestre de chambre d'Aldo Clementi.

Pour votre enfant

7323



by Alice Brooks

Très jeune ensemble pour une heure détente. Patron no 7323.

Si vous désirez recevoir ce patron vous n'avez qu'à faire parvenir la somme de TRENTE-CINQ SOUS (35c) en mandat de poste avec votre nom, votre adresse, le numéro du patron et la grandeur requise à:
LE PROGRES DU SAGUENAY
316 avenue Labrecque
Chicoutimi

Jolie

4649
SIZES 2—8



by Anne Adams

Jolie petite robe pour votre fillette. Patron no 4649. Pointures: 2 à 8.

Si vous désirez recevoir ce patron vous n'avez qu'à faire parvenir la somme de CINQUANTE SOUS (50c) en mandat de poste avec votre nom, votre adresse, le numéro du patron et la grandeur requise à:
LE PROGRES DU SAGUENAY
316 avenue Labrecque
Chicoutimi



ROBE DE HAUTE DISTINCTION

Bien sûr, vous pouvez *retarder* la décision de prendre de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, afin de surmonter la Fatigue Nerveuse causée par des nerfs à bout, mais . . .

devriez-vous le faire?

NF59-5RF

Plan de Recette à domicile pour perdre la graisse disgracieuse

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile —et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe deux fois par jour et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas le moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne semblent pas disparaître comme par magie du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez la méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme la cellulite disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

REPARATIONS
VENTES ET SERVICE
Confiez-nous
LA REPARATION
de votre
LAVEUSE
SERVICE BEATTY
ENR.
J.-C. MARCOTTE
LI-3-3010
861 est, Racine
CHICOUTIMI

Bientôt Mariée?



OBTENEZ CE CHIC ET UTILE
Agenda de Mariage GRATIS!

A VOS MAGASINS FAVORIS
H. Léonard & Frères
(en bas de la côte)
CHICOUTIMI
et
ARVIDA



Pour Pâques, essayez ce charmant centre de table. Un lapin joliment décoré fait le beau devant un superbe coco.

Le Douglas DC-8 sera bientôt mis en service

MONTREAL — Le Douglas DC-8 d'Air-Canada, l'appareil le plus puissant et le plus rapide que cette avionnerie ait construit, a reçu le certificat gence fédéral de l'aviation, an- officiel de navigabilité de l'Agence fédérale de l'aviation, annonce-t-on aujourd'hui. Ceci veut dire que ce nouveau réacté géant a été reconnu comme possédant toutes les aptitudes requises pour le transport des voyageurs sur une ligne aérienne régulière.

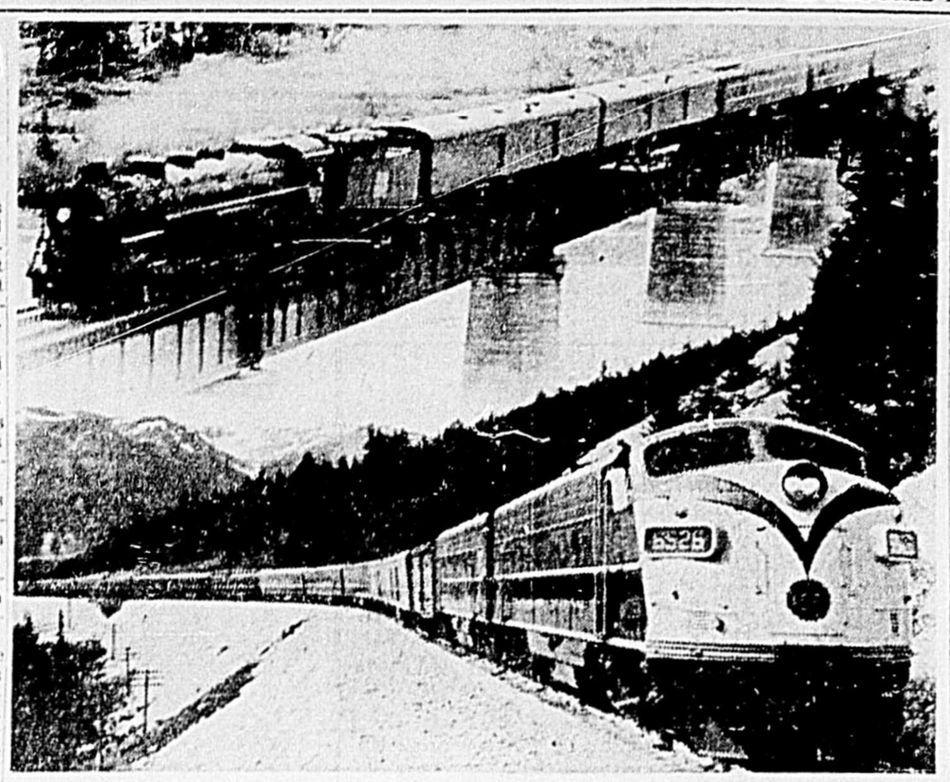
Propulsé par quatre réacteurs Rolls-Royce Conway à dérivation qui développent chacun 17,500 livres de poussée à poids fixe, le DC-8, série 40, d'Air Canada est la quatrième version de cet aérobus Douglas à recevoir ce certificat.

Les réacteurs Conway sont de beaucoup plus puissants que les moteurs de consruction américaine qui équippent les autres modèles et permettront aux DC-8 d'Air Canada de décoller d'une piste de 9,750 pieds seulement, au plein poids de 310,000 livres.

Les DC-8 de la série 40 auront une vitesse de vol horizontal de 593 milles à l'heure et un rayon d'action de 5'400 milles terrestres, sans vent.

Cet aérobus géant sera mis en service transcontinental par Air Canada dès le 1er avril et en service transatlantique le 1er juin. Il volera de Vancouver à Toronto en 4 hres et de Montréal à Londres en 6 hes 5 minutes réduisant de moitié la durée des vols actuels.

Le premier DC-8 d'Air Canada a servi à une formation intensive du personnel depuis sa livraison le 7 février.



LA LOCOMOTIVE A VAPEUR — le cheval de trait de l'industrie ferroviaire canadienne depuis 121 ans — disparaîtra des voies du Canadien National en juin. Le CN, qui est à l'origine de l'évolution de la locomotive Diesel electrique, achèvra à ce moment la diésélisation complète de son réseau, mettant le point final à un programme de dix ans qui a coûté $397,000,000 à la Compagnie.

Macmillan a l'appui de tous les Britanniques dans la question de l'interdiction des essais nucléaires

LONDRES (Reuters) — Franchement désireux de persuader le président Eisenhower d'accepter la nouvelle proposition soviétique de mettre fin aux essais d'armes nucléaires, le premier soviétique de mettre fin aux essais d'armes nucléaires, le premier ministre Macmillan a pris l'avion vendredi à destination des Etats-Unis.

Dans sa mission, le premier ministre de Grande-Bretagne a l'entier appui de la presse britannique.

La Russie, pour sa part, a mis en branle toutes les batteries de sa propagande tapageuse pour décider Eisenhower à admettre les mérites de la proposition. Les Soviets ont exprimé l'avis que l'on pourrait rapidement en

(suite à la 4e page)

Dans le sweepstake des hôpitaux irlandais

Sept Canadiens remportent le premier prix de $135,000

Par la PRESSE CANADIENNE

Sept Canadiens ont gagné le premier prix samedi au sweepstake des hôpitaux irlandais, par suite de la victoire de Merryman II à la course annuelle du Grand National Steeplechase, à Aintree, Liverpool.

Quatre Canadiens ont remporté le deuxième prix grâce à leurs billets sur Bandanloch, et porté le deuxième prix grâce à quatre autres le troisième prix.

Le premier prix vaut la somme de 50,000 livres sterling $133,500; le deuxième est de 20,000 livres, soit $53,400 et le troisième de 10,000 livres, soit $26,700.

Un total de 255 Canadiens se partagent une partie de la cagnotte du sweepstake s'élevant à $9,760,000, une somme que les autorités à Dublin considèrent comme un record.

Les gagnants

Les sept chanceux gagnant le premier prix sont:

M. Albert Labrèche, 7085 rue Cartier Montréal:

Mme Reita Ellenberge, une grand'mère de Toronto, native de la Lettonie;

M. Donald Fraser, 47 ans, camionneur de Port Carling, Ontario;

M. Joe Rodgers, 41 ans, mécanicien demeurant à Bryson, Qué., à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa;

M. Alex Ythryn, garçon d'hôtel à Turin, Alberta;

M. Stan Bronson, 31 ans, agent-adjoint pour une compagnie de services publics à Edson Alberta;

Mme Nora Gilbert, 33 ans, vendeuse dans un magasin à rayons de Vancouver.

Deuxième prix

Le deuxième prix va à:

M. A.J. Hamson, un barbier de Nelson, Colombie-Britannique;

M. Herbert Strain, de Penticton, Coloap;

M. Anthony Engel, 57 ans, de Windsor, Ont.;

M. Claude Goodwin, 59 ans, camionneur d'Elnora, Alberta.

Troisième prix

Les Canadiens remportant le troisième prix sont:

M. L.-M. Vasesha, de 4404 Ste Catherine-ouest, Montréal;

M. L.F. Mensinger, de Vulcan, Alberta;

M. Stan Schinners, de Sault-Ste-Marie, Ont.;

M. Fred Proskurnick, 60 ans, en chômage à Toronto.

Espoir déçu

Ceux qui ont pris un billet sur les autres chevaux se diviseront une somme totale de 30,000 livres, ce qui leur donnera $1,740 chacun.

Un restaurateur de St-Jean, Qué., M. Donat Bilodeau, qui avait été avisé par télégramme que son cheval s'était classé pour le Grand National et qu'il était assuré de gagner au moins 1,750, a refusé par la suite une offre de $20,000 par deux citoyens de Montréal en échange de son billet chanceux et des droits qu'il comporte.

Les autres récompenses comprennent 2,030 prix d'une valeur de 100 livres chacun soit $267 en argent canadien, 4,350 prix de consolation valant $53.40 et 50 autres prix valant $341.

Réactions

Les réactions ont été variés chez les gagnants. Quelques-uns ont déjà dressé des plans pour dépenser l'argent. La plupart étalent tout simplement excités. A Vancouver, Mme Nora Gilbert a déclaré qu'elle voulait embrasser le cheval gagnant.

Mme Ellenberge, grand'mère de Toronto, a simplement déclaré: "Maintenant, nous achèterons une nouvelle maison."

M. Donald a déclaré qu'il se construira peut-être une nouvelle maison, mais qu'il ne voudrait pas quitter sa région de Muskoka, Ont., parce qu'elle constitue "un paradis" pour lui.

M. Joe Rodgers travaillait sur une charruée à neige près de Bryson, Qué., lorsque son épouse est sortie pour lui annoncer la nouvelle. Mme Rodgers a déclaré par la suite qu'elle ne croyait pas qu'il l'avait entendue parce qu'il a continué à travailler, disant qu'il serait de retour tôt dans l'après-midi.

A Edmonton, M. Stan Bronson est demeuré chez lui pour entendre le rapport de la course à la radio.

"Nous allons quitter la ville et disparaître pendant six semaines", a-t-il dit, ensuite nous aviserons comment dépenser l'argent.

Un autre Albretain, M. Alex Uhryn, a déclaré qu'il ne savait pas ce qu'il ferait de l'argent.

Mme Nora Gilbert de Vancouver a déclaré qu'elle fera un voyage en Angleterre pour visiter sa mère à Londres et "pour remercier le cheval gagnant".

M. "K" reçoit un accueil enthousiaste dans le sud de la France

MARSEILLE (PA) Dans le sud de la France dimanche, M. Nikita Khrouchtchev a reçu l'accueil plus enthousiaste depuis le début de son voyage en France mercredi.

Marseille, les applaudissements et les acclamations dont le premier ministre de l'URSS a été l'objet, sont allés sans cesse en croissant. Les foules sont devenues de plus en plus denses à l'arrivée du défilé motorisé du leader soviétique à Marseille, agglomération reconnue pour ses fortes tendances communistes.

Le chef du Kremlin a paru de plus en plus fatigué au cours de la journée; mais son enthousiasme a grandi à mesure que les foules devenaient plus nombreuses.

Il était en voix, contrairement à samedi alors qu'il était enroué et qu'il ménageait sa voix. Malgré la pluie, les gens se sont montrés de plus en plus nombreux pour le saluer. On a dû faire arrêter la voiture du visiteur russe près de Nimes afin d'enlever les clous qu'on avait semés sur la route.

Nombreux communistes

Il était à prévoir que M. Khrouchtchev recevrait son plus vibrant témoignage d'ambitie à Marseille où un grand nombre de dockers et d'ouvriers sont membres du parti communiste.

Par mesure de précaution, pour ne pas que l'histoire se répète, des agents de la sécurité triplaient la garde en face de l'édifice de la Bourse de Marseille, où le roi Alexandre I de Yougoslavie avait été assassiné en 1934. Huit tireurs d'élite armés de puissantes carabines, surveillaient la foule du haut des toits des immeubles voisins.

M. Khrouchtchev est arrivé à Marseille pour y passer la nuit. Durant toute la journée, il s'est démené comme un champion et il n'a pas cessé de parler de l'industrie et de l'agriculture soviétiques.

Après son petit déjeuner à Pau, est est descendu dans la rue pour donner des poignées de main et pour distribuer des boutons illustrant le Spoutnik.

M. Amédée Lousteau, chef du comité régional de réception du parti communiste, se trouvait parmi les personnes que le premier ministre soviétique a rencontrées dans la rue. M. Khrouchtchev lui a souri en lui tendant la main. Après que M. Loustau lui eut raconté ses difficultés, il lui a dit: "Continuez de bien travailler".

Discours improvisé

Le leader russe a quitté Pau par avion pour se rendre à la base militaire française d'Istres; il est ensuite monté à bord d'une automobile pour aller jusqu'à Nimes et à Arles, en passant à travers de pittoresques paysages que Van Gogh a immortalisés.

Dans un discours improvisé à la préfecture de Nimes, M. Khrouchtchev a déclaré devant les autorités municipales: "Nous ne voulons pas voir se raviver les flammes d'une nouvelle guerre; c'est précisément pour cette raison que nous nous élevons résolument contre la renaissance, au coeur de l'Europe, du militarisme allemand et l'esprit de vengeance de l'Allemagne."

M. Khrouchtchev est arrivé à Bordeaux samedi où il a dégusté des vins; il a discuté de leurs mérites comparativement à la vodka. En guise de souvenir de son passage dans leur vill, les Bordelais lui ont fait cadeau de plusieurs caisses de bouteilles de vin.

M. F. Tambroni est assermenté comme premier ministre de l'Italie

ROME (Reuters) — M. Fernando Politique énergique, a htomme politique énergique, a été assermenté samedi comme premier ministre d'Italie, au milieu des conjectures voulant qu'il porte l'Italie légèrement vers la gauche.

Catholique et anti-communiste, M. Tambroni a participé à plusieurs gouvernements pro-occidentaux au cours des dernières dix années.

Mais il est un des dirigeants de l'aile gauche du parti chrétien-démocrate. Les milieux politiques s'attendent à ce qu'il se tourna vers la gauche pour obtenir l'appui nécessaire à son cabinet minoritaire chrétien-démocrate.

Ironie du sort, le régime du premier ministre Antonio Segni est tombé il y a un mois par suite de la défection du parti libéral qui trouvait qu'il se dirigeait trop vers la gauche.

M. Segni agira comme ministre des Affaires étrangères au sein du nouveau gouvernement. Il succède à M. Giuseppe Pella.

M. Tambroni doit obtenir un vote de confiances des deux Chambres du Parlement avant que son cabinet de (2) membres ne puisse gouverner avec autorité. Ceci pourrait bien s'avérer une tâche formidable.

Les chrétiens - démocrates détiennent 272 sièges à la Chambre des députés.

moins que la majorité absolue

M. Tambroni devrait recueillir des votes chez les indépendants et chez les petits groupes aussi bien que les néo-fascistes qui le préfèrent à un pur socialiste.

Lutte entre des missionnaires et des fonctionnaires

Par GUY RONDEAU
de la Presse Canadienne

OTTAWA (PC)— La lutte engagée, il y a déjà quelque temps, entre les missionnaires du Grand Nord et les fonctionnaires d'un ministère fédérale semble sur le point de reprendre avec une nouvelle vigueur.

La révision d'un mémoire préparé par un sous-sous-comité du comité consultatif pour les Esquimaux du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales est la source des nouvelles frictions qui s'amorcent.

Le mémoire, mis au point au début de la semaine dernière, avait pour but de définir les buts généraux de l'éducation dans le Grand Nord.

Il proposait, entre autres choses, que l'on développe chez l'Esquimau la croyance en Dieu.

Le sous-sous-comité est composé de quatre membres, un représentant du ministère, un représentant de la Division des Affaires indiennes du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration et un représentant de l'Eglise catholique et un représentant de l'Eglise anglicane.

Religion

Quelques jours après l'adoption du mémoire, une réunion d'urgence du sous-sous-comité fut convoquée pour en faire une révision. Les représentants des deux Eglises ne purent y assister et en leur absence le mémoire aurait été modifié.

Les missionnaires se plaignent que le nouveau texte élimine toute référence à la finalité morale et spirituelle de l'éducation.

La réunion d'urgence s'imposait puisque le mémoire doit être soumis à l'étude du comité consultatif qui tiendra une réunion de deux jours ici, la semaine prochaine.

Dans les milieux missionnaires on dit que si l'attitude des fonctionnaires du ministère n'est pas modifiée il faut craindre que l'enseignement et tous les autres domaines ne soient laïcisés dans le Grand Nord.

On s'en prend particulièrement à certains fonctionnaires qui, depuis quelques années surtout, s'emploieraient à minimiser la participation des missionnaires à l'évolution des Esquimaux.

En modifiant le mémoire, on a fait preuve d'autocratie pure et simple, dit-on. Il est contraire aux habitudes démocratiques des Canadiens que d'interpoler sans vergogne un texte officiel, a-t-on fait remarquer.

Les missionnaires disent qu'à la formation du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, en 1953, commença une ère de compromis qui, malgré tout, permettait quand même aux missionnaires d'exercer leur apostolat de façon efficace.

Politique nuisible

Certains fonctionnairse auraient toutefois profité du changement de gouvernement survenu en 1957 et du délai qui s'est écoulé avant la nomination définitives d'un ministre pour affirmer leur position et pour mettre en application une politique nuisible au travail missionnaire.

Les missionnaires d'ailleurs ne se plaignent pas tellemnte du ministre, qui est M. Alvin Hamilton, que de certains fonctionnaires du ministre.

Dans les milieux près le ministère on affirme que la politique de celui-ci n'a pas varié depuis 1953.

On note que le Canada n'étant pas un état théocratique, c'est-à-dire un état où l'autorité est exercée par les ministres de la religion, on ne peut lui faire l'obligation de s'occuper directement du developpement spirituel. Il prend toutefois les moyens voulus pour élever le standard de vie des Esquimaux et faciliter ainsi par ricochet l'action des missionnaires.

La question est sûrement des-

(suite à la 4e page)

S. S. Jean XXIII transmettra un message pascal

CITE DU VATICAN (PA) — Le Pape Jean XXIII transmettra au monde un message pascal, a annoncé le service de presse du Vatican, samedi.

Le pape parlera du balcon de la basilique Saint-Pierre, qui domine la place du même nom et où des milliers de Romains et touristes s'assembleront pour recevoir sa bénédiction le dimanche de Pâques, 17 avril.

Le message du pape doita débuter à 6, h. 30 a.m. HNE et il sera diffusé par Radio-Vatican. Le pape terminera son allocution en donnant sa bénédiction Urbi et Orbi.



D'habiles ouvrières d'Irlande du Nord s'occupent de broder des draps de lin pour le berceau du plus jeune prince d'Angleterre. Cette photographie montre une des ouvrières au travail. Les draps de toile d'Irlande porteront certains des motifs décoratifs pour lesquels ces ouvrières sont réputées: ces motifs ne sont jamais confiés au papier, mais passent de mère en fille pendant des générations. Ces expertes ouvrières, qui ont une longue expérience de la couture et de la broderie royales, employent maintenant la broderie à fils tirés; on enlève des fils du tissu et on les remet de façon à former un dessin. C'est un travail extrêmement délicat et qu'aucune machine ne peut exécuter.

"Le bain de sang" doit être marqué par une grève générale

Par la PRESSE CANADIENNE

Il y a une semaine, un grand nombre de Noirs sud-afrirains étaient abattus par la police parse qu'ils ne portaient leur carte d'identité et qu'ils voulaient tous se faire arrêter. Cet anniversaire — le bain de sang s'est produit lundi dernier — doit être marqué aujourd'hui par une grève générale des Noirs de l'Union sud-africaine.

M. Albert Luthuli, président du Congrès national africain, a demandé à tous les Noirs du pays de ne pas travailler aujourd'hui. M. Luthuli est probablement le leader noir le mieux coté en Union sud-africaine.

Il a brûlé samedi soir sa carte d'identité et a demandé à tous les Noirs de faire la même chose.

La police a annoncé dimanche qu'elle n'arrêtera pas, d'ici quelque temps du moins, les Noirs qui n'auront pas leur carte d'identité. Jusqu'ici les Noirs étaient obligés de porter cette carte, qui leur interdit de solliciter certains emplois et les confine à certains quartiers dans les grandes villes.

Aux Nations unies

En fin de semaine, l'ambassadeur de l'Union sud-africaine à Washington, M. W.C. Du Plessis, a protesté auprès de M. Henry Cabot Lodge contre la décision qui a été prise de tenir une réunion extraordinaire du Conseil de sécurité des Nations unies relativement au bain de sang de lundi dernier.

M. Caboet Lodge, qui est le président du Conseil de sécurité ce mois-ci, a demandé la semaine dernière à cet organisme de se réunir en séance extraordinaire mardi matin à 10 h. et demie. Il avait été prié de le faire par le bloc agro-asiatique aux Nations unies.

Samedi, l'ambassadeur Du Plessis lui a demandé de retarder la séance à mercredi matin. M. Cabot Lodge s'est rendu à cette demande.

C'est donc dire que la réunion extraordinaire qui devait commencer demain matin aux Nations unies y commencera mercredi matin.

M. Macmillan confère avec des conseillers à l'ambassade britannique sur des plans

WASHINGTON (PA) — Le premier ministre Harold Macmillan a conféré hier avec des conseillers à l'ambassade britannique, sur les plans qu'il espère convaincre le président Eisenhower d'adopter pour les prochaines négociations avec les RUSSES.

M. Macmillan, arrivé de Londres samedi soir, se rend avec Eisenhower aujourd'hui au camp David, dans le Maryland, pour une rencontre privée qui pourrait durer jusqu'à mercredi.

Les autorités britanniques et américaines se sont réunies séparément pour discuter de leurs plans de réponse à la nouvelle offre soviétique concernant l'interdiction des essais nucléaires et sur les sujets qui seront soulevé avec le premier ministre Khrouchtchev à la conférence au sommet à Paris, le 16 mai.

Le secrétaire d'Etat, M.Christian Herter, doit rencontrer M. Macmillan à l'ambassade ce matin. Vers midi, Eisensower se propose de faire monter M. Macmillan dans son hélicoptère pour le voyage de 65 milles jusqu'au Camp David.

— — —

LARGS, Ecosse (Reuters) — M. Hugh Gaitskell, leader du parti travailliste de l'Opposition, a recommandé hier que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en viennent à un accord hâtif avec la Russie sur l'interdiction des petits essais nucléaires souterrains.

Adressant la parole à la fin de la conférence du parti travailliste écossais, M. Gaitskell a dit que si le but de Macmillan, en se rendant à Washington, "est de persuader le gouvernement américain d'en arriver là, je souhaite à M. Macmillan tout le succès possible."

A un point tournant

M. Gaitskell a dit que l'Ouest en est rendu à "un point tournant" dans les affaires mondiales — le sort de l'humanité peut dépendre du résultat de la conférence au sommet, des conférences du désarmement et sur l'interdiction des armes nucléaires.

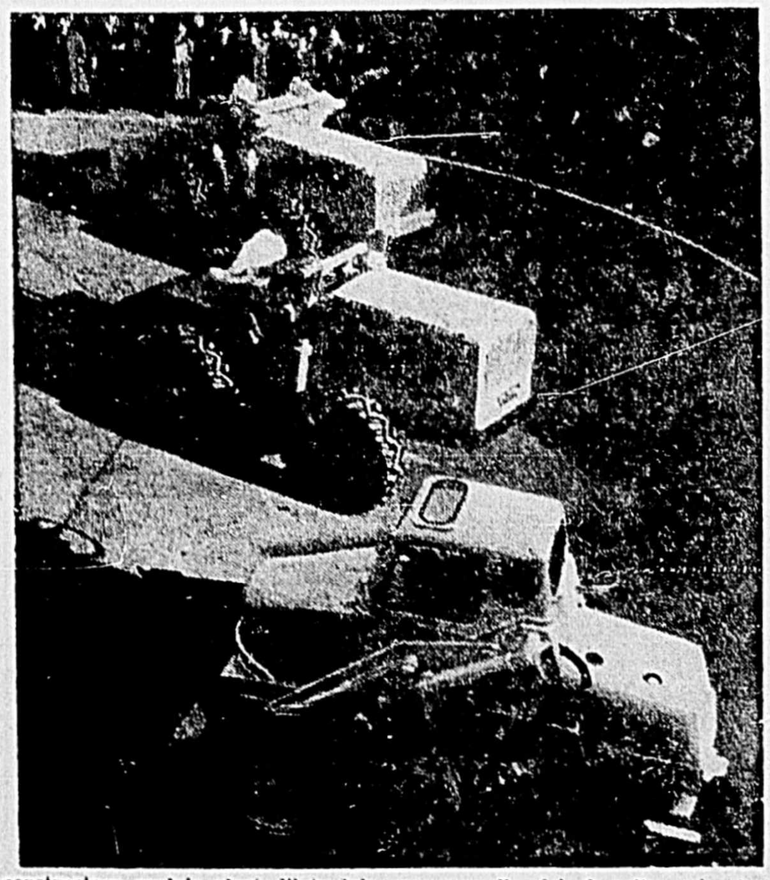
"Après près de 18 mois, un accord sur les essais nucléaires semble enfin en vue.

"Les Russes ont accepté les propositions américaines d'un accord avec contrôle pour interdire les essais détectables et pour une étude conjointe ultérieure sur les moyens de détecter les explosions nucléaires souterraines plus petites.

"La nouvelle proposition introduit des contrôle dans un vaste secteur et continue de se fier sur les promesses seulement, pour les essais plus petit.

"Je ne croit pas que les risques de l'acceptation soient plus grand que ceux que nous avons pris depuis 1958".

M. Gaitskell a dit qu'une rupture dans les pourparlers et une reprise des essais nucléaires conduiraient à l'empoisonnement de l'atmosphère terrestre, au sabotage de la confiance, seraient une menace à un désarmement futur et un encouragement à la course aux armes nucléaires.



Un constructeur anglais vient d'introduire une nouvelle série de pelles mécaniques à quatre roues motrices. Ce sont: le L-60 (au fond), le L-62 (au centre) et le L-64 (à l'avant-plan). Les deux modèles les plus grands, le L-62 et le L-64, sont pourvus d'un système breveté de mise à niveau automatique de la pelle avec réglage prealable de l'angle de creusage. Les trois machines ont leur quatre roues motrices, chaque essieu, spécialement adapté à la machine, possédant une transmission à engrenage satellite. Chaque machine possède également un servo-mécanisme de direction et des convertisseurs de couple. Leur construction est robuste et elles sont capables de supporter les travaux les plus pénibles.

Encouragez nos annonceurs



Ce garçonnet est envié de tous ses camarades alors qu'il s'en va pour un voyage en avion "supersonique" dans les rues de Londres. Ce nouveau jouet anglais qui figurait à une exposition récente de Londres est un avion à pédale du type "à réaction" aux lignes aérodynamiques, fait d'acier embouti et émaillé bleu vif. Les ailes fuyantes type "delta" sont munies de feux de navigation rouge et vert avec feu rouge à l'arrière. Les trois roues sont munies de pneus blancs.

HOTEL AU PARASOL
l'endroit tout indiqué pour
SHOWER et COCKTAIL
TEL.: LI 3-3680

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
CHICOUTIMI LUNDI 28 MARS 1960

4 SALLES POUR
BANQUETS et RECEPTIONS
MOTEL AU PARASOL
TEL.: LI 3-7771

La Great-West Life rapporte un encours de $4.6 milliards

The Great-West Life Assurance Company enregistra une augmentation de gains; les paiements de bénéfices aux assurés atteignirent de nouveaux sommets et les ventes d'assurance-vie et de rente augmentèrent encore en 1959. Tel est en substance le rapport que M. D.-E. Kilgour présenta à la soixante-huitième assemblée annuelle de la Compagnie, tenue à Winnipeg, le 2 février.

Les comptes rendus financiers indiquèrent que le revenu de la Compagnie augmenta de 16 p.c. pour se chiffrer par $153,417,000 consistant en $126,328,000 de primes et $22,100,000 en rendement des placements. Le taux net d'intérêt réalisé est monté à 4.68 p.c. L'actif de la Compagnie augmenta aussi de $59,700,000 en 1959 et il se chiffre par $743,000,000 à la fin de l'année.

En parlant de l'actif de la Compagnie, M. Kilgour fit remarquer ceci: "La plus grosse augmentation effectuée dans notre portefeuille de placements fut dans les premières hypothèques, plus élevées de $38,000,000 que celles de l'an dernier. En réalité, nous avons avancé plus de $62,000,000 en nouvelles hypothèques l'an dernier, montant inégalé dans les annales de la Compagnie et un peu plus élevé que l'augmentation de notre actif. Ces déboursés furent compensés par près de $25,000,000 en remboursements. Ce fait démontre clairement que, pour pouvoir mettre des fonds à la dispositon de nouveaux emprunteurs, d'autres doivent rembourser les prêts qui leur ont été consentis ou créer de nouveaux fonds d'épargnes".

En commentant les problèmes économiques courants, M. Kilgour dit: "On remarque au Canada et aux Etats-Unis bien des signes encourageants qui indiquent que la stabilisation des prix, les mesures prises pour enrayer l'inflation sont enfin passées au premier plan des préoccupations gouvernementales. Pour arriver à résister aux pressions politique qui poussent à la dépense et aux emprunts, les autorités devront se montrer fermes et adhérer étroitement aux lignes de conduite qui s'avèrent les plus raisonnables".

On entend souvent dire que nous vivons à une époque ou les taux d'intérêt relativement élevés se maintiendront pendant un certain nombre d'années. La demande prévisible de fonds paraît imminente par rapport aux fonds probables disponibles. On ne se rend peut-être pas assez compte que l'endiguement de l'inflation et la stabilité des prix sont des conditions essentielles, sans quoi les taux d'intérêt vont continuer à monter. Ceux qui prônent des mesures fiscales ou monétaires avec des conséquences inflationnaires tendront, s'ils réussissent, à déduire le nombre des bailleurs de fonds et à faire monter les taux d'intérêt que les emprunteurs devront payer".

Les paiements faits aux assurés et bénéficiaires augmentèrent de 9 p.c. et passèrent à $77,792,000. La Compagnie ajouta une autre somme de $49 millions aux réserves pour ses assurés, ce qui représente un total de $127 millions payés ou crédités aux assurés et bénéficiaires en 1959.

Les bénéfices attribués aux détenteurs de polices avec participation se sont élevés à $7,131,000 pour l'année, soit $1,100,000 de plus que l'an dernier, ce qui est la conséquence très nette de l'augmentation du rendement d'intérêts.

Les ventes d'assurances et de rentes accusèrent une augmentation de 16 p.c. et ont atteint le chiffre record de $589,557,000. L'encours est passé à $4,617,000,000 à la fin de l'année, soit $445,000,000 de plus que l'an dernier. Le revenu de primes accidents et maladie atteignit $25,666,000 à la fin de l'exercice.

M. Kilgour attira l'attention des membres de l'Assemblée sur un plan d'annuités installé en 1959 et qui comportait une prime unique de plus de $9 millions. Il dit ceci: "On entend souvent parler de nos jours de caisses de retraites qui ne sont pas assurées mais le contraire est vrai aussi. Dans ce cas-ci, le plan fonctionnait depuis longtemps et devait fournir des pensions à plus de 1,000 employés retraités. Les fiduciaires en arrivèrent à la conclusion inéluctable et regrettable qu'ils n'avaient pas assez de fonds pour continuer à servir de penion cotinuer à servir des pensions à leurs employés retraités. Elles avaient déjà été réduites à 80 p.c. et couraient le risque de l'être encore davantage. Sur la base des fonds mis à notre disposition, nous avons pu garantir des pensions de 85 p.c. du montant primitif et éliminer le danger que cette caisse ne se trouve vide alors qu'il resterait encore des pensionnés très âgés et qui auraient grand besoin de leurs pensions pour vivre.

"La valeur des garanties offertes par les compagnies d'assurance-vie peut paraître parfois éloignée et de peu d'importance quand il s'agit d'ouvrir une caisse de retraites mais leur absence quelquefois se fait cruellement sentir bien des années après".

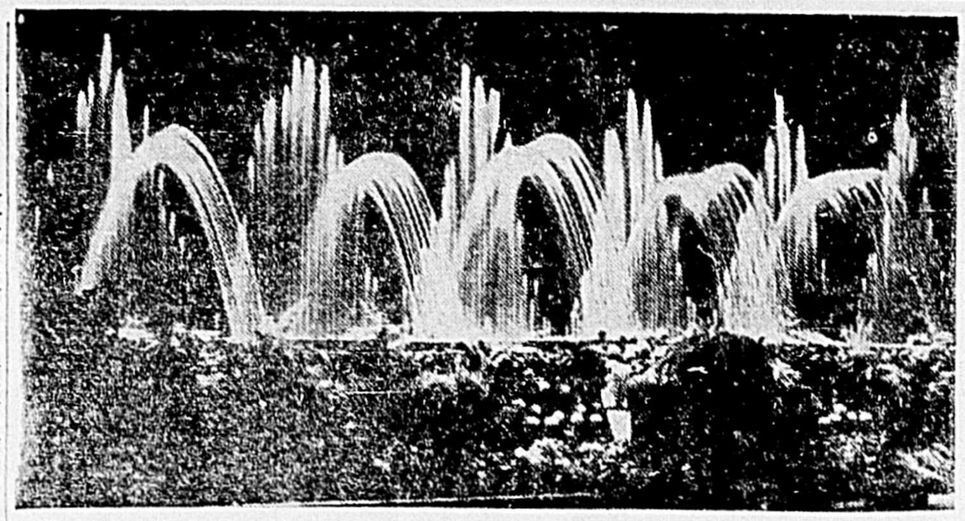
Les placements en bons, débentures et obligations des gouvernements, municipalités et corporations ont passé à $331,900,000 de $319,000,000 en 1958; les placements en créances hypothécaires ont atteint le total de $299,000,000 par comparaison avec $260,000,000 l'an dernier; les propriétés achetées pour revenus représentent maintenant $36,170,000 et les placements en actions se chiffrent par $20,891,000.

Les réserves et fonds en dépôt des assurés dépassaient $681,000,000 à la fin de l'année. Pour accroître la protection des assurés, la réserve de prévoyance fut portée à $17,000,000 l'excédent non réparti à $31,377,000 tandis que le capital social et le compte des actionnaires passèrent à $2,169,999. Ces fonds représentent maintenant un total de $50,546,000.

En 1959, des nouvelles assurances représentant $589,557,000 furent émises en faveur de quelque soixante mille personnes, y compris les membres et employés de 718 compagnies et autres organismes, qui adoptèrent des plans d'assurances en groupe de la Great-West au cours de l'année. De ces affaires nouvelles, $532,642,000 étaient de l'assurance-vie individuelle ou en groupe, soit une augmentation de $84 millions sur l'an dernier. Les ventes de rentes se sont élevées à $56,915,000 durant l'année.



M. D. E. KILGOUR
Président de The Great-West Life Assurance Company, rapporta une année de progrès de l'assemblée annuelle de la Compagnie tenue en son Siège Social, Winnipeg, le 2 février.



Une merveille à voir et à entendre, telles sont les "Fontaines Magiques" musicales et multicolores, dont les gracieux jets d'eau dansent au rythme de la musique. C'est le spectacle féérique qui s'offre aux milliers de visiteurs attendus au Salon d uSportsman de Montréal, qui se terminera demain dimanche, le 27 mars, au Palais du Commerce. Il a fallu 20 ans à un technicien allemand pour perfectionner les délicats mécanismes qui actionnent les rouages de cette merveille. Durant l'exposition, les Fontaines Magiques exécuteront des chansons canadiennes du terroir bien connues, telles que "A la claire Fontaine", "Youp, youp sur la rivière", "Alouette", pour n'en mentionner que quelques-unes. Dix-neuf moteurs, raccordés à une console, régularisent les jets gracieux de l afontaine, suivant les accords de musique classique, semi-classique ou populaire. Les fontaines ont 60 pieds de largeur; les jets sèlèvent à plusieurs pieds dans les airs et retombent en élégantes cascades, épousant la forme de feux pyrothechniques, de jardins en fleurs, d'orgues et même d'un gigantesque gâteau de noces. Ces Fontaines Magiques ont attiré de grandes foules à Radio City, de New York, à Miami, à Las Vegas et autres endroits. Elles seront à l'avant-garde d'une série de spectacles sur scène, tels que les ours dansants, le lanceur de boumerang, une jongleuse, Poking Fire et ses Indiens de Caughnawaga et nombre d'autres attractions.

Par quoi le Bomarc sera-t-il remplacé?

Par DAVE MCINTOSH
de la Presse Canadienne

OTTAWA (PC) — Des membres du gouvernement canadien ont été frappés de consternations en prenant connaissance d'une nouvelle de Washington selon laquelle l'Aviation des Etats-Unis elle-même, jusqu'ici grand défenseur du Bomarc, avait demandé au Congrès américain de diminuer de $421 millions à $50 millions les fonds destinés au Bomarc.

Le Congrès avait fait d'importantes réserves au sujet du Bomarc il y a déjà longtemps. Il est évident d'un autre côté que le gouvernement américain n'est pas pour laisser passer l'occasion d'économiser $381 millions une année d'élection.

Plusieurs projets contremandés

Il y a une trentaine de mois, le gouvernement canadien contremandait le projet du Mark IV porteur de missile et réplique de l'intercepteur à réaction CF-100, pour entreprendre le projet de l'avion supersonique Arrow.

En février 59, l'Arrow était mis au rancart, parce que, disait-on, le Bomarc pouvait effectuer le même travail que l'Arrow à bien meilleur compte. Les autorités d'Ottawa avaient alors annoncé la construction de deux bases de lancement de Bomarc au Canada.

Avec la disparition du Bomarc — effectivement, des dirigeants canadiens laissent entendre privément que le missile Que fera-t-on pour le programme de défense aérienne?

On choisira peut-être de fabriquer un intercepteur américain pour remplacer le CF-100 qui est déjà âgé de huit ans, même si cet appareil ne devait pas être aussi efficace que l'Arrow.

Ce sera peut-être aussi le Nike-Hercules, de l'Armée des Etats-Unis, auquel le gouvernement canadien a préféré le Bomarc.

Il se peut également qu'il n'y ait aucune arme pour la défense aérienne.

Le ministre de la Défense, M. George Pearkes, a laissé entendre qu'il est possible que le gouvernement des Etats-Unis décide de construire en série le Nike-Zeus de l'Armée américaine comme arme défensive contre les missiles.

Ce dernier appareil est conçu exclusivement comme engin anti-missile et il ne peut aucunement servir contre les bombardiers contrairement à l'Arrow et au Bomarc.

Allégresse de l'opposition

En prenant connaissance de la nouvelle en provenance de Washington, les libéraux s'en sont pris à coeur joie sur le dos des conservateurs et ils en ont profité pour critiquer la politique de la défense du gouvernement canadien.

Les libéraux n'ont cependant jamais donné à entendre qu'ils auraient adopté l'Arrow ou qu'ils auraient décidé d'employer le Bomarc.

La principale raison des maux de tête du gouvernement réside dans le fait que peu de nations, s'il y en a, peuvent acquérir les armes défensives modernes qui sont extrêmement coûteuses.

Démêlées entre la police et quelques noirs

JOHANNESBURG (PA)—Le chef de police de la région de Sharpeville où plus de 60 Noirs ont été tués, lundi dernier, nié, aujourd'hui, que l'on avait rassemblé des milliers de Noirs devant le poste de police avant que la fusillade éclate.

L'évêque anglican, le Rev. Ambrose Reeves a affirmé que les blessés de l'incident de Sharpeville ont rédigé des déclarations assermentées disant que la force constabulaire leur avait dit "qu'un grand chef Blanc" devait arriver de Prétoria pour leur adresser la parole et que c'était la raison de l'attroupement.

Le lieutenant - colonel G. D. Pienaar, directeur de district de Vereeniging, s'est refusé à commenter la déclaration de l'évêque alors qu'une commission gouvernementale a ouvert une enquête sur l'incident et qu'il y a des causes pendantes devant les tribunaux.

Le Rev. Reeves a affirmé que les Noirs n'avaient aucune intention de causer une émeute qu'ils n'avaient aucun bâton Pienaar a cependant soutenu que les Noirs avaient des bâtons et que les policiers en ont recueillis plusieurs après la fusillade.

L'évêque a également déclaré que les Noirs lui ont dit qu'ils n'auraient sûrement pas amené les femmes et les enfants s'ils avaient eu l'intention de se battre. Pienaar a déclaré que les femmes agissent comme instigatrices dans les émeutes et "s'imulent les passions de hommes en chantant "Kikize, Kikize", cri qui demande aux hommes de prouver leur courage".

Echange d'étudiants entre les pays de la Communauté française et le Canada français

OTTAWA (PC) — On a prié les Communes dinstaller un programme d'échange détudiants, entre pays de langue française.

M.M. Razen Argue, chef du PSD aux Communes et Noel Dorion, député conservateur de Bellechasse, ont mis la suggestion de l'avant alors que la Chambre basse abordait l'étude d'un projet de dépense de quelquelque $11,000 pour défrayer les premiers frais du programme d'échange d'étudiants entre les pays du Commonwealth. Le programme avait été approuvé lors de la conférence du Commonwealth, à Montréal, en 1958.

M. Argue a déclaré qu'en raison de l'importance croissante des nations d'expression française en Afrique, le Canada devrait explorer la possibilité d'effectuer des échanges d'étudiants entre pays de langue française.

Selon M. Argue, un tel programme améliorerait les relations du Canada avec la communauté française et contribuerait à la foundation des citoyens des nouvelles nations à population française à jouer un rôle dans le développement futur de leurs pays.

M. Dorion, en soulignant qu'un tiers de la population du Canada est de langue française, a prié le gouvernement de tenter de trouver quelque moyen d'amorcer un tel programme d'échanges. De tels échanges d'étudiants pourraient également s'effectuer avec les pays d'Amérique latine.

Les universités

M. Fleming a déclaré qu'il n'a pas été question d'inclure dans le programme d'échange d'étudiants des pays n'appartenant pas au Commonwealth. Le programme en question coûtera éventuellement au Canada $1,000,000 par année.

MM. Argue, Dorion et Samuel Boulanger, libéral de Drummond-Arthabaska, ont interrogé M. Fleming sur les occasions offertes aux étudiants dépendra des universités elles-mêmes. Le ministre a expliqué que dans l'organisation du programme, on avait tenu compte de la dualité de la culture canadienne.

Au sujet du plan d'échanges d'échanges d'étudiants entre nations du Commonwealth, le chef de l'opposition libérale, M. Lester Pearson, a déclaré qu'il aura une valeur toute particulière pour les étudiants des pays matériellement sous-développés.

M. Pearson a exprimé l'espoir que les étudiants du Commonwealth seront encouragés à parfaire leurs études ailleurs qu'en Grande-Bretagne, où il se distribue déjà beaucoup d'aide aux étudiants de l'extérieur.

Le sourire de Mme "K" attire bien des gens qui ont des requêtes spéciales à formuler à son mari

PARIS (PA) — Le sourire énigmatique de la Joconde a rencontré celui de l'épouse du premier ministre de l'URSS, pendant que Mme Nikita Khrouchtchev et ses filles visitaient le Louvre, à Paris.

Mme Khrouchtchev et ses enfants ont rapidement visité le célèbre musée français en 40 minutes. Normalement, il faut prendre plusieurs jours pour le visiter et connaître tous ses secrets. La première dame de l'Union soviétique a ensuite été l'invitée d'honneur à un lunch offert par Mme Maurice Couve de Murville, épouse du ministre des Affaires étrangères de France.

Le sourire maternel de Mme Krouchtchev continue de faire d'elle une victime des nombreuses personnes qui s'en approchent pour attirer l'attention de son mari sur diverses requêtes.

Au musée du Louvre, par exemple, une jeune femme a tenté de lui remettre une lettre destinée à M. Khrouchtchev, mais elle en a été empêchée par la police. Selon la police, la jeune femme, une Arménienne, voulait tenter d'obtenir la permission, pour sa soeur, de quitter la Russie pour venir la rejoindre dans la capitale française. La jeune femme a été relâchée après avoir subi un interrogatoire au quartier général de la police.

C'est le troisième incident du genre à se dérouler à Paris, depuis l'arrivée de Mme Khrouchtchev, mercredi dernier. Lors de son arrivée dans la capitale française, une réfugiée hongroise s'est précipitée vers elle au cours d'une visite que Mme Khrouchtchev faisait dans un hôpital, pour la supplier de lui rendre sa petite fille de six ans qu'elle a laissée à Budapest.

"Je vous en supplie, avait - elle crié à l'épouse de M. Khrouchtchev, sauvez mon enfant, rendez-la moi."

Devant la femme en sanglots, Mme Khrouchtchev a montré des signes d'émotion en disant simplement: "oui, oui".

Dix gallons de sirop d'érable à la reine

MONTREAL (PC) — La ville de Westmount a décidé de faire cadeau de 10 gallons de sirop d'érable de ce printemps à la reine Elisapeth.

Cette municipalité, qui avait offert un pot de sirop d'érable au couple royal lors de son voyage au Canada l'été dernier, s'est offerte de faire parvenir du sirop d'érable à la famille royale.

Une certains quantité du sirop qui sera envoyé à la reine proviendra du camp Tamaracouta, dans les Laurentides au nord de Montréal. Ce camp est administré par l'Association des Scouts de Monapo. Une autre partie sera puisée à l'érablière du Collège MacDonald, à Ste-Anne de Bellevue. Le temps des sucres devrait commencer incessamment.

Nouvelles de la semaine

Par JOSEPH MACSWEEN
de la Presse Canadienne

Coup d'oeil sur la semaine:

Chez les Noirs d'Afrique du Sud, on compte 80 morts et 200 blessés à la suite d'une mêlée avec la police du pays. . .A Paris, Khrouchtchev apporte les bons voeux de la population soviétique au peuple français. L'Eskimo inaugure la saison de la navigation à Montréal.

Au Québec

A Québec, un porte-parole du gouvernement provincial a laissé entendre qu'il était possible que M. Barrette se rende à Ottawa pour discuter avec le premier ministre ontarien et le premier ministre Diefenbaker de la construction d'un pont entre Ottatwa et Hull. Le premier ministre québecois profitera peut-être de l'occasion pour discuter des relations fédérales - provinciales.

On a fini d'entendre les dépositon des fermiers dans le procès de 17 manufacturiers de pâtes à papier accusés d'avoir conspiré pour fixer les prix du bois de pulpe. Les accusations portent sur les activités des compagnies entre 1954 et 1957. La cause est ajournée au 4 avril.

Le leader libéral, M. Jean Lesage a proposé, au cours d'un discours qu'il prononçait à Montréal, une conférence des premiers ministres provinciaux afin de préparer une liste de demandes conjointes au sujet des ententes fiscales. M. Lesage soutient que le gouvernement fédéral n'oserait pas rejeter des demandes présentées conjointement et à l'unanimité.

Le capitaine W. H. Cowie, maître à bord du cargo Eskimo de la Canadian Steamship Lines, s'est mérité la traditionnelle canne à pommeau d'or pour avoir conduit son navire dans le port de Montréal le 21 mars, soit sept jours plus tôt que le record précédent.

Les apartheids

Le système de la carte d'identité existe en Afrique du Sud depuis près de 150 ans, mais, avec les années, et selon la politique de ségrégation raciale du gouvernement - politique d'apartheid — il s'est compliqué de telle façon que finalement il est devenu tout un livret de cartes et de passes que tous les résidants de race noire doivent porter sans cesse sur eux et qui limite leurs déplacements et leurs possibilités d'emploi et occasionne 500,000 arrestations par année.

Lundi dernier, l'insatisfaction des indigènes à l'égard de ces cartes et de la politique du gouvernement en général a provoqué plusieurs manifestations de protestation. Le gouvernement a tenté de terroriser la population au moyen de réactés, de chars d'assaut et de mitraillettes causant la mort de plus de 80 personnes et infligeant des blessures graves à 200 autres.

Réactions violentes

Le gouvernement du ministre Henrik Verwoerd annonça que deux commissions d'enquête à enquêteur unique étudieraient les émeutes.

L'incident donna lieu à des protestations véhémentes dans le monde entier, en particulier devant South Africa House, à Londres, et aussi de la part du secrétariat d'Etat américain, auquel le gouvernement d'Afrique du Sud a vertement répondu en laissant entendre que le gouvernement américain devrait plutôt s'occuper de ses propres problèmes raciaux.

Visite de Khrouchtchev

Le premier ministre Khrouchtchev semblait encore un peu affaibli par la grippe à son arrivée à Paris mercredi. Ce qui ne l'a pas empêché d'offrir à la population française les bons voeux du peuple de Moscou, de blaguer comme à l'accoutumée et de tenter pendant deux jours de semer la discorde entre la France et l'Allemagne de l'Ouest, traitant le régime de Bonn "d'insolent." Il a demandé la ratification d'un pacte de non-agression entre l'Est et l'Ouest et a aussi invité la France à se tourner du côté de Moscou pour multiplier les liens culturels, économiques et politiques entre les deux pays.

Nouvelles royales

Le fils de la reine Elisabeth et du prince Philippe s'appelle le prince André. Il sera baptisé André, Albert, Christian, garet et Antony Armstrong-Jones feront leur voyage de noces à bord du Britannia.

On réfère au surintendant de l'Instruction publique

QUEBEC (PC)—Quatre membres de la commission scolaire de Notre-Dame-de-Lorette où huit institutrices sont en grève depuis lundi, se sont présentés hier devant M. Omer Jules Desauniers, surintendant de l'Instruction publique.

La délégation a apporté les livres de comptabilité de la Commission pour montrer comment et pourquoi la Comission a un déficit de $26,000 cette année.

Les professeurs n'ont pas été rémunérés depuis décembre. Près de 250 enfants sont affectés par le départ des instituteurs.

Notre-Dame-de-Lorette est un hambeau aux abords de la forêt près du Lac Saint-Jean, à 165 milles au nord de Québec. Le revenu annuel de la Commission scolaire est d'environ $5,000, basé sur des taxes de $2 par $100 d'évaluation.

La délégation a demandé au gouvernement de lui accorder un octroi qui lui fournirait assez d'argent pour finir l'année.

La réunion a pris fin, mais par la suite M. Desaulniers a déclaré que le problème serait soumis au Secrétariat de la Province, ministère de qui relève les problèmes relatifs à l'éducation dans le Québec.



Chicoutimi et Alma l'emportent

Les Citadins baissent pavillon 7 à 2 – Ben Langlois a deux buts

ARVIDA (AT) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont percé la défensive adverse à volonté, hier après-midi à l'aréna du Centre de Récréation d'Arvida alors qu'ils ont défait les Citadins de l'endroit au compte de 7 à 2. Les Saguenéens mènent donc la série semi-finale "B" par 2 à 0.

Ben Langlois a été la grande vedette de la rencontre avec une pehrformance de deux buts et autant d'assistances. Langlois était partout sur la glace et il s'est avéré de loin le meilleur joueur de l'après-midi.

Dans la première période Henri Néron a ouvert le pointage dès la troisième minute de jeu. Quelques cinq minutes plus tard Ben Langlois marquait l'un de ses deux buts donnant ainsi une avance de 2 à 0 aux Saguenéens.

C'est dans la période médiane que les Saguenéens ont donné le coup de grâce aux Citadins en comptant à quatre reprises contre une seul fois pour les hommes de Claude Gagnon. Donat Bédard, Maurice Gilbert, Guy Nepton et Ben Langlois, ce dernier sur une échappée, ont marqué tour à tour. Le compte était alors de 6-0 en faveur des Saguenéens mais un but de Guimond inscrivit les Citadins à la formule du pointage vers la fin de la période.



Ben Langlois

Chaque équipe marqua un point dans le dernier engagement pour sceller le compte à 7-2. Robert Duquet pris en défaut le cerbère Leclerc à 13.29 et un peu plus d'une minute plus tard, un lancer frappé de la ligne bleue de Roland Sénéchal trouvait refuge dans les filets de Marcel Sénéchal, qui en passant a été à la hauteur de la situation à plusieurs reprises.

L'officiel Caron, qui a déjà connu de meilleures parties, a décerné un total de 11 punitions dont 6 aux Citadins. Deux de ces punitions ont été des majeures.

Plus de 2,000 spectateurs avaient envahi l'aréna d'Arvida et ils ont assisté à une joute au cours de laquelle les Catadins cours de laquelle les Saguenéens de Chicoutimi ont dominé le jeu du commencement à la fin. La prochaine partie de cette série semi-finale "B" 4 de 7 aura lieu au Colisée de Chicoutimi, mercredi soir à compter de 8 heures.

SOMMAIRE

Première période

1—Chicoutimi: Néron, (Morissette-Sénéchal) 3.47
2—Chicoutimi: Ben Langlois, (Sénéchal-Bédard) 8.31
Punition: Aucune.

Deuxième période

3—Chicoutimi: Bédard, (Ben Langlois) 1.49
4—Chicoutimi: Gilbert, (Morissette-Néron) 8.45
5—Chicoutimi: Nepton, (Gagnon) 12.47
6—Chicoutimi: Ben Langlois, (Talbot) 14.49
7—Arvida: Guimond, 18.28
Punitions: Gilbert, Vallière, Vlavet, Boulianne, Morissette.

Troisième période

8—Arvida: Duquet, (Dufour-Guimond) 13.29
9—Chicoutimi: Sénéchal, (Ben Langlois-Trmblay) 14.41
Punitions: H. Tremblay, Boulianne, H. Tremblay (majeure), Clavet (majeures), H. Tremblay Gagnon.

Succès de la soirée Jules Racette

JONQUIERE (GET) — Jules Racette, ce sportif qui a tenu la vedette dans le domaine sportif à Jonquière et à Kénogami, a été fêté hier soir, par plus de 300 amis dans les salons de l'hôtel Jonquière. Cet ancien porte-couleurs des As de Jonquière de la défunte Ligue JKLS et cet ancien monteur de clubs de hockey de calibre inférieur a reçu un vibrant hommage de tous ses amis qui l'ont secondé dans ses efforts pour la cause du sport à Jonquière.

Jules Racette qui n'a que des amis a vu ceux-ci envahir les salons de l'hôtel Jonquière et lui offrir un témoignage comparable à celui qu'avait reçu le mois dernier l'annonceur Jean Martin, à l'hôtel Pierre.

Parmi les invités, on remarquait des compagnons de travail du héros de la fête et le père de celui-ci. M. Maurice Racette, de Québec, qui était venu spécialement de la Vieille Capitale pour accompagner son fils à cette cérémonie.

M. Roland Hébert, ancien moniteur des Saguenéens professionnels de Chicoutimi, était au nombre des invités de même que M. Paul Villeneuve, monteur du Club de baseball de Kénogami. La galerie de la presse sportive était aussi bien représentée avec Jean Martin, Roland Reid, Rénald Boily et de nombreux autres. MM. Paul et Georges Quenneville, de Chicoutimi, étaient aussi présents, de même que les jeunes qui se sont occupés de sports avec le héros de la fête.

Un orchestre, sous la direction de Jean-Marie Boivin, faisait les frais de la musique.

Il est intéressant de noter que de plus en plus on essaie d'honorer les sportifs qui se dévouent pour les jeunes et cette politique est redevable à cet excellent sportif qu'est Roland Hébert. Cette coutume, si elle se généralise, aidera peut-être dans une certaine mesure, au jeunes qui veulent s'occuper des sports.



Hockey

Samedi

LIGUE NATIONALE

Montréal 4 Chicago 3
(Montréal en avant 2-0)
Toronto 4 Detroit 2
(La série est égale 1-1)

LIGUE AMERICAINE

Hershey 10 Québec 2

Dimanche

LIGUE JUNIOR

Chicoutimi 7 Arvida 2
(Chicoutimi en avant 2-0)
Alma 3 Jonquière 2
(Jonquière en avant 2-1)

LIGUE NATIONALE

Toronto 5 Detroit 4
(Toronto en avant 2-1)

LIGUE DE L'EST

Sudbury 3 H.-Ottawa 2
(Sudbury en avant 3-0)
Montréal 3 T.-Rivières 1
(T.-Rivières en avant 2-1)

LIGUE AMERICAINE

Rochestetr 11 Québec 2
Providence 5 Buffalo 4

CLASSEMENT FINAL
Par la PRESSE CANADIENNE
LIGUE AMERICAINE

	G	P	N	PP	PC	Pts
Spring.	45	23	6	280	219	92
Rochest.	40	27	5	285	211	85
Provid.	38	32	2	251	237	78
Cleveland	34	30	8	267	229	76
Buffalo	33	35	4	251	271	70
Hershey	28	37	7	226	238	63
Québec	19	51	2	178	333	40

GYMNASE CHICOUTIMI
235 BLVD TALBOT
Tel: LI 6-0665
L'institut de santé recommandé pour votre bien-être physique et moral par
● CULTURE PHYSIQUE
● BAINS DE VAPEUR
● MASSAGE
Ouvert tous les jours de 1 hr p.m. à 11 hrs p.m.

Pour la deuxième année consécutive

LE CHICOUTIMI TRANSPORT EST CHAMPION DE LA LIGUE METROPOLITAINE DE BALLON-BALAI

CHICOUTIMI — Pour la deuxième année consécutive, le Chicoutimi Transport s'est assuré en fin de semaine des grands honneurs de la Ligue Métropolitaine de ballon-balai de Chicoutimi. Pour en arriver à ce résultat, ils ont disposé en finale du club O'Keefe grâce à trois victoires contre deux défaites dans cette série 3 de 5 pour devenir cette année encore les détenteurs du trophée Dow.

Le tout s'est réglé officiellement vendredi soir sur la glace du Colisée alors que les monarques du circuit ont disposé à deux reprises de leurs adversaires par un pointage identique de 1 à 0. Lors d'une première rencontre, un but de Guy Villeneuve a scellé le sort de la partie permettant au Chicoutimi Transport de niveler les chances dans la série. Lors de la partie décisive, c'est à Edgar Simard que devait revenir l'honneur de marquer le but de la victoire et du championnat. Il est bon également de souligner le travail extraordinaire effectué par le cerbère Jean-Paul Tremblay dans les filets des vainqueurs.

Et c'est ainsi que prennent fin officiellement les activités du circuit Paul Quenneville pour la saison 59-60. Rappelons que le club Labatt a d'abord remporté le championnat de la saison régulière mais qu'il fut moins fortuné lors des séries éliminatoires alors qu'il perdait deux joutes d'affilée dans la semi-finale pour être éliminé. Par ailleurs, le O'Keefe se méritait le droit de participer à la finale contre le Chicoutimi Transport avec le résultat que vous connaissez maintenant.



DE VALEUREU X CHAMPIONS

L'équipe que dirige le capitaine Paul Auprix dans la ligue Régionale de petites quilles du Lac St-Jean a remporté les honneurs de la série finale contre Mistassini et par ricochet le trophée A.C. que Monsieur Aurélien Côté s'est fait un plaisir de présenter au valeureux capitaine. Sur la photo on reconnait les autres membres de cette équipe de rêve qui a abattu 1,014 quilles de plus que l'adversaire, Fernard Girard, Damien Boulanger, Monsieur Aurélien Côté, Armand-Louis Bouchard, Jules Beaumont, Paul Auprix, Claude Morin, et Emmanuel Bouchard.
(Photo Jean le Photographe)

Amherst en semi-finale

AMHERST, N.-E. (PC)—Max Gauvin et Gerry Boss ont marqué chacun trois buts samedi soir pour conduire les Ramblers d'Amherst à une écrasante victoire de 10-0 sur les Meuniers de Montréal, devant une foule de 2,400 personnes.

Les Ramblers, champions senior des Maritimes, ont ainsi remporté en trois parties consécutives les honneurs de leur série de trois de cinq pour le droit de passer en semi-final de l'est, dans les éliminatoires pour la coupe Allan. La première joute s'était terminée au compte de 2-2 en supplémentaire, mais les porte-couleurs des Maritimes avaient gagné les deux autres par des comptes de 4-3 et 4-1.

Les autres compteurs des Ramblers ont été le vétéran Maurice Lamirande, avec deux buts et Jim McLean et Dick VanSnick, avec un chacun.

Dans la semi-finale qui commencera le 3 avril, les Ramblers rencontreront les gagnants de la série Hull, Qué.-Cornwall, Ont.

SOMMAIRE

Première période: 1. Amherst McLean (Boss, Gaudet) 8:02; 2. Amherst, Gauvin (White) 10:42; 3. Amherst, Lamirande (White, Gauvin) 11:08; 4. Amherst, Gauvin (White, Lamirande) 11:42
Punition, Vézina 3:40.

Deuxième période: 5. Amherst Gauvin (White) 5:41; 6. Amherst, Boss (Gaudet, McLean) 8:03; 7. Amherst, Lamirande (White, Gauvin) 12:10.
Punitions: McLean 8:26, Giroux 8:26, Vinet 8:39.

Troisième période: 8 Amerst, Boss (Hewey, Légère) 5:54; 9. Amherst, Boss (Gaudet, Hewey) 9:54; 10. Amherst, VansNick 15:43.
Punitions: Vinet 17:12, Hawryluk 17:12.

GOLF

Sam Snead vainqueur de l'Omnium Desota Lakes par un coup

BRADENTON, Floride (PA)—Sam Snead a regagné trois coups à ses neuf derniers trous de la ronde d'hier pour remporter les honneurs de l'omnium Desota Lakes, pour des bourses de $40,000, avec un total de 270 pour 72 trous.

Jerry Barber, qui commençe la dernière ronde avec une avance de deux coups, a mené par cette marge durant les neuf premiers trous, mais il a joué au par, soit 71, pour finir en deuxième place avec 277. Snead a joué sa ronde d'hier en 68 coups. Dow Finsterwald a pris la troisième place avec un total de 278.

Snead a touché $5,300, Barber $3,400 et Finsterwald $2,200.

Al Balding, de Toronto, a partagé la huitième place avec cinq autres concurrents et a gagné $741.67. Balding a joué hier une ronde de 74 — sa plus haute du tournoi — et a fini avec un total de 287.

Wiffi Smith rafle les honneurs de l'omnium féminin de Columbus

COLUMBUS, Georgie (PA) — Wiffi Smith, la jolie golfeuse rousselée de St-Clair, Michigan, a joué hier une ronde de 68 pour remporter les honneurs de l'omnium féminin de Columbus, pour des bourses de $8,000.

Mlle Smith, âgée de 24 ans, a gagné par la marge d'un coup. Elle a réussi un eagle trois au premier trou et a par la suite retranché quatre coups au par. Avant la dernière ronde, la gagnante était en septième place.

Louis Suggs, d'Atlanta, qui avait un avance d'un coup, a fini en deuxième place, sur un pid d'égalité avec Fay Croker, de l'Uruguay. Elles ont obtenu chacun un total de 299.

Mlle Smith a touché $1,330, Mlles Suggs et Crocker $917.50 chacune.

doux, frais, brûle uniformément



38¢ *prix suggéré toutes taxes comprises

H.-Ottawa est acculé au pied du mur mais le Royal se ressaisi

Sudbury remporte une troisième victoire – Un compte de 3 à 2 – J.-C. Tremblay obtient deux aides – Le Royal l'emporte sur T.-Rivières – Foule record

HULL, Qué. (PC) — Les Wolves de Sudbury ont disposé hier des Canadiens d'Ottawa-Hull au compte de 3-2 pour prendre une avance quasi insurmontable de trois victoires contre aucune dans leur semi-finale des éliminatoires de la ligue de hockey professionnelle de l'est.

Les Wolves ont bouleversé la foule de 5,202 personnes en remportant leur troisième victoire d'affilée dans la série de quatre de sept. Les porte-couleurs du Nord de l'Ontario n'ont plus qu'à l'emporter mercredi soir pour passer en finale.

Les Wolves ont pris une avance de 1-0 dans la première période et ont marqué leurs deux autres à la deuxième. Les Canadiens ont marqué un but à la deuxième et leur autre à la troisième.



Jean-Claude Tremblay

Les compteurs de Sudbury ont été Sam Bettio, Gerry Moore et Cleland Mortson. Le but de Mortson, en deuxième période, a été celui de la victoire.

Bob Attersley, qui en était à sa première partie depuis que les Canadiens l'ont rappelé des Dunlops de Whitby, a marqué un but. L'autre compteur des Canadiens a été Bob Courcy.

Jean Gauthier, de la défense des Canadiens, était au banc des punitions lorsque Bettio a marqué le premier but des Wolves.

Les Canadiens ont lancé à 37 reprises contre les buts de Sudbury, mais Gerry McNamara a été spectaculaire dans ses filets.

L'arbitre Vern Buffey, qui avait officié à la joute de la veille à Montréal, entre les Canadiens et les Black Hawks de Chicago, dans les éliminatoires de la ligue Nationale, a imposé huit punitions mineures, cinq aux Wolves.

SOMMAIRE

Première période: 1. Sudbury, Bettio (McCarthy, Moore) 7:09.
Punitions: Gauthier 5:57, Healy 16:21.

Deuxième période: 2. Hull-Ottawa, Attersley (Ellett, J.C. Tremblay) 3:45; 3. Sudbury, Moore (Bettio, McCarthy) 7:21; 4. Sudbury, Mortson (Boyer, Chevrefils) 15:31.
Punitions: Odrowski 4:48, Ellett, Odrowski 12:57.

Troisième période: 5. Hull-Ottawa, Courcy (Attersley, J.C. Tremblay) 15:08.
Punitions: Longarini 6:17, Mortson 8:27, Ubriaco 18:37.

Arrêts:

McNamara	14	8	13—35
Hodge	9	8	7—24

MONTREAL (PC) — Michel Lagacé, une étoile des rangs universitaires, a marqué le but victorieux et recueilli un assist hier après-midi pour conduire le Royal de Montréal à une victoire de 3-1 sur les Lions de Trois-Rivières, dans la troisième joute de leur semi-finale les éliminatoires de la ligue de rocky professionnelle ed l'est.

Les Lions mènent encore par deux victoires contre une dans la série de quatre de sept.

Ken Mosdell et Guy Black ont compté les autres buts du Royal, cependant que Jean-Paul Denis a évité le blanchissage aux Lions. La quatrième joute sera disputée à Trois-Rivières mercredi soir.

Le but décisif a été marqué à 17:18 de la deuxième période, après que le gardien de buts Claude Evan eut patiné une dizaine de pieds hors de sa cage pour aller bloquer un lancer de Black. Lagacé, qui a passé la saison régulière avec le Rouge et Or de l'Université Laval de Québec, est arrivé en trombe pour lancer le disque dans un filet ouvert.

Foule record

Black a compté un but comme bonne mesure à 2:34 de la troisième période, lorsqu'il a saisi une superbe passe de Lagacé en plein devant les buts adversaires. Evans s'est laisé tomber ur le disque qui a glissé lentement sous lui.

Le vétéran Kenny Mosdell avait compté le premier but du Royal à 4:29 de la première période, faisant dévier dans les filets un très haut lancer décoché à quelque 50 pieds des buts par le joueur de défense Walter Clune. Denis, un ancien joueur du Royal, a égalisé le compte à 9:59 de la deuxième période.

Une foule de 7,619 personnes — 505 de plus que le record pour une joute de ce circuit au Forum — a assisté à une partie rude et rapide. L'arbitre Matt Pavelich a imposé 22 minutes en punitions dans la seule première période.

Gerry McNeil a bloqué 23 lancers dans la cage du Royal, soit dix de moins que Evans.

COURSE D'AUTOS

La 'Porsche' est en avant

SEBRING, Floride (PA)—La voiture sport Porsche, de fabrication allemande, est encore sur un pied d'égalité avec la Ferrari, de fabrication italienne, dans la course au championnat d'outos sport pour 1960, à la suite de la course d'endurance de 12 heures à Sebring.

Olivier Gendebien, de Belgique et Hans Germann, un propriétaire de cabaret de Francfort, Allemagne, ont conduit la Porsche à la victoire dans l'épuisante course qui a été marquée de deux morts accidentelle

Vingt-trois minutes seulement après le début de l'épreuve, une Lotus, conduite par Jim Hughes de la Californie, a heurté George Thompson, un photographe de 23 ans, de Tampa, Floride, qui tentait de prendre des photos à une raide courbe de 120 degrés. Chauffeur et photographe ont été tués. Les freins de la Lotus ont fait défaut.

Frank Hayes, de Toronto et Ed Leavens, de London, Ont., ont fini en troisième place dans leur classe, derrière deux Porsche.

La Porsche qui a gagné l'épreuve de samedi était inscrite sans l'approbation des manufacturiers allemands. Les usines Porsche, tout comme celles qui fabriquent la Ferrari, avaient décidé de boycotter l'épreuve de Sebring à cause d'un différend au sujet d'un contrat pour l'usage exclusif d'une marque d'essence. Porsche et Ferrari avaient partagé les honneurs de la première course du genre de championnat 1960, à Buenos Aires. Les deux firmes en sont encore au même point.

Un but de Guay en surtemps donne une victoire de 3 à 2 aux Aiglons

Les Aiglons d'Alma ont effectué un ralliement de deux buts dans la troisième période pour forcer les Marquis de Jonquière à jouer du temps supplémentaire et ensuite l'emporter au compte de 3 à 2, dans la troisième joute de la série semi-finale "A", hier après-midi à Alma, devant une foule d'environ 3,000 personnes. Les Marquis mènent toujours dans la série ayant remporter deux victoire et subi une défaite, celle d'hier.

Claude Guay a été celui qui enregistra le point vainqueur après 9 minutes et 45 secondes dans la première période supplémentaire, en complétant une poussée de l'agile Robert Gaudreault.

Luc Tessier avait marqué le but égalisateur dans la troisième période qui fut aussi ponctuée du premier point des Aiglons réussi par Gaston Dufour.

Les Marquis avait une avance de deux buts avant que ne débute la dernière strophe. André Tremblay avait d'abord compté à 6.09 de la première période,



Claude Guay

et ce même Tremblay mis le point final à une série de passes entre Fortin et Deschesnes à la 15e minute de la période médiane.

La joute fut marquée d'une punition majeure et de sept mineures décernées par l'officiel Donat Deschesnes. La troisième partie de cette série sera probablement disputée mercredi soir à Jonquière.

SOMMAIRE

Première période

1—Jonquière: A. Tremblay, (Fortin) 6.09
Punitions: Maillard (2), Vigneault, Harvey.

Deuxième période

2—Jonquière: A. Tremblay, (Fortin-Deschesnes) 15.09
Punitions: Tremblay, Plouffe, Tessier (majeure).

Troisième période

3—Alma: Dufour,



André Tremblay

(Gagnon) 3.27
4—Alma: Tessier, (Harvey) 12.45
Punition: Vigneault,

Période supplémentaire

5—Alma: Guay, (Gaudreault) 9.45
Punition: Aucune.

LE 22 JUIN

GOTEBORG, Suède (PA) — Le 22 juin comme date du combat-revanche entre Ingemar Johansson et Floyd Patterson, au Polo Grounds de New York, a été approuvé hier soir lors d'une réunion à laquelle assistaient le champion, son conseiller et un représentant de Feature Sports Incorporated, la firme qui organise la bataille.

Le St-Louis de Courville est champion provincial

CHIÇOUTIMI — Le club St-Louis-de-Courville est devenu hier après-midi le détenteur du championnat provincial du hockey junior spécial alors qu'il a triomphé au compte de 4 à 2 des représentants du Saguenay, en l'ocurence de Saguenay Oxygen de la paroisse St-Paul, champion de la saison régulière de la Ligue Interparoissiale de hockey de Chicoutimi. Les nouveaux monarques se sont mérités également le trophée Saguenay-Québec offert par les dirigeants de la Q.A.H.A.

Cette série finale, on devrait dire cette partie finale disputée au Colisée de Chicoutimi a donné lieu à du jeu assez partagé dans l'ensemble mais les Québecois ont fait preuve de plus de précision près des buts de l'adversaire avec le résultat qu'ils ont trompé à quatre reprise la vigilence du cerbère Majella Desmeules du club St-Paul.

Emery Lasnier a sans doute été la grande vedette de la rencontre en marquant trois buts pour les vainqueurs dont deux dans le dernier engagement. L'autre but du St-Louis de Courville, champion junior B du district de Québec-Momorency, a été réussi par Yvan Chevret. Pour les gars du Saguenay, les filets ont été marqués par André Lapointe et Marc Nepton. Un total de dix punitions mineures en plus d'une punition de mauvaise conduite à Marc Nepton a été décerné par l'officiel Jacques Lamirande.

Dans la strophe initiale, les porte-couleurs du club St-Paul ont pris les devants dans le poinxième année consécutive, le Chiau but d'André Lapointe à la faveur d'une mêlée générale devant les filets. Les gars du Saguenay ont dominé le jeu durant cette période et ils se sont faits "voler" à plusieurs reprises par le cerbère Jean-Louis Bouchard des visiteurs.

Faisant preuve de plus de précision dans leurs passes, les représentants de Québec n'ont pas tardé à niveler les chances et à prendre les devants dans la seconde période pour marquer deux autres buts dans l'engagement décisif avec les honneurs d'une rencontre de la plus haute importance. A l'issue de la joute, il y eut une réception offerte dans le bureaux du Colisée par la direction de la Ligue Interparoissiale de Hockey de Chicoutimi. Les joueurs des deux équipes, de même que les dirigeants de la ligue y ont pris part.

DANS LA JOUTE ANNUELLE DES JOURNALISTES

J.-P. Buissières marque quatre buts et les "Etranges" défont le "Peureux" 5 à 3

CHICOUTIMI — Jean-Paul Bussières a marqué quatre buts samedi après-midi pour conduire les Etranges à une victoire de 5 à 3 sur les Pleureux lors de la joute annuelle de hockey des membres de la presse saguenéenne disputée au Colisée local.

Les Etranges ont d'abord pris les devants 1 à 0 grâce à un but d'Arthur Turbide dans la première période et à un moment donné dans le deuxième engagement, le compte était de 3 à 0 en leur faveur. Bussires accepta d'abord une passe de Lucien Emond pour compter e deuxième but des siens puis revint à la charge quelques minutes plus tard à la suite d'un beau jeu en compagnie de Robert Larouche et Léonce Gaudreault.

Toutefois, les Pleureux de l'instructeur Thomas Duhaime n'avaient pas encore dit leur dernier mot et on les vit effectuer un spectaculaire ralliement en quelques minutes pour niveler le pointage. Renald Tremblay compta dabord un but, puis ce fut au tour de Majella Soucy à prendre en défaut la vigilence du cerbère Bertrand Dallaire des Etranges. Deux minutes plus tard, Louis-Marie Tremblay portait le compte 3 à 3 après avoir accepté une passe spectaculaire de Lionel Tremblay.

Les hommes de l'instructeur Jean Martin ont repris les devants lorsque Bussières accepta une passe de Edmond à la ligne bleue pour filer seul devant le cerbère Antoine Ladouceur qu'il déjoua facilement portant le compte 4 à 3.

Un seul but a été réussi dans le dernier engagement et il est allé au bénéfice de Busières sur une montée d'un bout à l'autre de la patinoire. L'officiel Paul Quenneville a décerné 9 punitions mineures au cours de la rencontre. Après la partie, les joueurs des deux clubs, accompagnés de leurs épouses et amies, ainsi que quelques invités, ont pris part à une magnifique réception offerte par MM. Léo et Paul Quenneville à la salle de réception Dow.

APPROUVÉES PAR



Il mène 2-1 dans la série

Leafs vainqueurs après 103 minutes de jeu:5-4

Il se rachète

HARVEY A JOUE LE ROLE DE BUSE ENSUITE CELUI DE HEROS

Il marque le but vainqueur en surtemps après avoir été responsable du but égalisateur des Hawks

Par BERNARD DUFRESNE
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — Doug Harvey, le vieux professionnel de bien des guerres, a d'abord joué un rôle de buse, puis ensuite celui de héros, samedi soir, alors qu'il a marqué un dramatique but en période supplémentaire pour donner aux Canadiens de Montréal une victoire de 3-2 sur les Black Hawks de Chicago, dans la deuxième joute de leur semi-finale des éliminatoires pour la coupe Stanley.

Les Canadiens, qui avaient gagné la première joute au compte de 4-3, jeudi soir, mènent maintenant par 2-0 dans la série de quatre de sept. Les troisième et quatrième parties de la série seront disputées à Chicago mardi et jeudi soir.

Le but de Harvey, à 8:38 de la période supplémentaire à finir, a racheté une bévue qu'avait commise ce vétéran de 13 saisons dans la ligue Nationale, un peu plus d'une minute avant la fin de la troisième période.

Une foule hystérique de 14,595 personnes a tout pardonné à Harvey lorsqu'il a marqué son but décisif. En un rien de temps, une pluie de programmes et de caoutchoucs s'est abattue sur la patinoire et l'instructeur Toe Blake a sauté sur la glace pour aller féliciter son vieux joueur de défense.

Erreur rachetée

"C'est de ma faute si nous avons dû jouer en supplémentaire," a déclaré Harvey dans la chambre des Canadiens après la partie. Il faisait allusion au but compté par Bill Hay 62 secondes avant la fin de la troi-



Doug Harvey

sième période. Ce but porta le compte à 3-3 et nécessita la période supplémentaire.

Harvey déposa accidentellement la rondelle sur le bout du bâton de Hay en tentant de l'envoyer à la ligne bleue pour déblayer le territoire des Canadiens. Hay ne se dandina pas sur place après avoir vu le disque lui arriver ainsi devant lui. Il s'éloigna de Harvey en vitesse arriva devant Plante qu'il déjoua au moyen d'une fainte habile et logea le disque au beau milieu de la cage pour porter le compte à 3-3 et forcer les deux équipes à revenir pour du jeu à finir.

Mais Harvey, un vétéran de 35 ans, n'avait pas dit son dernier mot. Glenn Hall, l'efficace gardien de buts des Hawks, avait la vue partiellement obstruée lorsque Harvey, pour la deuxième fois en quelques secondes, prit le disque à quelques pieds à l'intérieur de la ligne bleue adversaire et lança "dans le tas". Presque tous les joueurs des deux équipes étaient massés entre Harvey et Hall. Ce dernier, après la joute, déclara qu'il ne vit le disque que pour une fraction de seconde. La première fois qu'il le revit pour de bon, le caoutchouc était derrière lui et les Hawks venaient de perdre la partie. Le disque pénétra dans la cage à la hauteur de la ceinture et Hall n'eut pas la moindre chance de l'arrêter.

Moore et Geoffrion

Il y eut au moins deux autres héros dans ce triomphe des Canadiens. Dickie Moore marqua deux des buts du Tricolore et fit à Harvey la passe pour son but décisif. Après que Henri Richard eut porté le disque dans le territoire des Black Hawks, Bernard Geoffrion, qui participait à sa 100e partie des éliminatoires de la coupe Stanley, a recueilli deux assists pour porter à 101 le nombre de points qu'il a obtenus dans ces séries depuis le début de sa carrière. Son total est formé de 52 buts et 9 assists et seul Maurice Richard, des Canadiens, a obtenu plus de points que Boum Boum dans les éliminatoires.

Richard, qui a pris part à 127 parties éliminatoires — un record — a marqué 81 buts et fourni 41 assists, pour un total de 122 points.

Outre Hayl Ken Wharram et Bobby Hull ont marqué des buts pour les Black Hawks. Wharram, sur une ligne avec la recrue Stan Mikita et le vétéran Ted Lindsay, a été un des plus efficaces joueurs des Black Hawks dans cette joute. Pour Hull, c'était un retour au jeu et il a été brillant. Il avait manqué la première partie à cause d'une infection à une amygdale.

Point faible

Le joueur qui avait peut-être la meilleure raison d'être triste après la joute est Al Arbour, de la défense des Hawks. C'est lui que Moore et Bonin ont contourné dans les deux premières périodes pour compter chacun un but. Dans la troisième période, il était à purger une punition mineure lorsque Moore a marqué son deuxième but.

Dans la Chambre des joueurs, après la partie, l'instructeur Rudy Pilous a déclaré que ses hommes avaient fourni un formidable effort et avaient dû se mériter le respect des Canadiens en venant de l'arrière à trois reprises pour égaliser le compte. On est généralement d'avis que les Hawks seront beaucoup plus difficiles à vaincre dans les prochaines joutes sur leur propre patinoire.

Moore donna les devants aux Canadiens vers la demie de la première période, sur un lancer bas. Henri Richard avait porté le disque jusqu'au point d'où Moore compta et l'avait laissé à Dickie qui le suivait de très près. Moins de deux minutes plus tard, Wharram portait le compte à 1-1 en marquant sur le retour d'un lancer de Mikita. Lindsay avait amorcé le jeu en portant le disque dans le territoire des Canadiens.

Bonin porta le compte à 2-1 en faevur des Canadiens avec un but d'un angle difficile, tard dans la deuxième période. Le jeu commença lorsque Tom Johnson vola le disque à Eddie Litzenberger et fit une passe à Geoffrion qui attendit le moment opportun avant de passer à Bonin.

Punition coûteuse

Hull organisa lui-même le jeu sur lequel il devait compter pour égaliser le compte à 2-2. Il y eut un bel échange de passes entre Hull, Hay et Dollard St-Laurent. Hull compta sur un lancer bas. Plante étendit une jambe pour bloquer, mais le disque passa entre ses deux jambières.

En l'absence d'Arbour, les

(suite à la 4e page)

Baseball

Par la PRESSE CANADIENNE

Voici les résultats des joutes de baseball hors concours disputées samedi en Floride et dans l'Arizona par les équipes des ligues majeures:

Los Ang. 000 112 001— 5 11 2
Chicago A 103 301 31x—12 16 2
McDevitt, Churn 3 Scott 5 F. Young 7 et Roseboro, N. Sherry 5; Shaw, Donovan 6 et Battey. G-Shaw. P-McDevitt. Cir: LA-T. Davis.

Detroit 011 020 010—5 15 2
Cincinnati 100 000 200—3 10 1
Bunning, Aguirre 7 et Berberet; Purkey, Lawrence 7 et Dotterer. G-Bunning. P-Purkey. Cir: Cin-Bell.

Milwauk. 000 000 000—0 5 2
Pitts. 00 000 1—1 9
Spahn, Willey 8 Giggie 9 et Lopata; Law, Francis 8 et Oldis. G-Francis. P-Willey.

Kansas C. 101 004 010—7 11 4
Washing. 200 111 000—5 10 4
Hall, K. Johnson 7 et P. Daley; Hyde, Fischer 7 et Naragon. G-Hall. P-Fischer. Cir: W-Killebrew, Allison.

Philadel. 000 101 000—2 9 6
St-Louis 000 210 00x—3 8 2
Owens, Mason 6 et Dalrymple; Jackson et Canizzaro. G-Jackson. P-Ownes.

San Fran. 000 000 000—0 5 0
Chicago N 200 000 00x—2 3 1
Choate, Shipley 5 Fisher 8 et Stieglitz; Schroll, Derott 5 et Rice, G-Schroll. P-Choate.

Boston 000 100 100—2 7 0
Cleveland 010 000 011—3 5 0
Bowfield, Wilson 6 et H. Sullivan, Sadowski 6; Grant, Harshman 6 et Romano. G-Harshman. P-Wilson. Cir: Cle-Romano, Hankowski.

New York 000 000 020—2 6 2
Baltimore 201 002 04x—9 10 0
Graba, Gabler 6 Stafford 8 et Berra; Barber, Fisher 5 et Trianos. G-Barber. P-Grba.

Voici les résultats des joutes de baseball hors concours disputées dimanche en Floride et dans l'Arizona par les équipes des ligues majeures:

Detroit 000 001 000—1 5 2
St-Louis 100 001 01x—3 8 2
Lary, Narleski 7 et Roarke; Mizell et Cannizzaro. G-Mizell. P-Lary.

Los Ang. 000 000 002—2 7 1
Kansas C. 000 100 20x—3 7 4
Rakow, Koufax 6 Labine 8 et Pignatano; R. Daley; Garver 6 et Chiti. G-R. Daley. P-Rakow.

Milwauk. 001 100 001—3 6 1
Cincinnati 003 000 001—4 5 0
Rush, McKenzie 7 Nottebart 9 et Crandall; Brosnan et House. G-Brosnan. P-Nottebart. C: Mil-Adcock; Walls.

Philadel. 010 500 000—6 7 1
Chicago A 301 002 01x—7 13 2
Cardwell, Robinson 7 et Cotter, Thomas 4; Latman, Hobaugh 5 et Lollar. G-Hobaugh. P-Robinson. Cir: Chi-Aparicio.

Boston 000 000 210—3 8 3
San Fran. 110 013 00x—6 9 1
Delock, Palica 6 Slack 7 et H. Sullivan; McCormick, O'Dell 6 Loes 8 et Schmidt. G-McCormick. P-Delock. Cir: SF-Bressoud, Cepeda.

Chicago N 000 001 101—3 9 2
Cleveland 020 000 000—2 11 3
Hobbie, Morehead 8 Elston 9 et Averill; Thomas, Briggs 6 Schaeffer 8, Allen 9 et Romano, Fitzgerald 8. G-Morehead. P-Schaeffer.

Washing. 000 000 000—0 5 1
Pittsg. 200 010 01x—4 9 0
Lumenti, Heise 6 et Korcheck; Haddix, Oliveo 6, Face 8 et H. Smith. G-Haddix. P-Lumanti. C: Pitts-Baker.

New York 000 001 000—1 7 1
Baltimore 000 011 01x—3 6 0
Ford, Duren 7 Carpin 8 et Berra; Howard 7; Portocarrero, Jones 6 et Staniland. G-Jones. P-Ford. Cir: Bal-Staniland, Nicholson, Brandt.

Québec termine sa saison par deux écrasants revers

Le premier au compte de 10-2 et l'autre par 11-2 Stan Smrke réussit son 40e but — Providence défait Buffalo 5-4 pendant qu'Hershey blanchit Cleveland

ROCHESTER (PC) — Les Americans de Rochester ont tenu une sorte de pratique en vue des éliminatoires alors qu'ils ont clôturé hier leur saison dans la ligue Américaine par une écrasante victoire de 11-2 aux dépens des As de Québec.

C'était la première fois depuis leurs débuts dans la ligue que les Americans comptaient autant de buts en une joute. Pour les faibles As, c'était leur deuxième revers humiliant en moins de 24 heures. La veille, ils avaient subi une défaite de 10-2 aux mains des Barons de Cleveland.

Les Americans, qui ont fini la saison en deuxième place dans le classement, entreprendront les éliminatoires pour le trophée Calder mercredi soir, à Rochester, contre Cleveland.



Stan Smrke

Les Americans n'ont compté que deux fois dans la première période. Hank Ciesla et Pat Hannigan ont tour à tour déjoué André Fiset qui remplaçait Al Millar dans les filets des As. Hannigan a été le seul joueur de Rochester à marquer deux buts. Les autres compteurs des Americans ont été Bill Saunders, Cec Hoekstra, Ted Hampson, Dave Creighton, Guy Rousseau, Stan Smrke, Dick Van Impe et Al Macneill. Fiset, qui n'a que 20 ans, a bloqué 38 lancers dans les filets des As. Les compteurs de Québec ont été Bob Barlow et Guy Brassard.

Le cuisant revers a mis fin à une désappointante saison pour les As, leur première dans la ligue Américaine. En 70 parties, les As n'ont gagné que 19 fois et deux de leurs joutes ont été nulles. Ils ont fini en septième et dernière place, à 23 points des détenteurs de la sixième, les Bears de Hershey. Les As n'ont marqué que 179 buts et en ont alloué 333.

Les Americans ont fini la saison avec 285 buts, soit plus que n'importe laquelle des six autres équipes du circuit. Smrke a été le meilleur compteur de francs buts, avec un total de 40.

ALIGNEMENTS

Québec — Buts: Fiset; défenses: Glaude, Bédard, Roy, Brassard, Bégin; avants: Léclair, Barlow, Cossette, Harvey, Stankiewicz, Blair, Collins, O'Brien, Guimond.

Rochester — Buts: Chadwick; défenses: Kraftcheck, Labrosse, Mattiussi, MacNeil; avants: Nevin, Ciesla, Smrke, Hampson, Hannigan, Hoekstra, Creighton, Van Impe, Saunders, Rousseau.

Arbitre: Farelli; lignes: Wooley House.

SOMMAIRE

Première période: 1. Rochester, Ciesla 14:59; 2. Rochester, Hannigan (Rousseau) 18:37.

Punitions: Hannigan 4:30, Collins 12:29.

Deuxième période: 3. Rochester, Saunders (Hampson) 2:51; 4. Rocrester, Hoekstra (Hampson) 9:40; 5. Rochester, Hampson (Saunders, Hoekstra) 11:48; 6. Rochester, Creighton (Van Impe, Mattiussi) 14:13.

Punition: Bégin 6:00.

Troisième période: 7. Rochester, Rousseau (Hampson, Hoekstra) 5:38; 8. Québec, Barlow (Leclair) 8:26; 9. Rochester, Smrke (Nevin, Ciesla) 8:52; 10. Québec, Brassard (Blair, O'Brien) 10:53; 11. Rochester, Hannigan (Hoekstra) 12:58; 12. Rochester, Van Impe (Mattiussi, Creighton) 17:54; 13. Rochester, MacNeil (Nevin, Ciesla) 19:11.

Aucune punition.

Arrêts:

Chadwick	5	8	12	—25
Fiset	8	12	18	—38

CLEVELAND (PA) — Les Bears de Hershey ont clôturé hier leur saison dans la ligue Américaine par un blanchissage de 4-0 aux dépens des Barons de Cleveland.

Les Bears, sixièmes dans le classement final et hors des éliminatoires pour le trophée Calder, ont dominé le jeu du commencement à la fin de la joute.

La défaite des Barons les a laissés en quatrième place dans le classement. Mercredi, dans leur première joute des éliminatoires, ils rencontreront les Americans de Rochester.

Claude Laforge a conduit l'attaque des Bears avec deux buts. Les autres compteurs des vainqueurs ont été Willie Marshall et Howard Yanoski. Les Bears menaient déjà par 2-0 après seulement neuf minutes de jeu.

Claude Dufour, le gardien de buts substitut des Bears, a marqué un blanchissage à sa septième partie de la saison. Dufour, qui appartenait à Cleveland la saison dernière, a bloqué 37 lancers. Gil Mayer, anciennement de Hershey, en a bloqué 24.

Hershey — Buts: Dufour; défenses: Price, Hollingworth, Zeidel, Mathers; avants: Marshall, Fisher, Laforge, Kennedy, Nukoluk, Kullman, Kinasewich, Duff, Yanosik.

Cleveland — Buts: Mayer; défenses: Bouchard, McAvoy, Guidolin, Needham, Blair; avants: Ingarfield, Hicks, Hoekstra, Mazur, Stearns, Gosselin, Glover, Hogan, Labadie.

Arbitre: Skov; lignes: Thurier Buller.

SOMMAIRE

Première période: 1. Hershey, Laforge (Marshall) 0:35; 2. Hershey, Marshall (Fisrer, Laforge) 8:09.

Punitions: Guidolin :12, Needham 8:51, Kennedy 13:44, McAvoy 16:05.

Deuxième période: 3. Hershey Yanosik Mathers) 12:44.

gpunitions: Price 0:10, Yanos 4:06, Hollingwarth 7:12, Needham 13:41.

9 Troisième période: 4. Hershe Laforge (Price, Marshall) 1:15

Punitions: McAvoy 9:37, Kennedh 18:42.

9 Arrêts:

Dufour	37
Mayer	24

PROVIDENCE (PA)—Un but de Bo Elik, son troisième de la joute, après cinq minutes de 44 secondes de jeu supplémentaire, a donné hier soir aux Reds de Providence une victoire de 5-4 sur les Bisons de Buffalo, dans la dernière joute de la saison régulière dans la ligue Américaine.

Les Reds étaient assurés de la troisième place dans le classement final avant même que ne commençat la joute d'hier soir. Les Barons de Cleveland, qui avaient une chance de les supplanter à cette position, avaient perdu dans l'après-midi aux mains des Bears de Hershey.

Le but décisif d'Elik, sur un lancer de 15 pieds, a été compté alors qu'une foule de joueurs se trouvaient devant le gardien de buts des Bisons. Les deux premiers buts d'Elik avaient été comptés à 63 secondes d'intervalle dans la troisième période, alors que les Reds ont effacé un déficit de 3-2 pour prendre les devants. Un but de Dan Lewicki à 11:42 a porté le compte à 4-4 et a nécessité du jeu supplémentaire.

Roy Edwards a été mis à l'épreuve 54 fois dans les buts des Bisons, Eddie Giacamin 41 fois dans la cage des Reds.

SOMMAIRE

Première période: 1. Buffalo, Hergesheimer (Gamble, Wilson) 11:13.

Punition: Ingram 1:04.

Deuxième période: 2. Buffalo, Hergesheimer (Maloney, Conacher) 2:56; 3. Buffalo, Kachur (Dea, Mortson) 16:17; 4. Providence, Mickoski (Beckett, Larivée) 16:40.

Aucune punition.

Troisième période: 5. Providence, Yackel (Baliuk, Poliziani) 0:30; 6. Providence, Elik (Reibel, Ross) 5:35; 7. PRovidence, Elik (Reibel, F. Hillman 6:38; 8. Buffalo, Lewicki (Gable Ingram) 11:42.

Puniliton: L. Hillman.

Période supplémentaire: 9. Providence, Elik (Reibel, Ross) 5:44.

Punition e. hillman 1:25.

Arrêts:

Edwards	16	20	13	5—54
Gamble	9	14	13	5—41

Un but de Frank Mahovlich sur une passe de Red Kelly qui a lui-même compté deux buts

DETROIT (PC) — Un but de Frank Mahovlich sur une passe de Red Kelly après trois minutes de jeu dans la troisième période supplémentaire a donné hier soir aux Maple Leafs de



Frank Mahovlich

Toronto une victoire de 5-4 sur les Red Wings de Detroit, dans la troisième joute de leur semi-finale des éliminatoires de la coupe Stanley.

Cette victoire des Leafs dans un marathon qui a duré près de cinq heures leur donne une avance de 2-1 dans leur série de quatre de sept. Les Wings avaient gagné la première au compte de 2-1 mercredi, mais les Leafs avaient égalisé les chances grâce à leur victoire de 4-2 remportée samedi soir à Toronto.

Les Red Wings ont eu un avantage de 66-52 dans le nombre de lancers, mais ils ont trouvé en Bower un obstacle insurmontable dans les dernières périodes.

La quatrième joute de la série sera disputée à Detroit mardi soir.

Kelly en évidence

Red Kelly, que les Wings ont échangé aux Leafs il y a quelques semaines à peine, après 13 ans de services a joué un rôle de premier plan dans la victoire de sa nouvelle équipe. En plus de faire le lancer qui a résulté un but décisif pour Mahovlich, il a compté deux fois. Mahovlich, en fait, n'a eu qu'à faire dévier le long lancer de Kelly pour sceller l'issue de la joute, à 3:00 exactement de la troisième période de temps supplémentaire à finir.

C'était la plus longue joute des séries éliminatoires depuis le 27 mars 1951, alors que Maurice Richard avait compté à 1:09 de la quatrième période supplémentaire pour donner aux Canadiens de Montréal une victoire compteurs des Leafs ont été de 3-2 sur les Red Wings.

Outre Kelly et Mahovlich, les Dick Duff et Bob Pulford. Les compteurs des Red Wings ont été Norm Ullman, Marcel Pronovost, Len Lunde et Jerry Melnyk.

Panneau fracassé

Les Wings ont commencé la partie en lions, Pronovost, Delvecchio et Godfrey allant tour à tour ébranler Bower. A 2:19 de ce premier engagement, un foudroyant lancer décoché par Godfry a descendu un grand panneau de fibre de verre derrière les buts des Leafs. Le jeu a été interrompu pour permettre aux employés de l'Olympia de réparer les dégâts. On remit un nouveau panneau en place et le jeu reprit.

C'est Bob Pulford qui a eu la première belle chance de compter et il l'a ratée. Il est arrivé seul devant Sawchuk qui a bloqué son lancer en étendant une jambe. Il y a eu tellement de changements de lignes dans les premiers moments de la joute que Gordie Howe est apparu dix fois sur la glace pour Detroit dans les dix premières minutes de jeu.

Harris a reçu la première punition du match, mais les Wings n'ont pu en profiter. Après une punition à Aldcorn, à 12:39, ce fut au tour des Leafs à se trouver à court de personnel lorsque Mahovlich fut chassé pour cross-checking, à 15:12. Les Wings profitèrent de son absence pour prendre les devants. Delvecchio vit un de ses lancers rebondir sur une des jambières de Stewart. Ullman était cependant aux aguets et il saisit le retour du lancer pour prendre Bower en défaut.

Buts rapides

Les Wings ne devaient pas tarder à accroître cette avance. Ils comptaient à nouveau 21 secondes plus tard, pour mener 2-0. Pronovost porta le disque dans le territoire des Leafs, traversa la défense et lança de côté un disque que Brewer arrête facilement. Le gardien de



Red Kelly

buts des Leafs ne put cependant empêcher le retour. Pronovost s'en empara et flanqua la rondelle dans les filets, à 17:18. Une minute plus tard, Howe ratait sa chance devant un filet ouvert. Bower dut effectuer 13 arrêts dans cette première période, Sawcruk sept.

Les Leafs réduisirent l'avance des Wings à 2-1 moins de quatre minutes après le début de la deuxième période. Lande fut celui qui obtint la première chance, mais son lancer manqua de précision. Goegan prit le retour pour les Wings, mais il passa à Red Kelly par accident, en tentant de déblayer son territoire. A 15 pieds des buts, Kelly laissa partir un lancer qui pénétra dans la cage des Wings par-dessus l'épaule de Sawchuk. Une minute après ce but, Kelly lança à nouveau sur Sawchuk, à bout portant, mais le gardien de buts des Wings fit un arrêt sensationnel.

Egaux à 2-2

Les Leafs parvinrent finalement à égaliser le pointage 2-2 à la septième minute de jeu de la deuxième période. Brewer porta le disque dans le territoire des Wings et ébranla Sawchuk avec un dur lancer. Le retour

(suite à la 4e page)

Toronto a égalisé les chances samedi soir

Par BEN WARD
de la Presse Canadienne

TORONTO (PC) — L'instructeur Punch Imlach a empilé $1,250 sur le plancher dans la chambre des joueurs, samedi soir, et ses Maple Leafs de Toronto n'ont eu qu'à jeter un coup d'oeil sur cette petite fortune pour retourner au jeu avec une nouvelle ardeur et vaincre les Red Wings de Détroit au compte de 4-2 et égaliser les chances à 1-1 dans leur semi-finale des éliminatoires de la coupe Stanley.

Les Leafs, complètement débarrasés de la tension qui les avait à demi-paralysés dans la première joute, ont fait les délices d'une foule de 13,759 personnes avec une performance rapide et intelligente qui leur a donné l'avantage du jeu durant presque toute la partie.

Les Wings ont retiré leur gardien de buts Terry Sawchuk de sa cage dans les dernières secondes de la joute, mais ce brin de stratégie ne fut guère efficace. Bob Pulford en profita pour compter dans un filet désert et rendre la victoire des Leafs encore plus décisive.

Le capitaine George Armstrong, Larry Regan et Frank Mahovlich avaient marqué les premiers buts des Leafs. Les compteurs de Detroit ont été Pete Goegan et Alex Delvecchio.

Message compris

Juste avant le début de la partie, alors que les Leafs étaient à se réchauffer, Imlach déposa dix liasses de billets d'un dollar sur le plancher au centre de la chambre et écrivit un petit message au tableau:

"Regardez bien ce qu'il y a au centre de la chambre. Ce que vous voyez là représente la différence entre gagner et perdre — $1,250.

Cette somme représente en effet le supplément de chaque joueurs des deux équipes qui atteignent la finale pour la coupe Stanley.

Les Leafs, qui avaient perdu la première joute de leur semi-finale au compte de 2-1 mercredi soir, ont parfaitement bien saisi le message. Ils se mirent à harceler l'adversaire tout début de la partie, Red Kelly décochait le premier lancer des Leafs quatre secondes après le coup de sifflet initial.

Gordie Howe, suivi pas à pas par Pulford durant toute la joute, n'a pas été aussi efficace que lors de la première joute. Il a réussi néanmoins à organiser le deuxième but des Wings.

Aucune des cinq punitions mineures imposées au cours de la joute n'a figuré dans le pointage.

SOMMAIRE

Première période: 1. Toronto, Armstrong (Duff, Harris) 13:37; 2. Detroit, Goegan (Morrison, Delvecchio) 16:12.

Punitions: Mahovlich :21 et 4:09, Godfrey 3:22.

Deuxième période: 3. Toronto, Regan (Kelly) 17:04.

Aucune punition.

Troisième période: 4. Toronto, Mahovlich (Kelly, Brewer) 4:02; 5. Detroit, Delvecchio (Howe) 5:50; 6. Toronto, Pulford 19:13.

Punitions: Brewer 6:38, Cullen 12:53.

Arrêts:

Sawchuk	$	10	8	—27
Bower		14	12	10—36



Cherchez-vous une aubaine? Lisez les annonces classées



A LOUER

BUREAUX A LOUER, situés coin Montcalm et Cartier, édifice Jos Tremblay "Mathias". S'adresser par téléphone à LI 9-2282. (T-1708)

MAGASIN OU BUREAUX 2ième étage, édifice W. Dufour, coin Racine et Ste-Anne, 30 pieds de vitrine, facile d'accès. Grandeur 55 par 30 pieds. Téléphone LI 3-7744. (T-1782).

ARGENT A PRETER

TOUT GENRE de prêts, première et deuxième hypothèques, achats de contrats. S'adresser à 333, rue Racine est, Chicoutimi. (T-1707)

TOUT GENRE DE PRETS première et deuxième hypothèques, achats de contrats. S'adresser par tél.: LI 9-2900. (T-1706)

TOUE GENRE DE PRETS, 1ère et 2e hypothèques. Consolidation de dettes. S'adresser à 440 est, rue Racine. Tél.: LI 3-9266 ou LI 3-9094. (T-1790)

AUTO A VENDRE

STATION-WAGON CHEVROLET 1956 6 cylindres, transmission manuelle, 40,000 milles, en parfait ordre. S'adresser à Ruelland & Simard (Limitée), 456, rue du Havre, LI 3-3339, Chicoutimi. (T-1834).

A VENDRE OU A ÉCHANGER

CAMION GMC 1959, une demi-tonne, 7,000 milles. Prix d'aubaine. S'adresser par téléphone LI 3-3168.

CHAMBRES A LOUER

TRES BELLE CHAMBRE moderne, meublée, avec eau chaude à l'année. Entrée indépendante. S'adresser à 448, rue Taché, Chicoutimi-Ouest. (T-1762)

CHAMBRE AVEC CHAMBRE DE BAIN et entrée indépendante, dans le centre de la ville. S'adresser à Mme A. Mercier. Tél.: LI 3-4398. (T-1780)

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

AVON a besoin de représentantes pour répondre à la demande créée par sa publicité nationale. Agissez sans délai, écrivez dès aujourd'hui à Gérante Avon, 407 boul. Ste-Geneviève, Chicoutimi-Nord. (T-1799)

Avons besoin representantes actives pour cosmétiques réputés. Haute commission. Doraldina Cosmetics, C.P. 8, Station C, Montréal, ou appelez LI 3-6255.

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉS

QUE VOUS SOYEZ RICHE ou de condition modeste, de grandes possibilités vous sont offertes à TEMPS PARTIEL ou TEMPS PLEIN. Ne laissez pas passer cette occasion unique. Ecrivez sans obligation de votre part et nous vous ferons connaître notre magnifique Plan de Vente. L'adresse: DISTRIBUTION PHYTO INC., C. P. 39, Cap-de-la-Madeleine. (T-1779)

LOCAL A LOUER

LOCAL COMMERCIAL, situé sur la rue Racine. S'adresser par tél.: LI 3-0275. (T-1705)

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT MODERNE, 3 pièces, plus chambre de bain. Entrée 220 volts. S'adresser par tél.: LI 9-1255. (T-1826)

LOGEMENT DE 4 PIECES, situé à 98 Rivière-du-Moulin. S'adresser par tél.: LI 3-2103 ou après six heures à LI 3-4622, M. Luc Bertrand. (T-1795)

DEUX LOGEMENTS DE 6 PIECES, chauffés, situés près de l'Hôtel-Dieu, rue Hôtel-Dieu. Libres le 1er avril et 1er mai. S'adresser à Jacques Duperré. Tél.: LI 3-5655. (T-1679)

LOGEMENTS NEUFS de 5 ou 6 pièces. Ainsi que garçonnière (flat) 2 pièces meublées. S'adresser par téléphone LI 3-4257, le jour. Tél.: LI 9-1263, le soir. (T-1709)

DEUX LOGEMENTS de 5 pièces, sur la rue Ball, Kénogami. S'adresser par tél.: LI 2-6962. (T-1835)

LOGEMENT DEMANDÉ

ON DEMANDE logement de 6 pièces, rue Racine ou Jacques-Cartier. S'adresser par Tél.: LI 9-2370. (T-1836)

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE, située à la coopérative du Sacré-Coeur. Terrain 9,300 pieds carrés dans un centre domiciliaire en développement. Site très agréable. Construction de brique. 3 chambres et cuisine. Salon, etc. S'adresser à 1139, rue Roy, tel.: LI 3-9714.

Mystère ses . . .

(suite de la 12e page)

Air Canada effectuera neuf vols aller-retour chaque semaine à Nassau et aux Antilles anglaises, pendant la saison d'été.

Tous les vols à destination du sud ont Montréal ou Toronto pour point de départ.

Les voyageurs venant d'autres villes desservies par Air Canada devront ajouter le prix de la correspondance au tarif domestique ordinaire.

CINÉMA

PALACE — Arvida

ANATOMY OF A MURDER
(27-28-29) Adult. avec rés.
Américain. 1959. - Drame judiciaire réalisé par Otto Preminger avec James Stewart. Réalisation remarquable. Les plus intimes détails de l'affaire, les discussions médicales et le thème scabreux sont de la nature des procès qui se tiennent ordinairement à huis-clos De plus, la façon subtile et confuse de présenter le mécanisme de la justice exige réflexion.

GUNMEN FROM LAREDO
(27-28-29) Adult. avec adol.
Américain. 1959. - Western réalisé par Wallace McDonald avec Robert Knapp. Western routinier. Le genre western atténue la portée de la complicité du shériff et du mobile qui fait agir le héros.

A HOLE IN THE HEAD
(30-31-1-2) Adultes
Américain. 1959. - Comédie dramatique de Frank Capra avec Frank Sinatra. A part quelques bons gags, pas tellement nouveaux d'ailleurs, l'ensemble est long et bavard. La conduite du héros et certaines images assez osées font réserver le film aux adultes.

CO HATER
(30-31-1-2) Adult. avec rés.
Américain. 1958. - Drame policier réalisé par William Berke avec Robert Loggia. Réalisation superficielle. Bien que le crime soit puni, l'atmosphère malsaine et les nombreuses brutalités motivent des réserves.

LE CENTRE — Desbiens

LE CAS DU DR LAURENT
(27-28-29-30) Adultes
Français. 1956. Documentaire romancé réalisé par J.-P. Le Chanois avec Jean Gabin et Nicole Courcel. Un film d'action qui exalte les progrès scientifiques de notre temps. - Ce film riche en résonances humaines, traite positivement de la maturité, de l'union des époux et de la nécessité de reformer certaines mentalités arriérées.

SANG ET LUMIERES
(27-28-29-30) Adultes
Franco-espagnol. 1953. Drame tauromachique réalisé par Georges Rouquier avec Daniel Gélin. - Le scénario qui contient de nombreux poncifs, empêche le spectateur de s'intéresser vraiment à l'histoire. Les faiblesses du personnage principal et sa liaison sont présentées dans un contexte qui les désapprouve.

SALLE PAROISSIALE de St-Jérôme

VIOLENCE DANS LA VALLEE
(27-28) Adultes
Américain. 1957. Western de série réalisé par Thomas Carr avec J. McCrea. L'interprétation est dans la note. La violence qui anime ce film la fait réserver aux adultes.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT
(27-28) Adultes, des rés.
Américain. 1958. Drame réalisé par Richard Brooks avec Elizabeth Taylor et Paul Newman. Cette oeuvre expose bien des vérités humaines mais présente également des personnages dont les passions avilissantes sont poussée au paradoxyme. Pour adultes, nettes réserves.

METEORE — Dolbeau

CAPITAINE SANS LOI
(27-28-29) Adultes strictement
Américain. 1954. Film sur l'odyssée du "Mayflower" réalisé par Clarence Brown avec Spencer Tracy. Le capitaine sans foi ni loi sera transformé après l'amour et l'exemple de ses passagers. Il faut faire des réserves au sujet de l'amour qui, au cours de la traversée, naît entre le capitaine et la femme d'un séparatiste.

L'INSPECTEUR AIME LA BAGARRE
(27-28-29) Adultes
Français. 1956. Film policier réalisé par Jean Devalvre avec Paul Meurisse. Les quelques situations délicates sont maniées avec discrétion dans ce film où les aventure policières sont plus cocasses que vraiment sérieuses.

LES FRONTIERES DE LA VIE
(30-31) Adultes
Américain. Drame social réalisé par Maxwel Shane avec V. Gassmann. Cette oeuvre intéressante rend bien l'angoisse de l'homme traqué. Différentes scènes avec les jeunes femmes jointes à l'impressionnante tentative de suicide réservent ce film aux adultes.

SALLE PAROISSIALE DE N.-DAME-DE-LA-DORE

ACTION IMMEDIATE
(26) Adultes, des réserves
Français. 1956. Drame d'espionnage réalisé par Maurice Lebro avec Henri Vidal. La recherche malsaine d'attitudes suggestives et de supplices assez cruels obligent à réserver l'ensemble aux adultes avertis.

Corner Brook . . .

(suite de la 2e page)

une industrie dont je ne trouve pas que nous tirions tous les avantages possibles." A l'heure actuelle les pêcheurs travaillent presque tous au moulin.

Les villages et les villes environnants qui ont une population totale de 5,000 à 6,000 habitants, font de Corner Brook le centre du magasinage et de la vie sociale — on y compte en fait 216 magasins de détail. "Nous ne perdrions pas ce commerce là," dit le maire.

Et il ne trouve pas non plus que la base aérienne américaine de Stepsenville, à 60 milles de la ville, soit un facteur important dans l'économie de la cité, quoiqu'il ne soit pas rare que de pleins autobus d'Américains dépensiers en quête de plaisirs arrivent dans la ville pour des fins de semaine complètes.

"A part les marchands de gros, je doute que la ville fasse beaucoup d'affaires avec les Américains."

Projet de l'Hydro

La plus grande installation hydro-électrique de Terre-Neuve est située à Deer Lake, à 30 milles d'ici. Non seulement elle fournit le pouvoir à l'industrie du papier - journal, mais elle approvisionne aussi Corner Brook et plusieurs autres villes de la côte en électricité.

La seule autre grande industrie de Corner Brook est le complexe d'usines de chaux sulfatée subventionné par le gouvernement provincial. Mais ces usines tendent à empêcher la construction de quartiers résidentiels à cause de la poussière qui se dégage lorsque l'on dynamite les carrières environnantes et malheureusement elles sont situées sur la seule grande étendue de terrain plat de la ville.

Le relevé des urbanistes indique qu'il y a environ 17 personnes et trois habitations par acre. Il faudrait augmenter la densité d'habitation si l'on voudrait rendre économique les services aux quartiers résidentiels.

Egoûts coûteux

Le maire dit que la construction d'égoûts est aussi très dispendieuse. "Quand il faut contourner une grosse montagne avec des tuyaux d'égoût, il faut non seulement dépenser beaucoup d'argent mais aussi recourir à toute l'ingéniosité de nos ingénieurs."

Depuis qu'on a entrepris le programme de construction d'aqueduc et d'égoûts en 1953, Corner Brook a dépensé $4,500,000 pour fournir ces services à 3,000 maisons et doit encore dépenser $1,000,000 pour que les travaux soient convenablement terminés. La ville a dépensé $8,000,000 sur des projets de construction au cours des sept dernières années.

Ville où les sports sont à l'honneur Corner Brook compte deux grands terrains de jeu extérieurs, deux autres sont en construction, et l'aréna de hockey pouvant recevoir 2,500 spectateurs et le club de golf et de curling sont construits dans un décor d'une grand beauté. Le club de golf est situé presque 500 pieds plus haut que la ville et tout le panorama de la ville et de la baie avec toutes ses îles allant vers le golfe du Saint-Laurent s'offre aux yeux des joueurs.

Il n'y a ni autobus ni tramways, seulement des taxis et des transports de fortune appelés "Jitneys" qui ne prennent pas d'appels, ne comptant que sur les passagers qu'ils cueilleront le long du parcours; ces véhicules vous conduiront n'importe où dans la ville pour 25 cents.

Gendarmerie royale

Corner Brook n'a pas sa propre force de police. Cette tâche échoit à la Gendarmerie royale qui semble secrètement avoir horreur de percevoir les taxes sur les chiens et de recevoir les plaintes des gens mécontents de leurs voisins. Peut-être que d'ici peu la ville aura sa propre force policière.

Les écoles sont bien réparties, mais dans les premières années du cours on manque d'espace. Le maire est aussi secretaire gérant de la commission scolaire établie par charte provinciale.

"Nous sommes loin d'avoir terminé notre tâche," dit le maire qui aimerait bien se représenter aux prochaines élections mais qui narrive pas à se décider à poser sa candidature.

En tant que maire il reçoit $1,000 par année et les huit échevins reçoivent chacun $500.

Diocèse catholique de Prince Albert

Quel est la "cause" des canadiens?

SASKATOON (PC)—Quelle est donc la "cause" des Canadiens français dans le diocèse catholique de Prince Albert?

C'est la réponse à cette question que l'on cherchait à la Cour du Banc de la Reine où le juge S. McKercher entendait un procès dans lequel l'on demande la revision de la succession d'un prêtre.

Ceux qui s'opposent à ce qu'un évêque reçoive la succession de $42,000 laissée par un prêtre prétendent que "la cause des Canadiens français" n'est pas assez précise du point de vue légal pour permettre à un évêque d'être le fiduciaire de la succession.

L'objet du litige est l'un des trois testaments laissés entre 1954 et 1957 par feu le R.P. Georges Emile Touchet, curé de la paroisse de Duck Lake, Sask.

L'an dernier à la suite d'un litige, la cour d'Appel de la Saskatchewan a soutenu la décision d'un tribunal inférieur à l'effet que le deuxième testament, laissant la succession à Mgr Léo Blais, ancien évêque de Prince Albert, était le testament final.

eC deuxième testament, fait en août 1955, stipulait que l'argent devrait être utilisé par l'évêque "pour aider la cause des Canadiens français dans son diocèse." Le diocèse de Prince Albert compte une forte proportion de Canadiens français.

Mgr Blais est maintenant évêque auxiliaire de Montréal.

Le premier testament laissait toute la succession au père du prêtre, mais le troisième abandonnait la succession à la famille du religieux.

Représentant les parents, les avocats G.H. Yule, de Saskatoon, et J.G. Crépeau, de Prince Albert, soutiennent que les mots "aider la cause des Canadiens français dans son diocèse" ne constituent pas un bon fidéicommis de charité et que par conséquent la succession devrait revenir à la famille.

L'avocat de la défense, M. R.C. Cuelanaere, a répondu que la cause des Canadiens français n'était pas une chose qui devait être décidée par Mgr Blais et qu'il ne s'agissait nullement d'un fidéicommis de charité.

Le procès se poursuit.

Le plus grand

(suite de la 11e page)

"Je pense que ce sera un très beau Salon" a-t-il conclu.

Chacune des provinces sauf l'Ile du Prine-Edouard et Terre-Neuve est représentée au Salon. Ces deux provinces ont toutefois présenté des travaux au jury.

Le nombre des artistes de chacune des provinces se répartit comme suit: Québec, 117; Ontario, 57; Colombie-Britannique, 11; Saskatchewan, 3; Alberta, 2; Manitoba, 2; Nouveau-Brunswick, 2; Nouvelle-Ecosse, 1.

Il y a aussi trois artistes du Mexique, un de France, un de New-York et un du Michigan.

La Bible vous parle

Celui qui se conduit avec justice, qui parle loyalement et repousse un profit extroqué, qui secoue la main pour ne pas accepter de pot-de-vin et se bouche l'oreille aux propos sanguinaires, qui ferme les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera là-haut. (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA FAMILLE TETEDECHIE



Cartes professionnelles

ARPENTEUR-GEO. - ING. FORESTIER

PAUL NADEAU, A.G.I.F.
ARPENTEUR-GÉOMETRE
245 est, rue Racine — CHICOUTIMI — Tél.: LI 3-5240

AVOCATS

FRADETTE, BERGERON, CAIN & CLERMONT
AVOCATS — BARRISTERS
Roland Fradette, C.R.
Pierre Bergeron, LL.L.
Michel Cain, B.C.L.
Bernard-L. Clermont, LL.L.
110 Racine E. — CHICOUTIMI — Tel.: LI-3-7757

DUFOUR & TREMBLAY
AVOCATS — BARRISTERS
Richard Dufour, LL.L. — Lucien Tremblay, LL.L.
25 Racine E. — CHICOUTIMI — Tél.: LI-3-3327
(Edifice Murdock)

BIJOUTIER en GROS

BIJOUTERIE REACTION

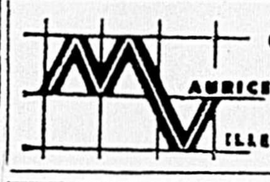

GROS — DETAIL
23 est, rue Racine — CHICOUTIMI

COIFFEUSE

SALON GYNA

Madame Michel Tremblay, prop.
Coiffures de tous genres - Permanentes - mise en plis au fer chaud.
Avec ou sans rendez-vous
147 est, Racine (2e étage) Tél.: LI-3-1637

CONSEILLER EN HABITATION


Tél.: LI-3-7661
Conseils pour l'achat de maisons
AURICE ILLENEUVE Choix de modèles de maisons
Prêts hypothécaires
Chambre 302
23 est, Racine, Chicoutimi

COMPTABLES

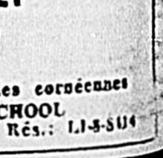
GAUTHIER & TREMBLAY
Syndics — Faillites
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Antoine Gauthier, B.A., L.S.C., C.A.
Gaston Tremblay, B.A., L.S.C., R.I.A., C.A.
Charles Tremblay, L.S.C., C.A.
Edifice Murdock & Fils
110 est, rue Racine Tél.: LI-3-7709 Chicoutimi, Qué.

Boulanger, Fortier & Rouleau & Cie, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A. — Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Paul-R. Thivierge, C.A. — Real-A. Rondeau, B.A., C.A.
André Gagnon, [illegible] C.A. — Raymond Kirouac, M.S.C., C.A.
Roger Morin, M.S.C., C.A. — Gérard Beaulieu, B.A., M.S.C., C.A.
Rolland Trudelle, M.S.C., C.A. — Pierre Beaulieu, B.A., M.S.C., C.A.
Richard Newberry, C.A. — Guy Des Roches, M.S.C., C.A.
71, rue St-Pierre — Tel.: LA 5-1955
Case Postale 97, Haute-Ville — Québec 4.

GAGNON & BERGERON
COMPTABLES AGREES
EDIFICE MURDOCH
L.-G. Gagnon, B.A., L.S.C.C., C.A. — P.-A. Bergeron, B.A., L.S.C., R.I.A., C.A.
23 est, Racine — Tél.: LI-3-4369 — Chicoutimi, P. Q.

LAROCHE & TREMBLAY
Comptables Agréés ● Chartered Accountants
RAYMOND-J. LAROCHE, L.S.C., C.A.
G.-P. TREMBLAY L.S.C., C.A.
EDIFICE CREVIER
440 est, rue Racine — Tél.: LI-3-1022
CHICOUTIMI

HOTEL

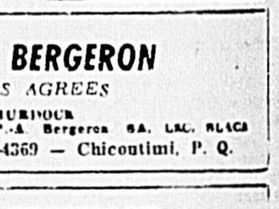
HOTEL AU CASTEL ENR.

ARTHUR BOUCHARD, prop.
Grill — Salle à diner — Cuisine canadienne
SALLE DE RECEPTION
Pour Banquets — Mariages, etc.
330 Jacques-Cartier Est — Tél.: LI-3-3078

INGENIEURS

DELISLE & DAOUST
INGENIEURS-CONSEILS
Fondation Beton armé — Charpente métallique — Aqueduc et égout — Developpement hydro-électrique — Ponts et routes — Usines de filtration et d'épuration — Expertise en mécanique et électricité
365, Racine Est (Edifice Tremblay) LI-3-4101 Chicoutimi

LAQUERRE & LEMIEUX
INGENIEURS-CONSEILS
360, Saint-Dominique — 644 est, Jacques-Cartier
LI-7-3782 — CHICOUTIMI
JONQUIERE — LI-9-1188

LOCATION DE DACTYLOGRAPHES

RAOUL BLACKBURN

LIMITEE
DACTYLOGRAPHES A LOUER
Tout pour le bureau
Livraison à domicile
Tél.: LI 9-1244
350 Av. Bégin, CHICOUTIMI

OPTOMETRISTE

VERRES DE CONTACT
M. QUENNEVILLE, O.D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Spécialités: Verres de contact ● Lentilles cornéennes
CENTRE CLINIQUE 512 RUE SCHOOL
Bur.: LI-3-4663 — ARVIDA — Rés.: LI-3-5[illegible]

ARCHITECTES

desgagné & côté
architectes
582 est, boulevard Lamarche
Chicoutimi
tél. li-3-7711 3-7712

ASSURANCES

P.-E. Laberge Inc.
INC.
Courtiers Généraux d'Assurances
369 est, Racine
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-3318

Henri Gagnon & Fils
ENR.
ASSURANCES GENERALES
Edifice Abel
365 est, Racine — LI-3-4010
CHICOUTIMI

AVOCATS

Me Paul Pouliot
AVOCAT
EDIFICE MURDOCK
Suites 222-223
Chicoutimi Tél.: LI 3-8633
10 est, rue RACINE

Edmond Savard
AVOCAT
Edifice Théberge
121 est, rue Racine
CHICOUTIMI

Mauril Tremblay
Avocat
23 est, Racine
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-3570

BREVETS

Brevets d'invention
Marques de Commerce
Dessins de fabrication en tout pays
MARION & MARION
BORIC & BASTIEN
1510, rue Drummond
Montréal

COIFFEUR

Salon Riviera
VOTRE BEAUTE DES NOUVEAUX STYLES
754 rue Racine est,
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-7378

AVOCATE

MARCELLE
GIRARD-LEBLANC
AVOCATE
31 ouest, rue Racine
CHICOUTIMI
édifice Steinberg
Bureau: Tél. LI 3-9562
Résidence: Tél. LI 8-8356

NOTAIRES

Me Marcel Claveau
NOTAIRE
23 est, Racine, Chicoutimi
Edifice Murdock
Tél.: LI 3-6026

Raymond Lacroix
NOTAIRE
110 est, rue Racine
Local 120 — Chicoutimi
Bur.: tél.: LI-3-5191
Rés.: tél.: LI-3-0867

CHIROPRATICIEN

Tél.: LI 3-1942
Rés.: LI 3-9412
Raymond-M. Gagnon, D.C.
CHIROPRATICIEN
110 est, Rue Racine, Suite 130
Edifice Murdock - Chicoutimi

OPTOMETRISTE

Verres de contact
Daniel Warren, O.D.
OPTOMETRISTE
369 est, Racine, édifice Abel
LI-3-4916
CHICOUTIMI

DESSIN

L'ATELIER DE DESSIN ENR.
CHICOUTIMI
Impression de plans photostats

4 AV. BON-CONSEIL TEL. LI-3-5529

ENSEIGNE NEON

ENSEIGNE LETTRAGE de tous genres.
Spécialité: NEON
SUPER NEON ENR.
13 rue Pedneault
ST-JEAN-EUDES
Tél.: LI-8-6271

DENTISTE

Dr Paul Riverin
CHIRURGIEN DENTISTE
83 est, rue Racine
CHICOUTIMI
Tél.: LI-3-3568

NOTAIRE

JACQUES RIVERIN
NOTAIRE
811 est, Jacques-Cartier
CHICOUTIMI
Tél.: LI-3-4180

OPTICIEN D'ORDONNANCE

CYRILLE SAVARD
Opticien d'ordonnance
TEL.: LI-3-4672
160 est, rue Racine — Chicoutimi

PHOTOGRAPHIES

De tout en photographie
CAMERAS et CINE
FILMS et ACCESSOIRES
Photos: Mariages, Noces d'or, etc.
235 ave Ste-Anne Tél.: LI-3-4791
CHICOUTIMI
Photos artistiques et commerciales
Encadrement
STUDIO Bonneau

POUR MESSIEURS

Tél.: LI 3-3473 — Paul Jobin, prop.
HABITS SUR MESURES
Ulderic Jobin
Représentant de la maison LOMBARDIE
382 EST, RACINE — CHICOUTIMI

TAILLEURS

LES MAITRES TAILLEURS LAFLAMME
Manufacturiers de vêtement:
REPARATION ● PRESSAGE ● NETTOYAGE
317, rue Racine — CHICOUTIMI — Tél.: LI 3-3736

Sur votre écran

A 3 h. VOTRE HOTESSE, Elle Dufresne recevra Yves Jodoin, annonceur à CKRS-TV, qui parlera de ses débuts et de sa jeune carrière déjà fort bien remplie.

Les recettes du MOT DE LA FAIM à 3 h. 30 sont: Pâté de boeuf et rognons, fèves vertes au four et rouleau au chocolat confetti.

A 5 h. 30 LE GRAND DUC conte une autre histoire. En Russie, à la fin du XVIIIe siècle, un usurier exploite ses clients à l'extrême limite de leurs moyens; l'un d'eux décide de se venger.

A 7 h. un FORUM groupera le Docteur Dimitrio Sodi Pallares, cardiologue de réputation internationale ainsi que deux médecins de l'Hôtel-Dieu St-Hilaire soit le Docteur Emile Bertrol chef du service de chirurgie cardiologue. L'animateur de ce forum sera le Docteur Marcel Lapointe, directeur médical de l'Hôtel-Dieu St-Valier de Chicoutimi.

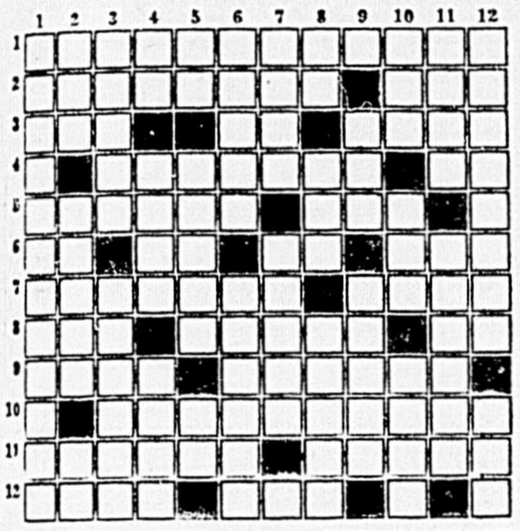
PROFIL, à 7 h. 30, présente Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste classique de Jonquière. M. Vaillancourt parlera de ses études musicales, de sa carrière et d'un récital qu'il donnera le soir même au Collège classique de Jonquière.

• G.M. VOUS INVITE à 9 h. 30 met au programme Yoland Guérard qui chantera "Je veux t'aimer, t'aimer" et "Sérénata". Edmond Taillet, un jeune chanteur doué d'une personnalité étonnante et l'un des espoirs du music-hall parisien sera la vedette de cette émission et chantera "Cha cha chagrin d'amour". Lise Roy fera également partie du programme et interprétera deux chansons de Jacques Brel "La Valse" et "Ne me quitte pas".

• A 11 h. 30 RECITAL présente le jeune et déjà réputé violoncelliste français, Bernard Michelin, qui interprétera "La Sonate" d'Henry Eccles; "Sept variations sur un trème de la flûte enchantée de Mozart" de Beethoven; la célèbre "Romance" de Mendelssohn; et "L'Allegro appassionato" de Camille St-Saëns. Bernard Michelin sera accompagné au piano par Colombe Pelletier.

MOTS CROISÉS

— No 503 —



HORIZONTALEMENT
1—Description des nerfs.
2—Mot hébreu qui signifie "louez Dieu". — Unité de travail.
3—Enlève la vie. — Cube renversé. — Pénible.
4—Languissant. — Pronom.
5—Ane sauvage. — Jesus Hominum Salvator.
6—Sym. du sodium. — D'un verbe gai. — Note. — Fleuve de Suède.
7—Ce qu'on ajoute à un ouvrage pour le compléter. — Dont le quotient par deux est entier.
8—La plus vile populace. — Canard sauvage. — Possessif.
9—Arc-en-ciel. — Montées.
10—Petites soeurs.
11—Fente pour une greffe. — Séparé.
12—Chemins de ville. — Note.

VERTICALEMENT
1—Transférer à l'Etat la propriété de.
2—Choisi. — Opposé au zénith. — Sans vêtements.
3—Docteur musulman. — Qui professe le déisme.
4—De la gamme. — Qui mange beaucoup. — La situation intérieure.
5—Envol. — Liquide excrémentiel. — Fin d'infinitif.
6—Avec la négation, pas beaucoup. — Diminues la concentration d'une solution.
7—Produisit des rides. — Mettre un navire en rade.
8—Fleuve de France. — Denier. — Alarme.
9—Ville de Belgique. — Disposés.
10—Interjection pour attirer l'attention. — Suinta. — Tête de rocher.
11—Colères. — Livre de messe.
12—Fera sortir le grain de l'épi. — Chlorure d'ammonium.

SOLUTION DU PROBLEME No 502

Horizontalement: 1. Sérothérapie; 2. Ebène — Neuf; 3. Rafler — Fût — Se; 4. Muer — Canotes; 5. Obier — Nicol; 6. Minus — Crac; 7. Ds — No — Ira; 8. Aprement — Tri; 9. Ire — Cran; 10. Ré — Are — Brait; 11. Elémosinaire; 12. Sélectionnes.

Verticalement: 1. Sermonnaires; 2. Ebaudi — Prèle; 3. Reteindre — El; 4. Onéreuse — Ame; 5. Ter — Rs — Maroc; 6. Né — Est; 7. Efançons — II; 8. Réunir — Ino; 9. Autocar — Cran; 10. Pf — Toc — Train; 11. Sel — Traire; 12. Sucs — Saints.



VOTRE HOROSCOPE

LUNDI, 28 MARS

21 MARS AU 20 AVRIL (Bélier) — "Ce qui mérite dêtre fait, mérite d'être bien fait". Il semble qu'il nest pas superflux de la rappeler un lundi matin, où les distractions abondent.

21 AVRIL AU 21 MAI (Taureau) — Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à en demander. Vous aurez de la difficulté à faire valoir vos idées auprès de certaines personnes de votre milieu.

22 MAI AU 21 JUIN (Gémeaux) — Dans l'avant-midi, vous aborderez les problèmes financiers avec succès et dans l'après-midi vous vous plairez à régler des détails d'ordre domestique.

22 JUIN AU 23 JUILLET — (Cancer) — Ne capitulez pas trop vite. Faites valoir vos intérêts et vos droits dans toute la mesure du possible. Un ami sincère sera de bon conseil.

24 JUILLET AU 23 AOUT (Lion) — Accordez-vous du bon temps, quand votre travail est terminé. Gardez votre système nerveux sous contrôle et ne vous abandonnez pas à des excès d'humeur.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE (Vierge) — Pour éviter la tension nerveuse, ne restez pas trop longtemps dans la même position et faites-vous un devoir de varier le menu de vos occupations.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE (Balance) — Rappelez-vous que "tout ce qui brille n'est pas d'or" et cherchez à découvrir ce qui se cache sous des apparences brillantes. Journée sous le signe de la réflexion.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE (Scorpion) — Visez à la qualité plutôt qu'à la quantité. Vous pourriez vous trouver dans une situation désagréable d'ici quelques heures si vous n'y prenez pas garde.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE (Sagittaire) — La bonne répartition des tâches sera à la base de votre réussite aujourd'hui. Surveillez votre langage, afin d'éviter toute maladresse.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER (Capricorne) — On met votre sincérité en doute. Ce sera dûr, mais vous conserverez votre sérénité quand même. Influences planétaires tonifiantes pour votre santé.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER (Verseau) — Ne forcez personne à penser comme vous, ce serait une extrême maladresse, et vous vous éloigneriez de votre but. Patience et courage sont à l'ordre du jour.

20 FEVRIER AU 20 MARS (Poissons) — Tenez-vous en à votre programme si vous voulez réussir à faire du beau travail, et surtout ne rien remettre à demain. Vous viendrez en aide à vos proches.

SI VOUS ETES NE UN 28 MARS: Vous n'aimez pas les esprits mesquins et recherchez la compagnie des cerveaux droits et aérés. Vous êtes un gros travailleur et ne ménagez pas votre collaboration quand vous vous lancez dans une entreprise.

Le mardi 29 mars

21 MARS AU 20 AVRIL (Bélier) — Vous n'exigez pas assez de vos talents. Des personnes qui vous son antipathiques vous font passer de vilains quarts-d'heures. Journée méritante.

21 AVRIL AU 21 MAI (Taureau) — Une séance quotidienne de culture physique aurait un heureux effet sur votre santé. Ne cherchez pas à réaliser "vite" et "bien", en même temps.

22 MAI AU 21 JUIN (Gémeaux) — Aussi bien servi par votre mémoire que par votre imagination, vous passerez une journée des plus intéressantes. Ne croyez pas qu'il est possible de plaire à tout le monde.

22 JUIN AU 23 JUILLET (Cancer) — Vous aurez la tâche délicate de corriger les erreurs d'un autre. La complicité d'un ami vous aidera à réaliser un de vos rêves. Prenez le temps de relaxer.

24 JUILLET AU 23 AOUT (Lion) — Ne perdez pas de temps au début de la journée, si vous voulez mener toutes vos entreprises à bonne fin. Une personne influente s'intéresse à votre sort.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE (Vierge) — Les imprévus empièteront sur vos moments de loisirs. Ne laissez pas commettre l'injustice sans faire appel à la justice.. Influences planétaires mixtes.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE (Balance) — Attention aux sautes d'humeur . . . si elles se multiplient à un rythme trop accéléré elles pourraient vous dire préjudiciables. Souriez.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE (Scorpion) — Le règlement d'une affaire vous obligera à une gymnastique intellectuelle plutôt fatiguante. Vous avez tout intérêt à vous récréer dans toute la mesure du possible.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE (Sagittaire) — Il vaudra mieux respecter l'ordre des valeurs que d'obéir à vos impulsions. Votre entregent sera à la base de votre succès dans la vie sociale.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER (Capricorne) — Faites la guerre à l'égoisme dans votre milieu. Ne pensez pas d'après ce que les autres pensent, soyez à la fois personnel et original.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER (Verseau) — Vous exprimez des exigences qui soulèvent des commentaires. Le mouvement planétaire est de nature à encourager les intellectuels et les étudiants.

20 FEVRIER AU 20 MARS (Poissons) — Finissez les travaux en cours avant de vous lancer dans de nouvelles entreprises. Vous blâmez ceux qui ne savent pas reconnaître leurs torts.

SI VOUS ETES NE UN 29 MARS

Vous êtes robuste et vous excellez dans les activités qui requièrent une grande force physique. Les natifs de ce signe se distinguent généralement par leur goût marqué pour les couleurs vives. La médecine, les sciences appliquées, la peinture et la littérature sont des sphères d'activités où vous avez des chances de réussir.

CUISINEZ
POUR LE PLAISIR
DE LA CHOSE
EN COMPAGNIE DE
MICHEL NOEL
à CFGT
1270 à votre cadran
Les lundis - mercredis
et vendredis à 10h. a.m.
Chez Michel Noël

Le budget du centre des loisirs

Un conférencier, spécialiste en loisirs, affirmait: "Nous dépensons annuellement 40 billions de dollars pour notre amusement (Etats-Unis et Canada) dont 10 billions pour l'alcool". On calcule qu'aujourd'hui, l'ouvrier moyen jouit annuellement de centaines de journées de 16 heures de loisir sans compter les heures de sommeil. Comment l'homme emploi-t-il ses loisirs? Pourrait-il s'en tirer à meilleur compte?

Dans la plupart des grands centres, aujourd'hui, il existe deux formes d'organisation de loisirs: une organisation municipale pour toute la communauté et des organisations paroissiales autonomes, pour chaque paroisse. "Un service municipal de loisir, disait M. Gérard Addison, chef du secrétariat du Service des Loisirs du diocèse de Montréal, existe en fonction du bien commun, comme service à rendre aux sociétés qui composent la Cité, tandis qu'un service paroissial existe en fonction de ses membres et doit chercher les facilités récréatives municipales qu'il ne peut offrir à ses membres pour raisons de locaux, terrains, finances ou autres".

On fait des efforts des deux côtés. Souvent on n'atteint pas les objectifs fixés, mais la bonne volonté, le travail, le dévouement y sont. Si la coordination fait défaut, il s'ensuit une dépense inutile autant du côté humain que du côté financier. Qui doit faciliter cette coordination?

La ville de Verdun semble avoir trouvé la réponse à cette question: Verdun, possède son service municipal de loisirs, avec à sa tête un directeur de la récréation, M. Lévis Sauvé. Cet organisme travaille en collaboration avec chacun des 9 centres paroissiaux de Verdun, subvention municipales, améliorations, programme, etc. Les demandes de la part des paroisses sont adressées au directeur de la récréation. Ce dernier est responsable de son administration devant les membres du Conseil de Ville. M. Lévis Sauvé et un président d'un centre paroissial de Verdun expliqueront le fonctionnement du "secteur loisir" dans leur milieu.

Dans les centres de moindre importance le budget de la municipalité ne permet pas l'organisation d'un tel service. L'organisation des programmes de loisirs est laissée aux paroisses. La question "finance" se pose et souvent, un danger menace les promoteurs: la commercialisation des loisirs. Un représentant des "Loisirs de St-Constant Inc." sera invité à parler des réalisations de cet organisme.

Pour terminer notre tour d'horizon, nous irons à Mont-Joli, chez nos compatriotes acadiens, visiter leur Centre Notre-Dame-de l'Assomption.

Les deux prochaines émissions:

6 avril: Budget de la Fabrique
31 avril: Aide-mémoire.

A Montréal

Le plus grand Salon du Printemps depuis 13 ans, sera présenté

Le plus grand Salon du Printemps depuis 13 ans sera présenté à l'occasion du centenaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les travaux qui y seront exposés ont été choisis par un jury de cinq membres. Le 77e Salon annuel groupera 254 trravaux, soit le plus grand nombre depuis 1947 alors que 345 tableaux, dessins et sculptures avaient été exposés au 64e Salon.

M. Evan H. Turner, directeur du Musée, a déclaré que le jury a fait son choix parmi les travaux de 201 artistes du Canada, des E.-Unis, du Mexique et d'Europe.

L'exposition, qui a toujours été l'un des événements artistiques les plus controversés au Canada, présentera 130 peintures à l'huile, 97 oeuvres d'autres médiums et 27 pièces de sculpture.

Un nombre record d'inscriptions furent reçues, 1,664 travaux provenant de 986 artistes.

Le salon ouvrira ses portes le 8 avril. Il fut jugé par MM. Robert Ayre, critique d'art au "Montréal Star"; Claude Beaulieu, directeur artistique de la revue "Vie des Arts", Alan Jarvis, rédacteur-en-chef de "Canadian Art", ancien directeur de la Galerie Nationale du Canada et sculpteur bien connu au Canada et outre-mer; Alfred Pellan, l'un des peintres modernes marquants du Canada français et A. J. Casson, de l'Académie royale du Canada, membre du célèbre Groupe des Sept et personnalité artistique de Toronto.

Le jury a décerné des prix dont la valeur totale s'élève à $2,000. Les noms des gagnants un grand prix de $1,000, un prix de $500 en sculpture et deux prix de $250 chacun pour la peinture à l'huile et l'aquarelle seront annoncés plus tard.

Un fond additionnel de $2,000, établi conjointement par le Conseil des Arts du Canada et le Musée, a été affecté à l'achat de quelques-uns des travaux exposés au Salon pour la collection permanante du Musée. Ces "prix d'achat" seront aussi annoncés plus tard, a déclaré M. Turner.

On a demandé à chacun des membres du jury ce qu'il pensait des travaux présentés au concours.

M. Ayre estime que l'élément le plus intéressant du concours fut fourni par la sculpture. Il s'est montré déçu des toiles à caractère traditionnel.

"Il y avait tellement plus de vitalité et un plus grand sens de l'aventure dans les oeuvres non-figuratives, dit-il."

M. Beaulieu a déclaré que le jury avait espéré trouver "des oeuvres figuratives de plus grande qualité mais malheureusement, les oeuvres traditionnelles nous ont semblé un peu faibles. L'art le plus vivant du Canada, de nos jours, est le non-figuratif, si l'on en juge par les soumissions au Salon."

Pour sa part, M. Jarvis affirme que le premier 10 pour cent de l'exposition des oeuvres de calibre supérieure, dont la qualité serait reconnu dans toutes les parties du monde."

Il a ajouté que le volume de la peinture traditionnelle était "décevant et médiocre. Nous retrouvions sans cesse les pointa les plus intéressants dans le domaine non-fugitif."

Selon M. Pellan, le jury fut "surpris de la grande variété des conceptions artistiques. Notre premier souci fut de respecter toutes les tendances. Nous étions tous d'accord sur ce point. Ce fut vraiment étonnant de constater la grande harmonie qui régnait parmi les membres du jury."

M. Casson avoue qu'en 30 ans la participation à divers jurys, il n'en a jamais connu un qui ait travaillé aussi amicalement.

Il a trouvé les oeuvres traditionnelles "très ordinaires" et les "abstraits" bien meilleurs.

(suite à la 10e page)

A CKRS RADIO

Lundi

6.00 Ouverture
6.02 Le petit réveil CKRS
6.35 Nouvelles
6.40 Radio-Sacré-Coeur
6.55 Nouvelles
7.00 Le petit réveil CKRS
7.15 Radio-sport CKRS
7.30 Nouvelles
7.35 Le petit réveil CKRS
8.00 Le petit réveil CKRS
8.15 Résumé de nouvelles
8.30 Du lell aux fenêtres
9.00 Le grand argentier
9.15 Du soleil aux fenêtres
9.30 L'actualité régionale
9.35 50 par jour
9.45 Du soleil aux fenêtres
9.55 Nouvelles
10.00 Le courrier à CKRS
10.30 Arabesque
10.45 Musique de détente
10.50 Arabesque
10.55 Nouvelles
11.00 Ce qu'il y a de mieux pour bébé
11.05 Arabesque
11.15 Viens à la maison
11.30 On chante dans mon quartier
11.35 Au club 92
11.45 On chante dans mon quartier
11.55 Nouvelles
12.00 L'Angélus
12.02 On chante dans mon quartier
12.20 La vie agricole
12.30 Les grands espaces
12.45 Radio-sport
1.00 Résumé de nouvelles
1.15 Le coin des quilles
1.20 Piano populaire
1.30 Le club musical de l'air
1.55 Nouvelles
2.00 Le club musical de l'air
2.55 Nouvelles
3.00 Le club musical de l'air
3.15 A qui la chance
3.45 Le club musical de l'air
3.55 Nouvelles
4.00 Disco-jeunesse
4.30 Paris New-York
4.55 Nouvelles
5.00 Paris New-York
5.30 Café tropicana
5.45 Résumé des nouvelles, avis de décès, communiqués et convocations
6.00 Radio-sport
6.10 Apéritif musical
6.45 Les plus belles chansons
6.55 Nouvelles
7.00 Le chapelet
7.15 Radio-Sacré-Coeur
7.30 5 fois 6 font 30
7.55 Nouvelles
8.00 Chansons et musette
8.30 Hit parade
8.55 Nouvelles
9.00 La pensée du soir
9.02 Musique de danse
9.55 Nouvelles
10.00 Musique de danse
10.45 L'actualité ce soir
11.00 Musique de danse
11.15 Radio-sport CKRS
11.30 Musique de danse
11.55 Nouvelles
12.00 O Canada
Fin des émissions.

CKRS-TV

UNE JOURNEE BIEN REMPLIE COMPREND UNE VISITE CHEZ

Secard sur la côte

LUNDI 28 MARS

1.30 Mire et 1,000 cycles
2.30 Joan Fairfax Show
3.00 Votre hôtesse
3.15 Ciné-feuilleton
3.30 Le mot de la faim
4.00 Bobino
4.30 La boîte à surprises
5.00 Le courrier du roy
5.30 Le grand duc
6.00 Three Stooges
6.20 Menu musical
6.30 Tour à tour
6.45 Nouvelles locales
6.50 Bulletin météorologique Shell
6.55 Les sports
7.00 Prélude
7.15 Popeye
7.30 Profil
7.45 Chez Clémence
8.00 Les belles histoires des pays d'en haut
8.30 La poule aux oeufs d'or
9.00 Sur demande
9.30 G. M. vous invite
10.00 Histoire d'amour
10.30 Tribune libre
11.00 Téléjournal
11.14 Résultats sportifs
11.15 Nouvelles sportives
11.30 Récital
12.00 Nouvelles anglaises
12.10 Fin des émissions

Secard sur la côte

MARDI 29 MARS

1.30 Mire et 1,000 cycles
2.30 Front Page Challenge
3.00 Votre hôtesse
3.15 Ciné-feuilleton
3.30 Le mot de la faim
4.00 Bobino
4.30 La boîte à surprises
5.00 La vie qui bat
5.30 CF RCK
6.00 Film
6.30 Tour à tour
6.45 Nouvelles locales
6.50 Bulletin météoroligique Shell
6.55 Les sports
7.00 Variétés Jat
7.30 Les animaux vous parlent
7.45 Par le trou de la serrure
8.00 Gendarmerie royale: "Drôle d'enquête"
8.30 Joie de vivre
9.00 C'est la vie
9.30 Pays et merveilles
10.00 En votre âme et conscience
10.30 Temps présent
11.00 Téléjournal
11.14 Résultats sportifs
11.15 Nouvelles sportives
11.22 Commentaire
11.30 Conférence
12.00 Nouvelles anglaises
12.10 Fin des émissions

Secard sur la côte

CHICOUTIMI

A CJMT

Lundi

12.00 La clinique du coeur
12.15 En dinant
12.45 Nouvelles sportives
1.00 Résumé des nouvelles
1.10 Chronique maritime
1.15 Banco
2.55 Nouvelles
3.15 Banco
4.00 Prompt rétablissement
4.15 Les enfants fantan
4.30 Direction sud
4.45 En parade
5.00 Paris se regarde
5.50 Nouvelles internationales et nationales
6.00 Actualités du monde et du Saguenay
6.30 Menu musical
6.55 Avis de décès et nouvelles
7.15 Piano classique
7.30 Opéra
8.00 Chansons gamines de Paris
8.30 Sérénades aux étoiles
9.00 Sans écrans ni décors
9.30 Concert classique
10.10 Dansons c'est l'heure
2.00 Fin des émissions

Mardi

5.50 Ouverture
6.05 Les choses du bon côté
7.55 Nouvelles sportives
8.00 Résumé des nouvelles
8.10 Les choses du bon coté
8.55 Nouvelles
9.10 Pour mieux vous servir
9.30 A prime abord
9.55 Nouvelles
10.00 Service de placement
10.15 Orgue populaire
10.30 Album 1959
11.55 Avis de décès et nouvelles

A CBJ

Lundi

12.00 Jeunesse dorée
12.15 Un piano, une chanson
12.30 Réveil rural
1.00 Radio-journal
1.10 Nouvelles anglaises
1.15 CKCH présente
1.45 Arc-en-ciel
2.00 Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00 Variété musicale
4.00 Radio-journal
4.05 Les visages et le temps
4.30 Musique
4.45 Badinage
5.00 Notre rendez-vous
5.30 Notre 5h. 30
5.45 Nouvelles locales
6.00 Radio-journal
6.30 Reportage
7.00 Don Quichotte
7.15 Psychologie de la vie quotidienne
7.30 La vie ouvrière
8.00 Festival européen
10.00 Radio-journal
10.15 Commentaires
10.30 Lecture de chevet
10.55 Nouvelles sportives
11.00 Nouvelles anglaises
11.10 Aux portes de la nuit
11.30 La fin du jour

Mardi

6.55 Ouverture
7.00 Radio-journal
7.05 Prière du matin
7.20 Réveil-matin
7.30 Radio-journal
7.35 Musique légère
7.55 Nouvelles anglaises
8.00 Nouvelles locales
8.05 Ici Philippe Robert
8.10 Matinée musicale
8.30 Chez Miville
9.30 Radio-journal
9.34 Paris chante et danse
9.55 Sur nos ondes
10.00 Fémina
10.15 Psychologie de la vie quotidienne
10.30 Un homme et son péché
10.45 Les visages de l'amour
11.00 Tour à tour
11.15 Vie de femme
11.30 Joyeux Troubadours

THÉÂTRE
CAPITOLE
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-3097
AUJOURD'HUI
A VENDREDI
Plein d'humour et d'imprévu
DANY ROBIN
JACQUES SERNAS
C'est la faute d'Adam
(DYALISCOPE - EASTMANCOLOR)
(1h. - 4h. - 6h. 45 - 9h. 55)
d'un romantisme bouillant
Marina VLADY
Massimo SERATO
LA FILLE de SATAN
(2h. 45 - 5h. 35 - 8h. 40)
ADMISSION:
$0.40 en matinée et
$0.65 en soirée.
DIMANCHE
$0.75 en matinée et en soirée.

THÉÂTRE
IMPÉRIAL
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-5469
AUJOURD'HUI
A VENDREDI
Un film à ne pas manquer !
LE DISQUE ROUGE
avec Pietro GERMI, Luisa Della NOCE, Sylvia KOSHINA, Saro URZI, Carlo GIUFFRE et Edgard NEVOLA.
— aussi —
TORPILLES HUMAINES
avec RAF VALLONE et FRANCO FABRIZI

THÉÂTRE
CARTIER
CHICOUTIMI
Tél.: LI 3-3138
AUJOURD'HUI
A MARDI
DE LA BOUCHE DU CHEVAL
— En couleurs —
avec GUINNESS et KAY WALSH
— aussi —
DERNIERE CARAVANE
Cinémascope — En couleurs
avec RICHARD WIDMARK et FELICIA FARR

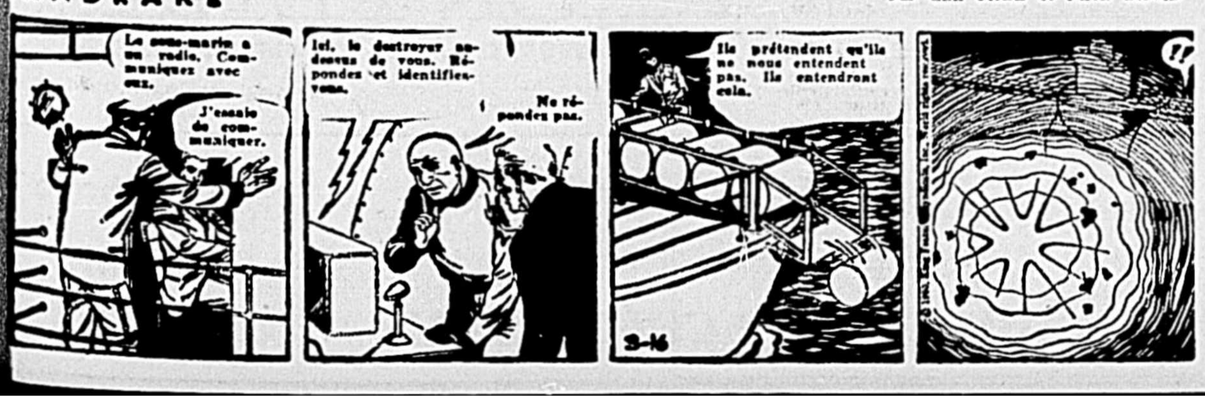
LE FANTOME — Par LEE FALK et WILSON McCOY



LE SURHOMME — Par WAYNE DORING



MANDRAKE — Par LEE FALK et PHIL DAVID



Rendons à Charrier ce qui lui est dû

PARIS (PC)—Puisqu'on commet l'injustice de parler sans cesse de Brigitte Bardot, ne considérant son époux que comme le second violon, il n'est que normal de rendre à Charrier ce qui lui est dû. C'est le jeune metteur en scène Gérard Oury qui donne à Charrier un nouveau et important rôle au cinéma dans "La Main Chaude".

Voici en quelques mots le thème de ce film.

A l'âge où l'on joue sa dernière chance amoureuse, une femme de 55 ans, Lise, rencontre l'homme avec lequel elle peut refaire sa vie.

Mais l'homme, Jean Lécuyer, n'a-t-il pas d'autres problèmes, d'autres désirs que celui d'aider Lise à vieillir?

Et de Jean ou de Michel, le trop beau garçon, quel homme préfère Yvette, la petite vendeuse? Et quels sont les secrets de Michel le cynique, de la lucide Christine?

L'amour est un jeu terrible où celui qui aime le plus ne gagne pas toujours. L'histoire d'un couple est alors l'histoire d'une découverte, comme dans un roman policier. On ne révèle pas à l'avance les surprises d'une enquête criminelle.

Aussi ne saura-t-on que tout à la fin du film qui a gagné, qui a perdu, dans ce jeu de la main chaude où interviennent cette veuve qui se refuse à voir passer les ans; ce garçon de café qui veut croire que les tempes grises sont un pôle de séduction; cette jolie et trop jeune vendeuse; ce jeune et très beau garçon désoeuvré; cette fille au visage commun mais au coeur trop tendre et ce gamin à qui la vie a déjà donné l'habitude d'avoir des réactions d'homme et pourquoi les fils du destin ont réuni bizarrement ces six personnages en quête de l'amour: Mme Lacoste et Lécuyer, Lécuyer et Yvette, Yvette et Michel, Michel et Christine ou le petit René, gosse des rues aux yeux trop grands ouverts.

La trame

L'action se situe à Paris, l'été, de la place des Fêtes à la Chaussée d'Antin, de la rue Mouffetard aux avenues de l'Etoile et c'est aussi un peu l'histoire de ceux qui nepensent pas et qui voudraient bien partir en vacances. Mais, tout comme l'amour, l'évasion n'est pas donnée à ceux qui le désirent le plus. Le hasard joue de ces tours. . .et mène le jeu.

Aux côtés de comédiens chevronnés comme Alfred Adam et Paulette Dubost, Gérard Oury a fait appel à des jeunes dont l'entrain donne tout son rythme à cette dangereuse ronde qui sert de thème au film En tête de cette équipe jeune, un comédien au nom déjà célèbre, Jacques Charrier et une inconnue, Macha Méril.

Jacques Charrier nous rappelle opportunément, avec "La Main Chaude" qu'il est un personnage dont le cinéma ne peut se passer, un jeune premier plein de charme et de fantaisie même quand il lui faut jouer les cyniques et dont la vie privée avait quelque peu rejeté dans l'ombre les réelles qualités du comédien.

Né à Metz

Né en 1937 à Metz, d'un père officier de carrière, il était un peu, pour sa famille, dans la situation du canard éclos au milieu d'une couvée de poussins; ses trois frères en effet, ont choisi le métier des armes Quant à lui, on se souviendra sans peine de l'effet démoralisateur qu'eut sur son système nerveux son bref passage au service militaire.

Lui, très jeune, décida de se consacrer aux beaux-arts et plus spécialement à la céramique. Comme il voulait apporter la preuve qu'il était en mesure de gagner sa vie, il travailla comme décorateur de théâtre. La fréquentation des comédiens, l'amena à tenter sa chance sur les planches.

Il fit ses débuts à Strasbourg, puis partit jouer "La Hobereaute" au Festival de Bourgogne.

A Paris

Il fut ensuite à Paris l'interprète du "Journal d'Anne Frank", aux côtés de Pascale Audret. C'est là que Marcel Carné le remarqua. Il lui confia l'inoubliable rôle de Bob dans "Les Tricheurs".

Ce furent ensuite "Les Dragueurs" et "Babette s'en-va-t-en-guerre". C'est en tournant ce dernier film qu'il fit la connaissance de Gérard Oury.

Quant à Macha Méril, on ne parle plus que de ce curieux visage aux pomettes rondes qui font ressortir davantage encore l'éclat de ses yeux. Personne ne la connaissait, il y a six mois, quand Gérard Oury mit une annonce dans les journaux, demandant une figurante.

"Je l'ai choisie pour trois raisons", dit Gérard Oury. "Primo elle était exactement mon personnage. Secundo, elle révèle, pour son âgé, des dons de comédienne exceptionnels. Tertio, elle ne ressemble ni à Brigitte Bardot ni à Pascale Petit comme les 199 autres qui se sont présentées à moi."

"J'ajoute qu'elle a une beauté insolite. . . ."

La conjuguaison de ces qualités et la rencontre imprévue avec Oury ont fait sortir de l'ombre ce qui sera probablement une des vedettes de demain.

Macha Méril ne retournera donc plus à la Sorbonne. Pour elle, les feux de la rampe offrent un avenir total.



LES HEBDOS A L'ORATOIRE. — La dernière réunion du Conseil de l'Association des hebdomadaires de langue française s'est tenue récemment à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Les membres du conseil ont interrompu leurs délibérations quelques instants pour se joindre aux dizaines de milliers de pèlerins qui se sont rendus au sanctuaire au cours de la neuvaine nationale à saint Joseph. On les voit ici au tombeau du Frère André, c.s.c., recevant des explications du R. P. Elphège-M. Brassard, c.s.c., directeur des relations extérieures à l'Oratoire. De gauche à droite, on reconnait, (à genoux) MM. Osias Poirier, du Citoyen d'Asbestos; Gérard Brady, de l'Homme Libre de Drummondville, et Jean Mercier, de la Voix Populaire de Montréal; (debout) MM. Champlain Lépine, de l'Etoile du Nord de Joliette; Edouard Hains, de la Chronique de Magog; Maurice Marquis, du Courrier de Montmagny; Marc Fortin, de l'Echo du Nord de St-Jérôme; Lucien Guertin, de l'Echo du St-Maurice de Shawinigan; Gérard Poulin, de la Vallée de la Chaudière de St-Joseph-de-Beauce; Alphonse Saumier, agent d'affaires; Lionel Bertrand, de la Voix des Mille-Iles de Ste-Thérèse, et Lucien Fontaine, de l'Echo Abitibien de Val d'Or, président de l'Association.

Nouveau sommet des mises de capital

MONTREAL, 28 mars — Les investissements de capitaux au Canada pourraient bien atteindre cette année un chiffre sans précédent, si on en croit la Revue des Affaires de mars de la Banque de Montréal, qui vient de paraître.

L'estimation officielle des investissements pour 1960, qui repose en grande partie sur un relevé des projets de quelque 18,000 entreprises canadiennes, montre que les sommes investies en nouvelles usines, équipement et maisons d'habitation vont probablement grimper presque à $8,800 millions. Ce chiffre représente quatre pour cent de plus que le total de 1959 et, s'il se réalise, dit la banque, il marquera un sommet plus élevé que le record précédent, établi en 1957.

"Ce très vaste programme d'investissements prend une signification encore plus nette quand on songe à l'exactitude des pronostics antérieurs. Pour les trois dernières années, par exemple, explique la revue, la marge entre les pronostics initiaux du gouvernement et les réalisations effectives a atteint en moyenne moins de deux pour cent, et pour les dix dernières années, environ cinq pour cent en moyenne.

"De plus, comme les pronostics passés ont été faibles au regard des réalisations pour toutes les années sauf 1954 et 1958 les prévisions de 1960 peuvent fort bien être dépassées si le niveau actuel de l'activité se maintient".

Confiance du monde des affaires

L'ampleur et la composition des projets d'investissements, dit la B de M, indique un sentiment général de confiance parmi les hommes d'affaires. Et la revue continue en signalant que les investissements du secteur économique devraient hausser de quelque six pour cent et atteindre environ $5 milliards. Les industries primaires, l'industrie manumacturière et les services commerciaux préparent pour cette année des déboursés beaucoup plus grands, mais la banque croit qu'il y aura vraisemblablement peu de changement dans le secteur des services publics.

Dans le domaine de l'habitation, on prévoit un autre recul des constructions nouvelles cette année par rapport au sommet de 1958. Les enquêtes conduites en collaboration avec la S.C.H.L. laissant prévoir une diminution de dix à 15 pour cent au-dessous des 141,000 mises en chantiers de l'an dernier.

Pour résumer, la revue dit que bien que l'estimation officielle de près de $8,800 millions de nouveaux investissements constitue un nouveau sommet en valeur, l'accroissement de quatre pour cent sur 1959 qu'elle représente est modéré.

"De plus, conclut la B de M, la valeur de la production nationale a augmenté fortement et, si l'on suppose une hausse de production en 1960 qui soit comparable à celle de 1959, les projets d'investissements de cette année devraient représenter moins de 24 pour cent du produit national brut, au lieu de 27.4 pour cent en 1957".

17,000 visiteurs

En deux semaines il y a eu plus de 17,000 visiteurs à l'exposition de peinture soviétique au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'exposition se continuera jusqu'au 3 avril. Elle groupe quelque 70 peintures et 80 gravures d'artistes russes contemporains.

Au cours de la première semaine, l'assistance se criffrait à 10,604 et la deuxième à 6,955, ce qui porte à 17,559 le nombre de visiteurs au Musée.

Mlle Burriss et ses livres

PETERBOROUGH, Ont. (PC) —Mlle Mae Burriss s'assure toujours qu'elle a bien éteint le feu dans le foyer de son camp de bois rond avant d'aller se coucher.

Elle le fait parce que son camp, situé sur les rives du lac Horseshoe, à 45 milles au nord-ouest d'ici, contient une collection de 15,000 livres et des tonnes de découpures de journaux qu'elle a amassées au cours de ses années dans l'enseignement.

Elle a l'intention de donner les livres à la bibliothèque nationale et les découpures aux archives nationales et elle ne voudrait pas que ces précieux documents soient détruits par le feu avant même qu'elle n'ait pu les remettre.

Première Canadienne qui ait été choisie par le gouvernement ontarien pour être professeur de culture physique, Mlle Burriss, quoique âgée de 70 ans, demeure très active et énergique.

"A quoi serait bon un athlète qui ne pourrait pas couper un peu de bois?" répondit-elle alors qu'on lui demandait qui coupait le bois pour chauffer le camp.

Diplômée de la première école supérieure de Port Arthur et première jeune fille de cette région qui ait étudié à l'université, elle se rappelle avec fierté qu'elle ne fut jamais en retard à l'école et qu'elle ne manqua pas un seul jour de cours quoiqu'elle ait dû parcourir plus de dix milles à l'aller et au retour, parfois sous un température glaciale.

Fille de M. R. A. Burris qui fut choisi par le gouvernement Laurier pour coloniser la rive nord du lac Supérieur, elle a grandi à Prince Arthur's Landing — maintenant Port Arthur, fut diplômée de l'un[illegible] de Toronto et enseigna [illegible] 24 ans à Sarnia, Ont.

Elle a écrit plusieurs articles pour l'édition des noces d'or [illegible] Port Arthur Collegiate et fourni beaucoup de matériel pour la préparation d'un dictionnaire de briographies canadiennes qui est en préparation aux presses de l'université de Toronto.

Se rappelant sa jeunesse elle dit: "Ah, j'avais vraiment de drôles allures garçonnes. Mon grand-père, c'était la nature. Je parcourais les sentiers, j'allais à la pêche, je jouais au baseball dans la rue et je faisais des courses sous harnais sur la glace.

Elle trouve que les adolescents modernes manquent beaucoup de belles et bonnes choses.

"Cette histoire de sorties exclusivement avec un autre jeune — ça ne peut être que le fruit de l'imagination de deux adolescents malingres. Dans mon temps, plus on avait de camarades, plus on était fière. Quand nous allions à l'école nous ne passions pas nos soirées dehors et quand il nous arrivait de sortir nous savions bien, sans que soit besoin de nous le dire, que nous devions être de retour à 10 heures, sans attendre le couvre-feu. . .mais, voyez-vous, dans ce temps-là les parents donnaient un bien plus bon exemple à suivre à leurs enfants."

Mlle Burriss a été nommée membre à vie de la Fédération des Professeurs d'écoles secondaires de l'Ontario, en partie à cause de ce qu'elle a fait pour augmenter les pensions de retraite; elle est aussi membre à vie de la Croix-Rouge canadienne et de la Légion Canadienne.

Le cheval de trait de l'industrie ferroviaire prend sa retraite

MONTREAL, 25 mars — La locomotive à vapeur, dont la respiration bruyante nous était si familière et dont le règne a débuté il y a 124 ans sur les voies du Canadien National, disparaîtra des lignes de ce réseau cette année.

Le CN, qui a ouvert la voie à l'évolution de la locomotive Diesel électrique, deviendra le premier grand chemin de fer au Canada à compléter son programme de diésélisation.

Nombreux sont les Canadiens de tout âge qui regretteront la disparition de la pittoresque locomotive à vapeur dont le coup de sifflet strident semblait pour eux un appel au voyage et à l'aventure.

La locomotive à vapeur n'a pu satisfaire aux exigences de la technologie ferroviaire moderne. La locomotive Diesel électrique exige moins d'entretien, moins de main-d'oeuvre et donne un meilleur rendement, plus d'économie et plus de vitsse. Les voyageurs remarquent eux-mêmes qu'elle accélère ou ralenti plus rapidement que la locomotive à vapeur, que la traction est plus souple dans les pentes et dans les courbes.

Le nouveau parc ferroviaire du CN comprendra 2,144 locomotives Diesel et 28 autorails qui représentent un investissement de $397,000,000.

Les avantages de la traction Diesel devinrent évidents lorsqu'un autorail du CN fit le trajet de 2,930 milles entre Montréal et Vancouver en 67 heures.

Il fallut trois ans de recherches et de travaux pour mettre au point la première locomotive Diesel de grande ligne en Amérique du Nord. C'était une locomotive à deux unités (9000 et 9001) qui entra en service en 1929 sur le parcours Montréal-Toronto. Par la suite, on sépara les deux unités. La 9001 fut désaffectée en 1939; la 9000, en 1946.

Le programme de diésélisation du réseau, retardé par la crise économique des années 30 et la guerre, fut activement poussé à partir de 1948. On commença d'abord par réserver les locomotives Diesel aux parcours achalandés qui assuraient un amortissement rapide.

En 1950, on entreprenait systématiquement la diéséliisation complète du réseau. La seconde étape prévoyait la diésélisation progressive des régions en commençant par celles de l'Atlantique et du Pacifique et en avançant vers le centre du pays.

L'Ile-du-Prince-Edouard fut la première province à posséder un réseau complètement diésélisé. Terre-Neuve vint ensuite. Le service-voyageur de Montréal et Toronto à Vancouver possède la traction Diesel depuis 1955; l'International Limité, entre Montréal, Toronto et Chicago, est remorqué par des locomotives Diesel depuis 1957.

Au moment de la mise en oeuvre de ce programme de grande envergure, le CN possédait 2,463 locomotives à vapeur en service sur les voies. Elles prirent leur "retraite" au fur et à mesure que progressait la diésélisation et la Compagnie n'en possède plus que 100 en état de service. Elles circulent encore sur les lignes de l'Ouest du pays.

Au début de 1960, 700 locomotives à vapeur ont pris le chemin des ateliers de destruction, soit à Moncton (N.-B.), soit à London (Ont.), soit à Winnipeg (Man.) ou à Battle Creek (Mich.). La Compagnie les vend telles quelles ou à l'état de métal de rebut. Certains musées ou sociétés historiques s'en procurent des "exemplaires" pour un prix variant entre $4,000 et $5,000 et les mettent en montre. Certaines aciéries préfèrent les acheter et les démolir elles-mêmes.

La diésélisation a été l'un des principaux éléments du programme de modernisation du CN. M. Donald Gordon, Président du CN, a décrit les résultats obtenus comme "une révolution dans les domaines de la traction, du matériel voyageurs et marchandises, des installations, (triages, etc.), et des méthodes d'organisation".

Selon M. Gordon, les transformations apportées au réseau du CN, entre 1950 et 1958, ont coûté près d'un milliard.

Entre-temps, le service de recherche apportées au réseau du CN, entre 1950 et 1958, ont coûté près d'un milliard.

Entre-temps, le service de recherches et de développement de la Compagnie s'intéresse de près à l'évolution d'autres modes de traction, comme la Diesel hydraulique et les locomotives à turbine à gaz alimentée à l'huile ou au charbon.

La plupart des spécialistes croient pourtant que la locomotive Diesel électrique satisfera pendant au moins quinze ans aux besoins des services voyageurs et marchandises au Canada.

MYSTERE: ses robes se fendent et se déchirent

Par RUKMINI DEVI
Correspondant de la Presse Canadienne

BOMBAY (PC) — Une écolière de l'Inde, âgée de 12 ans, est victime d'un phénomène dont personne n'a pu trouver l'explication.

Bimla, qui habite dans la région de Gaziabad, dans l'état d'Uttar Pradesh, voit toutes les robes qu'elle porte se fendre et se déchirer sans raison apparente. Jusqu'à présent le phénomène est resté inexplicable.

L'influent journal "Times" de l'Inde rapporte le fait de la façon suivante: "Le phénomène étrange, s'est manifesté pour la première fois il y a cinq semaines lorsque Bimla est entrée un soir de l'école. De petits trous étaient visibles dans sa robe. Plus tard, les trous se sont agrandi et la robe s'est déchirée. On a employé toutes sortes de tissus pour lui fabriquer ses vêtements, mais le résultat a toujours été le même: les vêtements sont rapidement devenus des guenilles."

Toujours selon les mêmes rapports, Bimla ne se rendrait pas compte du moment précis où les déchirures commencent. Le "Times" rapporte que la jeune fille prétend voir dans ses rêves une femme au teint foncé, toute vêtue du blanc, qui lui ordonne de l'accompagner si elle ne veut pas se faire déchirer ses vêtements ou couper les cheveux.

Le "Times" ne publie pas habituellement les nouvelles de ce genre à caractère sensationnel. Cette fois, toutefois, son rapport précise que la fillette a été examinée par des médecins, et que tous se sont accordés à dire que Bimla était en parfaite santé.

D'autres journaux rapportent que des centaines de curieux ont franchi des distances allant jusqu'à cent milles pour visiter la demeure de Bimla.

Des villageois croient que Bimla est victime d'un mauvais esprit, et ont demandé à son père de prendre les mesures nécessaires pour la libérer.

Un mystère semblable a beaucoup retenu l'attention du public dans un village du sud de l'Inde, où un marchand s'est plaint à la police que de mystérieux incendies éclatent fréquemment chez lui. "Mon café du matin se change en eau salée à peu près trois fois par semaine," ajoue-t-il.

Le marchand a retenu les services d'un magicien pour lui aider à se débarrasser du "mauvais esprit" qui le hante.

Air Canada mettra en application ses tarifs-excursions

MONTREAL — Air Canada mettra en application le 15 avril des tarifs-excursions de 30 jours sur ses lignes des Antilles, avec rabais atteignant jusqu'à $41 sur le prix actuel de aller-retour en classe touriste.

Ces tarifs s'appliqueront du 15 avril au 15 décembre.

Voici les prix des excursions de 30 jours, en partance de Toronto ou de Montréal: Antigoa aller-retour $208; Bridgetown (Barbade) aller-retour $265 et Port d'Espagne (Trinidad) et Tobago, aller-retour, $293.

Nassau aller-retour, $143 depuis Toronto et $153 depuis Montréal, Kingston et Montego Bay (Jamaique) aller-retour, $203 depuis Toronto et $213 depuis Montréal.

Ces tarifs s'appliqueront aux North Star à une seule classe touriste, ainsi qu'à la classe touriste des Super Constellation faisant la liaison Antilles-Canada.

(suite à la 10e page)

Championnat mondial aux échecs

Par A.I. GOLDBERG

MOSCOU (PA)—Pour ce qui est du championnat mondial aux échecs, il ne s'agit rien moins que d'une "flamme" contre un "glaçon".

C'est la description que donnent les spectateurs du jeune Mikhail Tal de 23 ans, brûlant d'enthousiasme, et de l'homme qu'il cherche à détrôner, Mikhail Botvinnik, l'astucieux champion.

Le jeune aspirant, un journaliste letton, a pris une avance sur l'ingénieur soviétique de 48 ans, après les cinq premières joutes d'une série de 24, par le pointage de 2 1-2 à 1 1-2. Tal a gagné la partie d'ouverture et annulé les trois autres. La cinquième, jouée hier, a été ajournée après le 41e tour.

Les amateurs d'échecs sont intrigués par le contraste marqué entre les deux maitres qui s'affrontent sur la scène du théâtre Pouchkine, dans une ambiance froide malgré le rouge vif des tentures.

Botvinnik est un bonhomme grissonant, un peu chauve portant lunettes. On l'appelle "le chat" à cause de la façon avec laquelle il se glisse sans bruit et inaperçu dans le théâtre pour aller prendre sa place sur la scène, sans dire un mot. Tal, grand, svelte et le teint basané, entre en trombe.

Futur champion?

C'est Tal qui a plutôt l'allure d'un champion; il a toujours l'air sûr de lui.

Le jeune Letton se penche par-dessus la table dans l'attitude d'un épervier toujours prêt à fondre sur sa victime. Il scrute l'oeil chaque mouvement de Botvinnik et lorsqu'il exécute lui-même une passe [illegible] comme s'il enfonçait une dague dans le coeur de l'ennemi.

La montée vertigineuse de Tal au cours des trois dernières années lui a assuré un grand nombre de partisans parmi les jeunes et les anciens maitres. Il y a 32 ans que Botvinnik est champion.



FRONTENAC PRÉSENTE

Deux nouvelles venues parmi les excellentes voitures de fabrication Ford: les wagonnettes 2 et 4 portes Frontenac

2 NOUVELLES WAGONNETTES

Plus de 76 pi. cu. d'espace utile . . . jusqu'à 35 milles au gallon . . . des prix attrayants!

En montre dès maintenant chez les vendeurs Frontenac: les wagonnettes canadiennes de sobres dimensions offrant le plus long espace de chargement et le plus vaste plancher dans leur catégorie.

Commodité: Le panneau arrière compensé n'est qu'à 23" du sol (c'est le plus bas qui soit). L'embarquement des lourdes charges se fait donc plus facilement. Et il y a plus de place pour les objets longs et encombrants: près de 9 pieds quand le panneau arrière est abaissé. Les ressorts à lames ultra-longs ménagent le chargement.

Confort: En version 2-portes ou 4-portes, chaque wagonnette Frontenac offre six grandes places, avec tout le dégagement voulu à l'avant et au-dessus des sièges. Siège avant rembourré de caoutchouc-mousse; accoudoirs et pare-soleil *des deux côtés*.

Performances: Le fougueux moteur Frontenac est un 6-cyl. de 90 CV, à haut rendement. La construction monobloc rend les wagonnettes Frontenac extrêmement robustes, rigides et silencieuses. Le roulement est doux, les virages sont pris bien d'aplomb et la maniabilité est idéale. Le diamètre de braquage est inférieur à 39 pieds!

Economie: Avec la Frontenac, vous faites jusqu'à 35 milles au gallon d'essence ordinaire . . . jusqu'à 4,000 milles sans changer l'huile. Et le 6-cyl. "poids plume" de la Frontenac est plus durable, parce que le trajet des pistons par mille parcouru est plus court que dans tout autre moteur compact.

Au total: Spaciosité, confort, économie . . . tout est grand dans les wagonnettes Frontenac—sauf les dimensions extérieures et le prix! Voyez-les sans tarder chez le vendeur Frontenac.

FRONTENAC

LA VOITURE CANADIENNE DE SOBRES DIMENSIONS ✦ EN MONTRE CHEZ VOTRE VENDEUR METEOR-MERCURY-FRONTENAC

Certaines caractéristiques illustrées ou mentionnées sont standard dans certains modèles, facultatives moyennant supplément dans d'autres. — Voyez STARTIME tous les mardis, DEPUTY tous les jeudis, au réseau anglais de TV, et la PENSION MOUSE tous les mercredis, au réseau français. Consultez le programme pour connaître l'heure et le poste.

Meteor MERCURY FRONTENAC

GARANT AUTOMOBILE LTÉE CHICOUTIMI PQ

BOUL. TALBOT CHICOUTIMI

Téléphone LIBERTE 9-2133

PRÊTS NIAGARA

La plus importante compagnie de prêts entièrement canadienne

DES FACTURES?

payez-les toutes avec un PRÊT NIAGARA

De $50.00 à $2,500.00 —parfois davantage



NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

CHICOUTIMI: suite 105, 510 rue [illegible]

ROBERVAL: 522, Blvd St-Joseph, Tél.: 1593

E[illegible] Walberg, Tél.: 1400